

ALGER : L'ASSASSIN D'UNE FEMME À BABA HASSEN ARRÊTÉ P. 5

Mouton de l'Aïd
**LA FIÈVRE APHTEUSE
PLANE TOUJOURS
SUR LES MARCHÉS** P. 3



**18 morts
sur les routes
en 24h** P. 5

Industrie automobile
**La première Symbol
«algérienne»
sortira d'usine
le 10 novembre** P. 2



Dialogue
intermalien à Alger
**BAMAKO DIT NON
AU FÉDÉRALISME,
OUI À LA
RÉGIONALISATION** P. 5



**Aujourd'hui
Notre supplément**

**AUTO
MOBILE**

P. 12 & 13

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Mercuriale

LES PRIX FLAMBENT À L'APPROCHE DE L'AÏD P. 3



Industrie automobile

La première Symbol «algérienne» sortira le 10 novembre

Yazid Alilat

La première Renault fabriquée en Algérie, une Symbol new look, devra sortir le 10 novembre prochain des ateliers de l'usine de Oued Tlélat, dans la wilaya d'Oran. C'est ce qu'a annoncé hier sur les ondes de la radio nationale le ministre de l'Industrie et des Mines Abdelham Bouchouareb. L'inauguration de cette usine est prévue le 10 novembre prochain, a affirmé le ministre, précisant que, par rapport au calendrier, "on est même en avance". La décision a été prise par les deux parties pour que l'inauguration ait lieu le 10 novembre en marge de la réunion du haut comité algéro-français, a-t-il encore ajouté. Début septembre, une source proche de la direction générale du constructeur français, avait annoncé la date du 20 novembre pour l'inauguration de cette usine et la sortie d'usine du premier véhicule Renault produit en Algérie. Le PDG de Renault, Carlos Ghosn, devrait assister à cette cérémonie officielle. "L'inauguration de l'usine de Oued Tlélat est prévue pour le 20 novembre prochain", avait par ailleurs souligné dans une déclaration à un quotidien économique français le PDG de Renault-Algérie Production, Bernard Sonilhac. "Nous sommes très bien avancés, que ce soit en matière de construction des bâtiments ou de préparation des dispositifs liés aux pro-

cessus de fabrication de voitures made in Algérie, dont la première sortira le 20 novembre prochain", avait-il déclaré en marge de l'inauguration d'un atelier de formation dans l'industrie automobile au centre de formation professionnelle (CFPA) de Oued Tlélat en juin dernier. Par ailleurs, le ministre de l'Industrie a rappelé le grand projet de regroupement des grandes entreprises publiques au sein de groupes d'entreprises par filières. Car, a-t-il dit, "les EPE sont dans un état de déstructuration très avancé". Il y a un projet de restructuration de ces entreprises avec un budget de 320 milliards de dinars, a expliqué M. Bouchouareb qui a ajouté qu'il faut revoir le fonctionnement des SGP, qui "ne sont pas adaptées pour porter de grands projets de développement", d'où l'idée de la filialisation. Il en veut pour preuve que seuls 10% des EPE arrivent à dégager annuellement 2 milliards de dinars de chiffre d'affaires, "ce qui veut dire qu'on a affaire à de petites PME", souligne le ministre qui a annoncé dans ce registre qu'il y aura "des fusions-absorption". Quant à la règle des 51/49 %, "elle sera maintenue, et même renforcée et élargie", a par ailleurs rappelé M. Bouchouareb qui a annoncé qu'elle sera étendue au secteur commercial. Selon lui, "il y a des segments qui opèrent de manière anarchique sur le commerce, comme les marchés de gros. Le 51/49 sera élargi à

ces activités", a-t-il dit. "L'élargissement de cette règle est rendu nécessaire par le besoin de venir en aide aux secteurs fragilisés, voire effondrés par la concurrence des produits importés comme celui de la manufacture", a-t-il relevé. Pour les investissements et la création d'entreprises, Abdelham Bouchouareb a rappelé que les documents nécessaires ont été ramenés de 84 à 10 et qu'une entreprise privée peut être aujourd'hui créée en 25 jours. "Plusieurs autres actions ont été engagées à l'effet d'alléger les procédures, de réduire les délais et de diminuer les coûts liés à l'acte d'investir", a-t-il ajouté. Concernant le secteur des mines, un département qu'il a hérité du ministère de l'Energie, il a indiqué que le chiffre d'affaires du secteur s'est établi à 20 milliards de dinars en 2013 et qu'il sera doublé d'ici deux ans pour atteindre 40 milliards de DA grâce aux différents plans de développement lancés par le gouvernement. "Avec les plans de développement lancés ces derniers mois et ceux qui vont se mettre en place d'ici à la fin de l'année en cours, on compte atteindre un chiffre d'affaires de 40 milliards de DA pour le secteur des mines, soit le double de ce qui a été réalisé par le passé", a précisé M. Bouchouareb. Enfin, il a annoncé l'intérêt d'investisseurs étrangers, dont des Américains, Français, Italiens et Britanniques pour le marché algérien.

Une trentaine d'exposants au Salon international du véhicule industriel

Le 8^e Salon international du véhicule industriel et utilitaire (SIVI 2014) se tiendra du 24 au 29 septembre au Palais des expositions à Alger, et regroupera 28 exposants, dont deux étrangers venus de Chine et de Turquie, a-t-on appris dimanche auprès des organisateurs. Organisé par la Société algérienne des foires et expositions (Safex) en partenariat avec l'Association nationale des concessionnaires automobiles (AC2A), le 8^e SIVI verra la participation des «meilleures marques mondiales» dans le domaine, selon la même source. Le salon regroupera ainsi différents concessionnaires représentant des marques de véhicules poids lourd et de véhicules industriels d'Europe et d'Asie. Les exposants proposent aux professionnels algériens des produits variés allant du véhicule industriel aux carrosseries, plateaux, pièces de rechange, fournitures et services de maintenance, et autres aménagements de véhicules. Participeront également au salon des banques et établissements financiers dans le

but de proposer aux professionnels des solutions d'accompagnement dans l'acquisition de véhicules industriels ou utilitaires, notamment dans le cadre du leasing, précise-t-on de même source. Durant ses précédentes éditions, le SIVI a enregistré un «engouement particulier qui reflète la dynamique extraordinaire que connaît le marché algérien dans ce domaine», estime la Safex. «Le SIVI est né de la nécessité de donner un espace spécifique aux véhicules industriels qui était, par le passé, pris en charge par le Salon international de l'automobile d'Alger», a-t-elle indiqué. L'organisation de ce salon est également dictée par le contexte économique algérien marqué ces dernières années par un développement «formidable» des activités du transport. Les concessionnaires participant à cette manifestation, qui va s'étendre sur une surface de 10.803 m², animeront, tout au long de ce rendez-vous, des conférences de presse afin de communiquer sur leurs produits et nouveautés.

Publicité




Essayez et comparez

Bien sûr... Garantie 2 Ans ou 4000 heures



ALGER

 **0555 00 93 41**
0555 02 02 57

ORAN

 **0560 03 63 20**
0555 02 02 57

CONSTANTINE

 **0555 02 73 44**
0555 00 93 41

HASSI MESSAoud

 **0555 00 93 37**
0555 00 93 41

www.socopedz.com

Tirage du N°6029
119.729 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Rédaction Constantinoise Tél. : 031.87.19.81 - Fax : 031.87.19.80
Pub Tél. : 021. 64.96.44
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: S.O.D.I. PRESSE - Sud: TDS

Mercuriale Les prix flambent à l'approche de l'Aïd

J. Boukraâ

À moins de deux semaines de l'Aïd El-Adha, les commerçants mettent, comme à chaque année et à la même période, leurs affiches aux prix forts. Après quelques semaines de répit où les prix de la mercuriale ont enregistré une certaine stabilité, les prix des fruits et légumes connaissent, depuis quelques jours, une hausse vertigineuse.

Une virée chez les commerçants et les marchés de fruits et légumes dans quelques magasins de détail à Oran renseigne amplement sur la flambée des prix et, surtout, sur ce qui attend le citoyen dans les jours à venir. La ménagère aura du mal à varier ses plats, tellement les prix qu'affichent les fruits et légumes sur les étals des marchés sont hors de portée des bourses moyennes. Ainsi, le prix de quelques produits a doublé: la tomate, qui se vendait à 50 dinars, a atteint les 80 dinars. En ce qui concerne la pomme de terre, cédée à 40 DA il y a quelques jours, voilà que de nouveau ce légume de base affiche des tarifs exorbitants. Actuellement, il est cédé entre 70 et 80 DA, soit presque le double du prix, a-t-on constaté. Le haricot vert est proposé entre 90 et 100 DA le kilo. Les autres légumes ont, pour leur part, connu aussi une hausse, la courgette est entre 80 et 100 DA, les navets et les carottes sont actuellement cédés à 70 DA, la salade verte est à 80 DA et les poivrons à 100 DA. L'oignon, pour sa part, a gagné 20 DA pour atteindre les 50 DA. Les fruits sont également touchés par cette hausse. La pomme locale est cédée entre 100 et 150 dinars le kilo, les poires locales entre 80 et 180 dinars (de très bonne qualité et saveur), alors que son prix était de 140 DA, il y a une semaine. Les bananes sont à 180 DA, alors qu'elles étaient entre 150 et 160 DA, la semaine dernière. Les petites bourses, notamment, souffrent le martyre, quotidiennement, pour espérer faire quelques emplettes, mais finissent tout de même par acheter mais en petites quantités. «Comment voulez-vous que je fasse pour nourrir ma nombreuse famille, quand les légumes atteignent de tels prix ?», dira cette mé-

nagère rencontrée dans un magasin. Et d'ajouter: «quelques jours aux pâtes, au riz et aux légumes secs semble être de mise». Pour les fruits, il y a bien quelques variétés locales qui s'exposent à des prix raisonnables sur les marchés populaires.

Marchands de fruits et légumes, détaillants ou grossistes, commerçants ou agriculteurs, chacun défend sa position à sa manière afin de convaincre les citoyens de la justesse des prix. «Avec la rareté des légumes et des fruits, c'est toute la chaîne du négoce en aval qui s'est emballée. Tous les fruits et légumes nous viennent d'ailleurs en troisième ou quatrième main», nous dira un commerçant de fruits et légumes installé à la cité Petit, qui explique ainsi qu'eux aussi sont victimes, tant ils sont condamnés à réduire leurs marges. Un autre commerçant avoue plutôt qu'à cette période, tout le monde augmente ses marges. La spéculation touche tous les niveaux du commerce de gros, intermédiaire et de détail. Pour la pomme de terre, selon un membre de la chambre de l'agriculture de la wilaya d'Oran, «cette hausse est due à la période creuse de la production. L'essentiel de la consommation entre août et octobre provient de la production stockée entre mai et juillet.

Celle-ci couvre la consommation jusqu'à l'arrivée sur le marché de la primeur de l'hiver. C'est donc la période la plus difficile de l'année, celle qui voit traditionnellement les prix flamber. Selon notre interlocuteur, «la première récolte de la pomme de terre primeur est attendue pour le mois de novembre, alors que la pomme de terre de la réelle saison (celle cultivée en été) sera récoltée vers la fin du mois de décembre. Le manque d'infrastructures de stockage et l'insuffisance des marchés de proximité sont également des facteurs à l'origine de la hausse des prix des fruits et légumes. D'autres estiment que la pomme de terre stockée est «distillée» au compte-gouttes pour bien avoir la mainmise sur les prix. Cette perturbation, somme toute habituelle durant la période qui précède la fête de l'Aïd, est alors mise à profit par les spéculateurs pour emballer, jusqu'à la mesure, la mercuriale.

Bouteflika préside une réunion sur la situation sécuritaire aux frontières



Ph: APS

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a présidé hier à Alger une réunion sur la situation sécuritaire aux frontières méridionales et orientales de l'Algérie et ses efforts pour la paix et la stabilité au Mali et en Libye. «Son excellence, M. Abdelaziz Bouteflika, président de la République, a tenu ce dimanche 21 septembre, une réunion sur la situation sécuritaire à nos frontières méridionales et orientales et sur les efforts que

déploie l'Algérie pour faciliter l'avènement de la paix et de la stabilité au Mali et en Libye», indique un communiqué de la présidence de la République. «Cette réunion a vu la participation de hauts responsables civils, militaires et des services de sécurité, dont M. Abdelmalek Sellal, Premier ministre, et M. Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire», précise la même source.

Mouton de l'Aïd La fièvre aphteuse plane toujours sur les marchés

Abdelkrim Zerzouri

C'est bien un Aïd 2014 très particulier qu'on s'apprête à accueillir, marqué qu'il est par des marchés prudents, fièvre aphteuse oblige. Un désarroi certain des maquignons qui hésitent encore à se lancer dans l'aventure, des soucis et une colère mal refoulée par des éleveurs soumis à des mesures draconiennes dans leur activité commerciale. «En premier lieu, chaque éleveur doit avoir en sa possession, avant de pénétrer à l'intérieur des points de vente réglementés, un certificat délivré par les services vétérinaires et déclarant sain le cheptel à écouler», indique M. Slimane Draibine, président du Conseil interprofessionnel des viandes rouges de la région est qui compte parmi ses membres des représentants de tous les acteurs impliqués dans le circuit, en l'occurrence les éleveurs ovins et bovins, importateurs et représentants des abattoirs. Le certificat du vétérinaire est une condition sine qua non pour se déplacer vers les marchés à bestiaux, un sésame qui ouvre les portes des points de vente autorisés. Aussi, apprendra-t-on auprès de Slimane Draibine, les marchés réglementés doivent être placés impérativement sous le contrôle rigoureux des vétérinaires, des agents des services d'hygiène communale, des services de sécurité (Sûreté ou Gendarmerie nationales), et la présence sur les lieux de travailleurs des abattoirs pour agir rapidement, égorger sur place les moutons si cela est nécessaire, dans le cas où l'on détecterait un quelconque foyer de fièvre aphteuse. Et pour plus de précaution encore, on doit installer des moyens de désinfection des véhicules qui pénètrent à l'intérieur des marchés à bestiaux. A ce sujet, notre interlocuteur précise qu'il pourrait s'agir de bassins d'eau mélangée aux désinfectants, que doivent traverser les camions à l'entrée et la sortie des marchés afin de les purifier de tout agent pathogène.

On voit bien que la fièvre aphteuse plane sur les marchés à bestiaux, même si des déclarations rassurantes des pouvoirs publics font état d'une maîtrise de l'épizootie. L'inquiétude



est perceptible, en effet, à travers toutes ces mesures drastiques accompagnant l'ouverture des marchés à bestiaux à l'occasion de l'Aïd El-Adha. Oui, mais quels impacts sur les marchés réglementés, et surtout les marchés parallèles qui ont tendance au foisonnement durant ces deux prochaines semaines avant l'évènement religieux ? «Ce sont là des mesures obligatoires, décidées par les autorités compétentes, et qu'on se doit d'appliquer à la lettre dans les points de vente autorisés. Quant aux marchés informels, c'est aux services de sécurité de sévir contre tout contrevenant aux règles sanitaires», considère M. Slimane Draibine. Ajoutant que son souhait est que tout le monde soit sensible pour l'application rigoureuse de ces dispositions, et que la tolérance généralement adoptée en pareille circonstance ne soit plus de mise aujourd'hui. Mieux vaut, car il y va d'importants enjeux économiques et de risques sur la santé publique. Notre interlocuteur précise que tous les éleveurs sont libres dans leurs déplacements pour écouler leur cheptel, qu'ils viennent du sud ou d'autres régions du pays, seulement ils sont tenus au respect scrupuleux des mesures globales initiées par les pouvoirs

publics dans le cadre de la prévention contre la fièvre aphteuse. L'acheteur, lui, est déjà à la recherche de la bonne affaire. Les marchés à bestiaux enregistrent leurs premiers frémissements au contact des clients. Dans des points de vente de moutons, ouverts dans des endroits préalablement désignés par les communes, le business a déjà commencé. Des acheteurs qui ont fait des «réservations» auprès des éleveurs, ou qui ont choisi leurs moutons en procédant à un versement d'une somme symbolique pour garantir l'achat, affirment que les prix sont abordables, «sans grands écarts relativement aux prix pratiqués l'an passé», affirme-t-on. De son côté, M. Slimane Draibine, président du Conseil interprofessionnel régional des viandes rouges et éleveur de son état, soutiendra que «le prix du mouton varie entre 3 et 6 millions de centimes». Pas toujours à la portée des bourses modestes, qui ne manqueraient pas de se sacrifier, de se saigner, pour se procurer ce cher mouton. Peu, ou pas du tout envisageable qu'on puisse, dans un élan social, faire l'impasse sur le sacrifice du mouton, quitte à s'endetter, recourir au paiement par facilité ou hypothéquer les bijoux de la ménagère au mont-de-piété.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Benflis dévoile sa démarche et celle du pôle du changement

Pour l'ancien chef de gouvernement et candidat à l'élection présidentielle d'avril 2014, Ali Benflis, le pays doit passer par une phase de transition démocratique qui aura pour finalité le changement de la nature du régime qui est en crise autant au plan institutionnel que constitutionnel que du point de vue de la légitimité. Il est en accord sur cela avec les partis et personnalités politiques dont l'action tend à rassembler autour de ce concept de transition démocratique et par sa participation à la conférence nationale qu'ils ont réunie pour théoriser ce projet et s'entendre sur une démarche collective pour le faire aboutir. Il s'est montré favorable à la dynamique unitaire qu'il a suscitée dans les rangs de l'opposition. Pour autant Benflis se distingue du segment de l'opposition constitutif de la Coordination pour les libertés et la transition démocratique (CNLTD) et d'autres personnalités nationales, Mouloud Hamrouche notamment, par les préconisations qu'il prône pour aller à la transition démocratique. Si pour ces acteurs politiques cette transition doit être préalablement mise en place, pour Ali Benflis elle ne peut s'envisager qu'après que des élections libres et démocratiques auront permis d'identifier les dirigeants et acteurs politiques de la base au sommet qu'elles légitimeront en les dotant d'une représentativité leur permettant de prétendre être mandatés par le peuple souverain. Contrairement donc à ses autres partenaires de l'opposition, l'ancien chef de gouvernement préconise donc de passer par la case élections avant d'aller à la transition démocratique. Des élections dont il dit que l'organisation et le contrôle doivent être confiés à une instance indépendante qui serait souveraine dans

l'exercice de sa mission et jouissant de compétences exclusives pour tout ce qui concerne les processus électoraux directement ou indirectement. Sauf que, comme la CNLTD qui n'a pas expliciter comment elle entend contraindre le pouvoir à admettre que la transition démocratique est un passage obligé et le forcer à en négocier

avec l'opposition le processus et les étapes, Benflis ne nous éclaire pas, lui aussi, comment emmener ce même pouvoir à accepter la constitution d'une instance électorale nationale et véritablement indépendante de lui et de ses clans. La CNLTD avait exprimé cette revendication pour l'élection présidentielle d'avril 2014. Le pouvoir lui avait opposé une fin de non recevoir catégorique. Ce que Benflis candidat avait dénoncé en accusant non sans fondement que le refus du pouvoir n'aurait pas d'une élection présidentielle transparente et régulière. La démarche préconisée par l'ex-chef du gouvernement ne peut se matérialiser que si le pouvoir fait sien le diagnostic de la crise nationale que développe l'opposition et en tire la conclusion que, l'élection présidentielle de 2014 ne l'ayant pas doté de légitimité, le retour au suffrage universel avant terme du mandat de Bouteflika est l'unique façon d'entamer un processus de résolution de cette crise pacifiquement et démocratiquement.

Depuis avril 2014 l'on assiste au contraire dans le pays à un verrouillage politique que le pouvoir justifie justement par la légitimité électorale que lui aurait procuré ce scrutin. Benflis comme la CNLTD, après avoir dessiné les contours de leurs projets politiques, sont dans l'obligation de convaincre les citoyens et la société civile qu'il est possible d'atteindre l'objectif commun aux deux.

Miloud Chorfi à la tête de l'autorité de régulation de l'audiovisuel L'exécutif, le maître absolu



**Le pouvoir algérien
ou les détenteurs
du pouvoir en Algérie
ne s'embarrassent plus
des détails.**

Zahir Mehdaoui

En nommant un homme politique issu du pouvoir en place à la tête de l'autorité de régulation de l'audiovisuel - une première dans les annales des médias sur cette planète - le président de la République consacre sa « mainmise » sur tout, dans ce pays. La fin du monopole de l'Etat sur les médias audiovisuels, tel que décrété il y a quelques mois, ne garantit pas désormais la liberté de communication audiovisuelle. En plaçant un responsable du RND à la tête de l'autorité de régulation de l'audiovisuel, l'exécutif contrôle désormais tout. Mais le plus grave c'est que toute la presse n'a vu que du vent. La loi organique relative à l'information décrétee en janvier 2012, ne mentionne nulle part qu'un homme politique, un homme d'affaires ou même un footballeur n'a pas le droit de faire partie de l'autorité de régulation de l'audiovisuel censée pourtant être le cœur de la régulation et du respect des règles déontologiques. Contrairement à l'autorité de régulation de la presse écrite où les règles et les conditions sont clairement définies, notamment dans les articles 56 et 57, le code de l'information laisse un « vide juridique » qui semble bien étudié pour ce qui est de l'autorité de régulation de l'audiovisuel. Article 64 : Il est institué une autorité de régulation de l'audiovisuel, autorité indépendante, jouissant de la personnalité morale et de l'autonomie financière. Art. 65 : Les missions et les attributions de l'autorité de régulation de l'audiovisuel ainsi que sa composition et son fonctionnement sont fixés par la loi relative à l'activité audiovisuelle. Art. 66 : L'exercice de l'activité d'information en ligne est libre. Il est soumis, aux fins d'enregistrement et de contrôle de véracité, au dépôt d'une déclaration préalable par le directeur responsable de l'organe de presse en ligne. Les modalités d'application du présent article sont fixées par voie réglementaire. Voilà en tout et pour tout ce qui est prévu dans le chapitre réservé à l'autorité de régulation de l'audiovisuel dans le code de l'information, revu et corrigé, sans concertations des professionnels du secteur. Alors que la nouvelle loi organique stipule clairement dans son article 57 que « Les membres de l'autorité de

régulation de la presse écrite ainsi que les membres de leurs familles, ascendants, descendants premier degré, ne peuvent ni directement, ni indirectement exercer des responsabilités, ni détenir une participation dans une entreprise liée au secteur de l'information », le législateur a laissé le champ libre à la composition de l'autorité de régulation de l'audiovisuel au moment où ce secteur revêt une importance capitale pour le pouvoir et l'exécutif pour cause de son influence sur l'opinion publique. Il faut attendre le journal officiel N° 16 du 23 mars 2014 pour connaître les conditions qui fixent la nomination des membres de cette autorité. L'article 61 est à cet effet très clair : « Le mandat de membre de l'autorité de régulation de l'audiovisuel est incompatible avec tout mandat électif, tout emploi public, toute activité professionnelle ou responsabilité exécutive dans un parti politique, à l'exception des missions provisoires dans l'enseignement supérieur et la supervision de la recherche scientifique » est-il noté alors que l'article 64 stipule également sans équivoque que « le membre de l'autorité de régulation de l'audiovisuel ne peut détenir, directement ou indirectement, des intérêts dans une entreprise ayant pour objet une activité audiovisuelle, de cinéma, d'édition, de presse, de publicité ou de télécommunications ». En plaçant un parlementaire du RND, le pouvoir transgresse les règles qu'il a lui-même mises en place et cela n'est pas une nouveauté en soi. C'est une violation caractérisée des lois de la République. En réalité cette décision est à contre-courant de toutes les promesses d'ouverture prônée lors de la campagne électorale qu'ont menées les proches de Bouteflika. On est en fait devant le fait du prince. Avec la nomination de Miloud Chorfi à la tête de cette autorité, le président de la République et son exécutif consacrent le pouvoir absolu. Il n'existe désormais aucune limite ni aucun contre-pouvoir dans ce pays. Les « quatre pouvoirs » sont neutralisés par Bouteflika qui s'est même offert le luxe de mettre sous son autorité plusieurs services relevant du Département des Renseignements et de la Sécurité (DRS) alors que ce dernier a toujours été une sorte de dernier « rempart » pour maintenir des équilibres fragilisés. En tous les cas, le ministre de la Communication, Hamid Grine, a installé le responsable du RND à la tête de l'autorité de régulation de l'audiovisuel. Une cérémonie était prévue à cet effet au siège de l'APS à Alger. L'exécutif est désormais le maître absolu.

124 étudiantes intoxiquées à Oran Les premières mesures tombent

J. Boukraâ

Comme première mesure prise par les responsables des Oeuvres universitaires, suite à l'intoxication collective qui a touché la résidence universitaire 8.000 lits, au pôle universitaire de Belgaïd à Oran, on apprend que le responsable des cuisines a été suspendu de ses fonctions, en attendant les résultats de l'enquête. Dans le même cadre, on apprend que le nombre de résidentes victimes de cette intoxication a atteint 124 cas. Toutefois, toutes les résidentes ont quitté l'hôpital. Les victimes, qui avaient ressenti des douleurs abdominales et autres vomissements, ont été évacuées vers l'Etablissement hospita-

lo-universitaire (EHU) 1er Novembre 1954. Des prélèvements du repas servi aux étudiantes ont été effectués afin de déterminer les causes exactes de cette intoxication. Selon certaines sources, les premiers éléments d'information incriminent la mayonnaise consommée par les étudiantes. Cet ingrédient consommé durant le dîner du jeudi aurait été à l'origine de cette intoxication, mais l'enquête n'a pas encore tout dévoilé. Cet incident a semé la panique parmi les étudiantes. D'ailleurs, un mouvement de protestation a été observé par les résidents. Toutefois, la situation n'a pas dégénéré et a été vite maîtrisée. Une enquête a été ouverte à l'effet de faire la lumière sur cette

affaire d'intoxication alimentaire, après la récupération de plats témoins qui ont été soumis à des analyses pour déterminer les causes de cette intoxication collective et par la même occasion localiser les responsabilités. Selon des sources syndicalistes, une délégation de la direction générale des Oeuvres universitaires s'est déplacée depuis Alger, dans la matinée d'hier, vers la résidence universitaire concernée pour un constat de visu. Après cet incident, une grogne est perceptible à la résidence universitaire de Belgaïd, qui a déjà enregistré, en mars dernier, une intoxication collective. Quatre-vingt-trois étudiants, au total, avaient été évacués vers l'EHU 1er Novembre 1954.

Raina
Raïkoun

Abdelkrim Zerzouri

Supplice et vanité infantile

Les rôles, tout comme les sens, sont souvent perturbés, durement bousculés, dans ce rituel religieux du sacrifice du mouton. La portée spirituelle du geste, elle-même, à travers laquelle on tenterait de se rapprocher de Dieu, se perd dans des considérations matérielles et se transforme en cauchemar, pour la plupart des fonctionnaires et autres catégories sociales démunies. Toute la peine du monde pour de larges pans de la société, ces jours-ci, consiste à résoudre l'équation « salaire - prix du mouton + charge de 30 jours du foyer » ! Une torture de l'esprit. Le plus perfectionné des acrobates n'y arrivera pas. Pour joindre les deux bouts. C'est une équation qui ne peut avoir de solution honnête, à la mesure de ce que dictent les préceptes religieux. Sauf à vouloir lui chercher des solutions factices, se résoudre à s'endetter pour acheter le mouton et satisfaire le désir des enfants et de leur mère, parfois. Aussi stupide que cela puisse paraître, certaines femmes mettent au chantage leurs époux, c'est le mouton ou le casse-tête des scènes de ménage sans répit, sinon le divorce pour celles qui choisiront des arguments-massues, tranchants. Un blasphème qu'on ne se résout pas encore à dénoncer dans nos mosquées. Comment un rituel dont la vocation véhicule la dévotion et l'entraide des membres de la communauté musulmane peut-il outrageusement se métamorphoser en un conte kafkaïen ? Peut-on parler de sacrifice lorsqu'on doit passer par tous les supplices, tout juste pour manger un peu de viande, protéger fausement un prestige, ou une vanité infantile ? L'Aïd El-Adha a cela

de bien, il met à nu nos croyances religieuses terre-à-terre, nos frustrations, nos complexes, et nous renvoie une piètre image de ce qu'on peut faire avec un tempérament religieux sans âme. Les musulmans sont devenus de « faibles » croyants pour ne pas oser dire « basta ». Je remercie Dieu de ne pas avoir connu les musulmans avant de connaître l'Islam, disait une Européenne qui s'est convertie à l'Islam avant de vivre parmi les populations de la confession. Parce qu'elle a vu que les enseignements de l'Islam n'ont plus place. Pourtant, on devrait être les premiers à défendre ses valeurs. Beaucoup d'Algériens ont les moyens de se payer jusqu'à 5 moutons, alors que d'autres devraient se contenter d'hummer les odeurs des brochettes au soir de l'Aïd, les premiers peuvent-ils aider les seconds à passer une bonne fête en se délestant de 4 moutons chacun ? Certes, des bienfaiteurs existent, mais ils ne sont pas en nombre pour combler le vide spirituel. Certains donnent le mouton en cadeau à des nantis. D'autres dépenseraient des fortunes dans des soirées « bien » fréquentées. Mais on ne donnerait pas un sou pour quelqu'un qui en demanderait pour manger à sa faim ! L'Aïd El-Adha est l'une des rares opportunités sur terre où il est donné aux riches de penser aux pauvres, dans un sens collectif, une fois l'an. Hélas, l'aveuglement guide inexorablement les actions vers les pavés de l'enfer. L'Etat aussi est riche, et c'est à lui que revient le privilège d'organiser la solidarité lorsque ses sujets auront fait défection.

Mohamed Laïd Benamor nouveau président de la CACI

Mohamed Laïd Benamor a été élu dimanche à Alger à la tête de la Chambre algérienne du commerce et d'industrie (CACI) pour un mandat de quatre ans. Elu à l'unanimité par les membres de l'assemblée générale de la CACI, 113 oui contre 14 non, Mohamed Laïd Benamor est chargé de présider l'institution pour la mandature 2014-2018. Ainsi, M. Benamor, P-DG du groupe agroalimentaire

Amor Benamor, seul candidat à cette élection, remplace à la tête de la CACI, Tahar Kelil, qui avait rempli un seul mandat. M. Benamor sera assisté par trois vice-présidents qui seront élus à leur tour plus tard dans l'après-midi. « Je suis heureux d'être élu par l'urne. Notre parcours est long, on doit être à la hauteur des attentes pour assumer le devoir qu'on a vers nos adhérents et devant tous les métiers

qu'on représente, que ce soit pour le commerce ou pour l'industrie et les services », a déclaré Benamor, également vice-président du Forum des chefs d'entreprises (FCE), après son élection. Pour rappel, ces élections s'effectuent conformément aux dispositions du décret exécutif 96-94 du 3 mars 1987 modifié et complété, instituant la Chambre du commerce et d'industrie notamment ses articles 8 et 14.

Sétif

L'aéroport fermé jusqu'au 5 octobre pour travaux

L'aéroport du 8-Mai 1945 de Sétif-Ain Armat est temporairement fermé à la circulation aérienne depuis hier et jusqu'au 5 octobre pour des travaux d'entretien, indique un communiqué

de l'Etablissement de gestion des services aéroportuaires de Constantine (EGSAC). Expliquant que cette période a été choisie en raison de la « faible densité du trafic » et « l'achèvement de la

période estivale », le document précise que les travaux porteront sur le confortement des aires de mouvement et la préparation de l'opération d'homologation de la piste à 2.900 m. A la fin d'août dernier, un Boeing 737/800 de la compagnie aérienne algérienne Tassili Airlines (TAL), qui s'appêtait à décoller en direction de Saint-Etienne (France), avait été bloqué lorsqu'une partie de la piste de l'aéroport s'était affaissée sous les roues. Le directeur de l'aéroport, Allaoua Benaïmoun, a toutefois affirmé à l'APS, hier, que ces travaux n'avaient aucune relation avec cet incident. Il s'agit, a-t-il souligné, d'un entretien ordinaire qui s'opère tous les 10 ans dans tous les aéroports du monde.

Séisme de magnitude 3,6 à Alger

Une secousse tellurique de magnitude 3,6 sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée hier après-midi à Alger, indique le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG).

L'épicentre de la secousse, qui s'est produite à 13h58, a été localisé à 25 kilomètres au nord-est de Bologhine (ouest d'Alger), selon le centre qui précise qu'il s'agit d'une réplique du séisme qui avait secoué la même région le 1^{er} août dernier.

Un tremblement de terre de magnitude 5,6 avait secoué la wilaya d'Alger, suscitant une panique chez les habitants dont beaucoup sont sortis dans la rue par crainte des nombreuses répliques dont plusieurs, parfois assez fortes, ayant suivi la première secousse.

L'épicentre de la secousse avait été localisé à 19 kilomètres au nord-est de Bologhine, avait indiqué le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG).

Dialogue inter-malien à Alger
Bamako dit non au fédéralisme, oui à la régionalisation

Moncef Wafi

À défaut d’accepter le fédéralisme, principale revendication des groupes armés nord-maliens, Ibrahim Boubacar Keïta, le président malien propose lui une «régionalisation» du pays par le biais d’une «décentralisation très poussée» des pouvoirs centraux. Des propositions faites dans le cadre de la deuxième phase des négociations de paix à Alger qui s’est ouverte le 1^{er} septembre avec pour objectif prioritaire le retour de la paix dans le nord du Mali, toujours aux prises avec une instabilité chronique. Malgré ces propositions qualifiées par le président malien de «très concrètes», les négociations d’Alger n’ont débouché sur aucun accord. «Les participants ne sont pas encore parvenus à un terrain d’entente», a-t-il précisé. M. Keïta a comparé son refus du principe du fédéralisme par la réaction des «grands pays» qui ont rejeté «des velléités identitaires, qui poussaient jusqu’à vouloir l’indépendance» de certaines régions autonomistes, «parce qu’aujourd’hui aucun Etat responsable n’incline vers cela», expliquera-t-il encore. Rappellons que huit ans après l’Accord d’Alger, signé en juillet 2006, entre l’Alliance démocratique du 23 Mai pour le changement, représentant les Touaregs, et le gouvernement central de Bamako, le Mali avait renoué de nouveau avec le dialogue inclusif inter-malien. Depuis le 16 juillet dernier, donc, le dialogue inter-malien a été lancé à Alger en présence de toutes les parties influentes qui pouvaient peser dans le dossier. Cette phase finale est la résultante d’un long processus de normalisation initié sous l’égide médiatrice d’Alger qui a déployé tous ses efforts diplomatiques pour, dans un premier temps, lancer les jalons du dialogue inter-malien en arrachant aux différentes factions armées au Nord-Mali une convergence des positions par rapport à leurs propres conflits et en direction de Bamako. Autour de la table des négociations, outre l’Union africaine et la Communauté économique des Etats d’Afrique de

l’Ouest ainsi que l’Union européenne, le Niger, la France et le Nigeria, on avait noté la présence d’une forte délégation du gouvernement malien en face des leaders des six mouvements politico-militaires du nord du Mali. L’enjeu étant de trouver la voie d’une paix durable qui puisse résister aux changements des hommes et des systèmes. Cette première phase des discussions s’était achevée le 24 juillet par la signature d’une «feuille de route des négociations». Mais pour arriver à ce début de sortie de crise, il aura fallu tout le poids persuasif de la diplomatie algérienne pour réunir des parties en conflit armé et trouver un minimum convergent pour décider tout le monde à donner une nouvelle chance à la paix au Mali. Pour rappel, la «Déclaration d’Alger» suivie de la signature d’une plateforme préliminaire, sous les auspices d’Alger, a scellé l’œuvre de rapprochement des points de vue et clarification des positions des mouvements dans le nord du Mali. Le document du 9 juin ou la «Déclaration d’Alger» a permis d’abord de trouver un consensus entre le Mouvement national de Libération de l’Azawad (MNLA), le Mouvement arabe de l’Azawad (MAA) et le Haut conseil pour l’unité de l’Azawad (HCUA), signataires de l’accord de cessez-le-feu du 23 mai 2014, dont les relations étaient pour le moins mouvementées. Quant à la plateforme signée par les représentants du MAA, de la Coordination pour le Peuple de l’Azawad (CPA) et de la Coordination des Mouvements et Fronts patriotiques de résistance (CM-FPR), elle reconnaît «l’intégrité territoriale et l’unité nationale du Mali», l’une des exigences de Bamako pour dialoguer avec les groupes armés touareg du Nord, mais également, selon les signataires, une garantie d’une prise en charge des revendications légitimes des Touaregs maliens. Mais, depuis le 14 septembre dernier, ces mouvements ont annoncé qu’ils parleraient désormais d’une «seule voix», ce dont le chef de l’Etat malien doute puisqu’il a déploré le caractère «disparate» de ces mouvements.

Alger

L’assassin d’une femme à Baba Hassen arrêté

L’assassin d’une femme de 38 ans, le 10 septembre dernier, à la cité des ‘130 logements’, à Baba Hassen, (banlieue d’Alger) et ses complices ont été arrêtés, a annoncé, hier, la Gendarmerie nationale. «Les enquêteurs de la Brigade de la Gendarmerie nationale de Baba Hassen, relevant de la compagnie territoriale de Douera, ont réussi à élucider, en une semaine, ce crime crapuleux », a indiqué, lors d’une conférence de presse, le commandant de la compagnie de la Gendarmerie nationale de Douera, Mohamed Tahar Chiahi. Le meurtrier présumé et ses 5 complices, tous originaires de la wilaya de Tébessa ; des maçons, travaillaient dans un chantier mitoyen de l’immeuble où habitait, seule, la victime, a précisé le chef de la brigade de Baba Hassen, Hocine Soualmia, qui avait mené cette enquête. Le vol a été le principal objectif de cette bande de malfaiteurs. Pour autant, le principal accusé dans cette affaire, un repris de justice de 24 ans, s’était introduit, en pre-

mier, dans l’appartement de la victime, situé au 1^{er} étage d’un immeuble, par une fenêtre laissée entrouverte. Il avait tenté, d’abord, d’abuser de sa victime, selon l’enquête. « Résistant à son agresseur, de toutes ses forces, après avoir appelé au secours ses voisins, la victime a été retrouvée, nue, sur son lit, ayant succombé au supplice d’une longue strangulation », a indiqué le chef de la brigade de la GN de Baba Hassen. «Le meurtrier présumé avait pris, ensuite, la fuite vers sa ville natale, en emportant un maigre butin de 1.400 DA et un téléphone portable, a précisé l’enquêteur. «C’est grâce à ce téléphone portable que le meurtrier avait été démasqué et arrêté mercredi dernier », précise l’enquêteur. Les 6 inculpés, âgés entre 20 et 24 ans, doivent répondre de 6 chefs d’inculpation, à savoir: constitution d’une association de malfaiteurs, vol qualifié avec trois circonstances aggravantes et homicide volontaire avec préméditation et guet-apens, selon la même source.

Blida

3 morts et 4 blessés dans une collision

Tahar Mansour

Après avoir perdu le contrôle du véhicule qu’il conduisait en fin d’après-midi de samedi sur la RN 1 reliant Blida à Médéa et plus précisément au lieudit Sidi-Brahim, le conducteur d’une voiture légère est entré en

collision frontale avec un camion de petit tonnage qui venait en sens inverse.

Trois passagers ont été tués sur le coup alors que quatre autres ont subi des blessures de divers degrés de gravité.

Il a fallu l’intervention des unités de la Protection civile

de Chiffa et de Mouzaia pour porter secours aux victimes qui ont été évacuées en urgence vers le service traumatologie du CHU Frantz Fanon pour les blessés et la morgue du même hôpital pour ceux qui sont décédés. L’endroit où a eu lieu l’accident est connu pour sa dangerosité.

18 morts sur les routes, en 24h

Dix-huit personnes ont été tuées et 61 autres blessées, en l’espace de 24 heures, dans 32 accidents de la circulation, survenus, durant la journée de samedi (20

septembre), à travers le territoire national, a indiqué, hier, le commandement de la Gendarmerie nationale, dans un communiqué.

Les accidents les plus

La politique «complexe» de la France dans le dossier sahraoui

M. Aziza

Le président du groupe d’amitié France-Algérie, M. Patrick Mennucci, n’est pas allé par quatre chemins pour qualifier de «complexe» la position française vis-à-vis de la question du Sahara occidental. L’hôte du Parlement algérien a déclaré hier dans une conférence de presse que « la France n’engagera pas un processus de déstabilisation vis-à-vis du Maroc ». Il poursuit : «Nous avons une relation très complexe à la fois avec notre partenaire privilégié qui est le Maroc et, d’autre part, avec notre partenaire stratégique qui est l’Algérie ».

Le parlementaire français s’est dit pour une sortie politique dans le cadre l’ONU.

Patrick Mennucci a pourtant reconnu après avoir constaté de visu, jeudi et vendredi dernier, lors d’une visite aux camps de réfugiés sahraouis à Tindouf, que le peuple sahraoui vit dans la pauvreté et la misère. Il a également affirmé que 200.000 personnes vivent dans des conditions lamentables « mais l’avantage c’est qu’il n’y a pas eu de dérives terroristes », a-t-il tenu à souligner. Il a également affirmé qu’il a recueilli des témoi-

gnages sur des cas de violation des droits de l’homme, répression de manifestations. « J’ai même appris, selon les Sahraouis, qu’il y a 61 prisonniers sahraouis et qu’il y a aussi des disparus ».

Il a également exprimé son satisfecit quant à l’intelligence politique menée par les Sahraouis, essentiellement leur président qui s’est montré « très modéré et très ouvert envers le Maroc ». Il poursuit :« Ils ne parlent jamais de guerre et de violence, ils attendent tout simplement que leur droit soit reconnu », a-t-il souligné. Le conférencier a précisé qu’il remettra un rapport exact sur la situation des réfugiés sahraouis au gouvernement français bientôt.

Interrogé par les journalistes sur les effets de la loi antiterroriste qui consiste à frapper les présumés candidats au djihad d’interdiction de sortie du territoire (confiscation temporaire des passeports) et sur le risque de stigmatiser les musulmans notamment les Franco-algériens, le conférencier s’est montré rassurant et déclare que « la loi sera appliquée à tous les Français sans aucune distinction ». Il précisera que sur 930 personnes réper-

Colonisation

Les Sahraouis accusent les Nations unies de complicité

A une semaine de la tenue de la 69^{ème} session des Nations unies, le ministre sahraoui des Affaires étrangères a rappelé la responsabilité de l’ONU et appelle à des sanctions économiques contre le Maroc.

Salah-Eddine K.

Lors de sa conférence de presse, au siège de l’ambassade de la République arabe sahraouie, (RASD) le ministre des Affaires étrangères, Mohamed Salem Ould Salek a appelé à des sanctions économiques internationales, contre le royaume du Maroc qui s’oppose au référendum d’autodétermination du peuple sahraoui, pour son indépendance. Selon le conférencier, le Maroc, non seulement, s’oppose à cette solution, mais use, aussi, de manœuvres pour que la situation reste en l’état et pour que l’accord de paix, liant le Polisario et le royaume, signé en 1991 et qui a mis fin à la guerre entre les deux parties, se trouve compromis depuis, et ne connaît pas d’application, en raison des dérobades du Maroc.

Le MAE ne s’arrête pas là, accusant le Conseil de sécurité de l’ONU de complicité avec la politique que mène, actuellement, le Maroc par rapport à la question sahraouie. Le conférencier accusera les membres du CS de l’Onu de « kidnapper le dossier du Sahara Occidental » et de le « bloquer » afin que le Maroc gagne, encore, du temps, dans une logique de pourrissement de la situation. Se sentant plus fort par cette complicité, le Maroc se

permet d’aller à des provocations, au su et au vu de la Communauté internationale et de l’opinion mondiale, soutiendra-t-il encore. La dernière, parmi ces provocations, consiste dans l’empêchement de la visite de l’envoyé du SG des Nations unies, Christopher Ross et de l’envoyé du nouveau secrétaire pour la question du Sahara qui a été interdit de visite, comme ce fut, également, le cas pour l’émissaire de l’Union africaine (UA), l’ex président mozambicain, Joachim Chissano. Cette sortie médiatique du ministre sahraoui intervient à une semaine de la tenue de la 69^{ème} session de l’Assemblée générale des Nations unies, pour rappeler les devoirs qui incombent à l’Organisation onusienne, en ce qui concerne la question du Sahara Occidental. L’Organisation des Nations unies, responsable pour mettre fin à la colonisation du Sahara Occidental et de lui permettre l’exercice de son droit à l’autodétermination, comme elle est garante de l’exécution de l’accord de paix de 1991, devra prendre, très au sérieux, la question du Sahara Occidental et aller vers l’application dudit accord de paix, en tant que passage obligé, pour tout règlement. Le conférencier estime qu’il est, inadmissible, que les forces de la Minurso envoyées

pour le maintien de la paix, deviennent une force de soutien de l’occupant et se taisent sur les exactions commises par les forces marocaines. En plus de l’occupation du territoire sahraoui, le Maroc est accusé d’exploiter les richesses naturelles de ce pays, en toute illégalité. Le conférencier soulignera que le Maroc ne cesse de noyer le monde de drogue (cannabis), en disant que ce pays produit près de 80% de la quantité du dogue qui se trouve sur le marché mondial ce qui lui rapporte des milliards de dollars qui sont blanchis dans les pays de l’ouest africain et dont une partie sert à l’achat et la fabrication de lobbys et à alimenter des mouvements terroristes, dans les pays du Sahel afin de détourner l’opinion de la question du Sahara. Le ministre sahraoui a déclaré que le peuple sahraoui est, entièrement, disponible pour la poursuite de sa lutte d’indépendance et est prêt à coopérer avec les Nations unies et l’Union africaine pour mettre fin à cette colonisation et lui permettre d’user de son droit inaliénable à l’autodétermination. «Nous appelons le roi du Maroc, Mohamed VI, de s’en tenir aux obligations signées par son père Hassan II, en 1991 et aller à un référendum. Le peuple du Sahara, souverain, est le seul qui peut trancher sur la question».

Bouira

Une septuagénaire tuée par une voiture

Farid Haddouche

Une femme âgée de 71 ans a été renversée, dans le début de l’après-midi d’hier dimanche, par un véhicule au niveau du bourg de Harket, situé à la sortie ouest de la ville

de Bouira. Selon nos informations, la victime, accompagnée de son mari, marchait le plus normalement du monde sur le trottoir, lorsqu’elle fut soudainement et violemment percutée par un fourgon de marque Renault Iveco, la tuant sur le

coup. Le corps de la défunte a été transporté à la morgue du centre hospitalier Mohamed Boudiaf de la ville de Bouira. Une enquête a été ouverte par les services compétents afin d’élucider les circonstances de cet accident mortel.

TÉBESSA

Des renforts pour l'eau



A. Chabana

Au lendemain, de la visite du ministre des Ressources en eau, M. Hocine Necib, les premières mesures d'un plan d'urgence sont annoncées, notamment la dotation du secteur, de 8 citernes d'une contenance de 50 m³, ainsi qu'un retro-chargeur et ce, en plus des 7 citernes et 2 semi-remorques réceptionnées, auparavant.

Pour rappel, tous ces équipements entrent dans le cadre du renforcement des moyens d'approvisionnement en eau potable, particulièrement, dans les localités déficitaires.

Les besoins théoriques de la wilaya

de Tébessa sont de l'ordre de quelque 125.000 m³/jour dont une partie est, directement, transférée à partir du barrage de Ain Dalia, dans la wilaya de Souk Ahras.

D'autres mesures sont prises, à moyen terme, en l'occurrence un programme de corrections torrentielles des cours d'eau, le forage de 2 puits albiens, dans le sud de la wilaya, le renforcement et la rénovation des conduites du transfert nord, afin d'augmenter leurs capacités de transport, jusqu'au chef-lieu de wilaya. Tout ce dispositif est mis en service, l'objectif étant de répondre à la demande des populations locales, en eau potable, malgré les

contraintes d'ordre technique et parfois humain, dira le directeur de l'unité de l'ADE, M. Hocine Hadjadj.

En fait, un long chantier attend les gestionnaires du secteur, pour une répartition, plus au moins, égale et rationnelle, d'une eau, de plus en plus rare, et que l'avenir de cette dernière n'est plus dans les profondeurs, mais plutôt en surface, avec, dans un premier temps, l'achèvement du barrage de Oued M'élague (185 millions de m³), prévu en 2015, ainsi que la réalisation de 2 autres ouvrages hydrauliques dont les études ont été finalisées, 'El Hakika' à Ferkane et 'Ain Babouche' près de Cheria.

Menaces sur le cerf de Barbarie

A. C.

Connaissiez-vous le cerf de Barbarie ? De son nom scientifique Cervus Elaphus Barbarus, il est le seul cervidé de l'Afrique du Nord, vivant dans les massifs forestiers dans le nord-ouest tunisien, mais aussi dans la région d'El Kala et Souk Ahras. On a même essayé, par le passé, son réintroduction, en Algérie, et sa reproduction dans des réserves. Eh bien ! Ce bel animal est, aujourd'hui, doublement menacé. Du

côté tunisien, l'insécurité dans la zone du mont Chaambi, pousse l'animal à la migration forcée, vers le territoire national, à la recherche de points d'eau sauf que de ce versant ci, une autre menace l'attendait, celle des braconniers qui auraient observé des spécimens de la bête et comptent organiser des battues et ainsi piéger le cerf.

A rappeler que son lointain cousin, le mouflon, avait vécu pareille situation, lui aussi était pourchassé, dans la région de Zarif Louar et Djebel

Labiod, à Tébessa et a failli disparaître, à jamais. Autrefois, les incendies et la déforestation avaient réduit, considérablement, l'espace de l'habitat de cet herbivore, le cerf de Barbarie. De nos jours d'autres dangers le guettent, et le mettent devant une extermination possible, en dépit des mesures de protection concernant les espèces de la faune et de la flore qui constituent la richesse de la biodiversité de toute l'étendue, allant des rivages de la Méditerranée jusqu'aux confins du Sahara.

BISKRA

Plus de 2.000 logements attribués avant la fin de l'année

La totalité des 2.098 logements publics locatifs (LPL) réalisés et réceptionnés, dans la wilaya de Biskra, sera distribuée « avant la fin de l'année en cours », a annoncé le wali, Messaoud Djari. Le chef de l'exécutif local a indiqué, au cours d'une réunion, élargie aux représentants de la société civile, tenue à la salle des délibérations de l'Assemblée populaire de wilaya ((APW)), que toutes les tranches réalisées seront remises à leurs bénéficiaires « courant 2014 », aussitôt après le parachèvement de l'étu-

de des dossiers des demandeurs par les commissions de daïras. M. Djari a, également, affirmé que l'étude des dossiers déposés par les demandeurs sont « étudiés dans une transparence absolue, en présence des membres désignés, officiellement, et des représentants de la société civile ». Pas moins 4.243 LPL auront été attribués, au cours de cette année, sachant que de janvier à août de cette année, 2.145 unités ont été remises à leurs bénéficiaires. La wilaya de Biskra a bénéficié de près de 58.000 loge-

ments, tous segments confondus, depuis la fin de l'année 2000, ce qui « renforce, considérablement, le parc « logements » de la wilaya et permet de satisfaire une demande croissante ». En marge de la rencontre, le wali a passé en revue, en présence des représentants de la société civile, la situation des projets de développement, ainsi que différentes questions liées à la rentrée sociale. Des « portes ouvertes » ont été organisées, à cette occasion, dans les différents services administratifs de la wilaya.

ILLIZI

Une solution au casse-tête des produits frais

Deux entrepôts frigorifiques et de stockage de collectes de produits agricoles ont été retenus pour le secteur de l'Agriculture de la wilaya d'Illizi, a-t-on appris des responsables de la direction des Services agricoles (DSA). Il s'agit d'un entrepôt d'une capacité de stockage de 5.000 m³, prévu au chef-lieu de wilaya, et d'une autre structure similaire dans la ville de Djanet, a précisé le directeur du secteur M. Brahimi Ahmed. La réalisation de ces deux structures frigorifi-

ques et de stockage a été confiée à la société des entrepôts de la Méditerranée (Frigomédit), relevant de la société de gestion et participation de l'Etat (SGP-PRODAT), a-t-il indiqué.

Les procédures administratives concernant ces 2 entrepôts sont en cours d'exécution, dont le choix de terrain a été achevé pour le projet retenu pour le chef-lieu de wilaya, et l'entreprise a procédé au lancement de l'appel d'offres, selon la même source. Concernant ce-

lui de Djanet, l'assiette qui servira à l'implantation du projet a été choisie dans la zone de 'Tijantour', située à l'entrée-nord de la ville, a fait savoir M. Brahimi. Ces futures structures frigorifiques et de stockage permettront, une fois opérationnelles, de conserver les produits tant d'origine végétale qu'animale, sans altérer leur qualité, et assurer, également, l'approvisionnement régulier du marché local et sa stabilité, a assuré, le DSA de la wilaya d'Illizi.

BOUIRA

30 personnes victimes d'un-intoxication alimentaire

Farid Haddouche

Trente personnes ont été victimes d'intoxication alimentaire, dans la nuit du samedi à dimanche, au village Kramchia, dans la commune de Boukram, daïra de Lakhdaria, à une soixantaine de kilomètres, à l'ouest du chef-lieu de wilaya, Bouira. Les victimes, résidant dans le village Kramchia, assistaient à une fête de mariage. Après le repas elles furent prises de nausées et de douleurs abdominales. Elles ont été aussitôt admises au centre de

soins de la ville de Boukram dont dépend cette bourgade, où elles ont reçu les soins appropriés. Certaines victimes ont été transférées vers un autre hôpital de la commune de Bouderbala, pour être prises en charge. Pour l'instant on ignore l'origine exacte de cette intoxication. Les campagnes de sensibilisation qui visent à prévenir les populations sur le respect scrupuleux des règles d'hygiène, n'ont pas été diffusées et programmées, à grande échelle, comme ce fut le cas, par le passé.

TIZI OUZOU

Formation: les femmes en tête

Les femmes au foyer sont, de plus en plus, intéressées par des formations qualifiantes, dans la wilaya de Tizi Ouzou, a-t-on appris, hier, à la direction de l'Enseignement et de la Formation professionnels (DFEP). Selon un bilan provisoire des inscriptions pour la session de septembre, qui débutera, dimanche prochain, sur les 531 inscrits au dispositif de formations qualifiantes, 356 sont des femmes au foyer, de différentes localités de la wilaya. Il s'agit, notamment, de femmes, sans emploi, détentrices d'un savoir-faire dans un métier (couture, coiffure, cuisine et autres créneaux de l'artisanat traditionnel...), et qui optent pour ce mode de formation, afin d'obtenir une qualification qui leur permettra de créer une micro-

entreprise, à travers les différents dispositifs d'aide à la création d'emplois, mis en place par l'Etat. A ce propos, les statistiques de l'antenne de l'Agence nationale de gestion du micro-crédit (AN-GEM), font ressortir que 60% des postulants à ce dispositif sont des femmes, dont un nombre important a suivi une formation qualifiante. Sur un autre volet, les chiffres communiqués par la DFEP font état d'un nombre total d'inscrits de 3.525, dont 1.327 en mode de formation résidentielle et 1.528 en formation par apprentissage, 57 pour une formation à distance et 82 pour des formations passerelle, continue, ou en cours du soir. A ceux-là s'ajoute les 531 inscrits au dispositif de formations qualifiantes, précise-t-on de même source.

BLIDA

Il chute sur un piquet

Au moment où il se trouvait, en fin d'après-midi de samedi, en haut d'un arbre, dans la cour de son domicile, pour l'élaguer, un homme, âgé de 58 ans, a fait une chute, d'une hauteur de 5 m et a atterri, directement, sur un piquet de 7 cm de diamètre et plus de 80 cm de longueur. Sous la violence du choc, le piquet a pénétré, profondément, dans le corps du malheureux.

Alertés, les agents de la Protection civile se sont déplacés sur les lieux et ont procédé, pendant plus de 45 mn, au découpage du piquet ; à l'aide d'un matériel spécifique, prenant toutes les précautions pour éviter d'aggraver les blessures internes, à la victime. A la fin de l'opération, le médecin de la Protection civile a prodigué les premiers soins à la victime qui a été évacuée, de toute urgence, au bloc opératoire, pour lui retirer le piquet.

Tahar Mansour

L'Arba: terrassé par un malaise cardiaque, à l'intérieur du stade

Fervent supporter du RCArba qu'il suivait, partout, pour lui apporter son soutien, le dénommé Dj. Rachid, 47 ans, est décédé, ce samedi, en fin d'après-midi, alors qu'il assistait au match disputé, à domicile, par le RCA contre l'USM Alger. Le malheureux a ressenti, au début, des difficultés pour respirer et son torse se serrer avant de tomber par terre.

Malgré l'intervention rapide du médecin et des agents de la Protection civile, présents sur les lieux, le supporter a succombé à son malaise cardiaque. Le médecin de la polyclinique de L'Arba où il a été évacué, a confirmé son décès, quelques instants après son admission.

T. M.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

27 dhou el qida 1435				
El Fedjr 05h09	Dohr 12h41	Assar 16h08	Maghreb 18h48	Icha 20h07



Universités: beaucoup à dire, beaucoup à faire

A. Mallem

Deux heures de dialogue et de débats avec un panel scientifique composé des quatre recteurs des universités constantinoises qui ont été invités sur le plateau de l'émission n'ont pas épuisé le sujet retenu, hier, dans le cadre du «Forum» de la radio régionale, l'émission hebdomadaire diffusée hier en direct. «Réalités et perspectives des universités constantinoises» a été le thème générique proposé aux débats qui se sont focalisés sur trois questions essentielles: l'absentéisme chronique des étudiants et des profs au début de chaque rentrée, question qui a soulevé maintes interrogations dernièrement et fait un grand bruit dans le milieu universitaire, le manque de performance des universités algériennes qui ne figurent sur aucun classement régional ou mondial et l'ouverture de l'université sur son environnement socio-économique et culturel. «Quand pourrions-nous voir l'université suivre le même chemin que celui que vient d'emprunter le secteur de l'Education cette année en débutant les cours dans les délais fixés, de septembre à juin?», a demandé à ses invités l'animatrice de l'émission Hayet Bouzidi en ouvrant les débats sur la l'absentéisme aux cours. Et de donner aussitôt le micro au recteur de l'université des sciences islamiques de Constantine, M. Abdallah Boukhalkhal, pour y répondre. Il commencera par reconnaître d'abord l'avancée que vient de réaliser dans ce domaine l'Education nationale. Il dira ensuite que le problème récurrent de l'absentéisme aux cours s'est posé encore cette année. Et il rappellera que, malheureusement, les pratiques persistantes qui retardent le démarrage effectif jusqu'au au mois de novembre, voire même en décembre, revient au fait que les étudiants, autant que les professeurs d'ailleurs, sont absents pour des raisons inexplicables». Il a espéré néanmoins que le phénomène disparaîtra avec l'application du règlement sévère élaboré par le conseil de coordination des universités qui vient d'être institué et qui prévoit que les absences seront dé-

Halte sur les programmes rural et forestier

A.Z.

Près de quatre ans après son lancement, le programme onusien de développement rural et forestier, initié dans le cadre du PNUD, fait l'objet d'une halte ou d'une réflexion sur son impact réel et d'une recherche des voies et moyens à mettre en œuvre pour améliorer son rendement. Près d'une quarantaine de spécialistes, venant de 8 wilayas de l'est du pays, étaient présents hier à l'ouverture d'un séminaire organisé à Constantine par la Conservation des forêts, consacré à la « modernisation des outils de gestion et évaluation des programmes, rural et forestier ».

Pour M. H. Medjdoub, conservateur des forêts à Constantine, la rencontre qui devrait s'étaler du 21 au 25 septembre donnera l'occasion aux professionnels du secteur de faire le bilan des activités et du travail accompli depuis l'entame, vers la fin de l'année 2009, de ce programme qui s'inspire du renouveau

duites des salaires des enseignants, que trois absences cumulées d'un étudiant lui fera perdre le bénéfice de tout un semestre d'études. En ce qui concerne l'absence des universités algériennes dans les classements faits à l'échelle régionale, continentale ou mondiale, question qui a été posée par la presse invitée au débat, les recteurs des universités constantinoises se sont relayés au micro pour relativiser la question. Aussi, les uns diront que ces classements se basent uniquement sur des indices commerciaux et non sur des indices scientifiques, ceci du fait que dans de nombreux pays du monde l'enseignement universitaire est payant et relève d'institutions privées, alors que dans notre pays c'est le secteur public qui dispense le savoir scientifique et à titre gratuit. D'autres objecteront encore en disant qu'il y a un classement national entre les universités du pays et celles de Constantine, par l'intermédiaire de l'université Mentouri, dans sa forme d'avant la restructuration, a toujours occupé la première place.

Un journaliste est intervenu pour poser la question de la relation de l'université avec son environnement économique. Et les responsables universitaires qui ont été interpellés ont répondu en rappelant les contrats de partenariat qui ont été signés avec des entreprises économiques, ces dernières ont absorbé un grand nombre d'étudiants qui avaient terminé leur cycle de formation et qui constituent aujourd'hui les hauts cadres de ces entreprises. «D'ailleurs, signalera l'un d'eux, nous avons constaté une grande affluence des étudiants vers certaines spécialités une fois qu'ils ont su qu'il y a des opportunités d'emploi. Il n'en demeure pas moins, rétorquera un autre, que la formation universitaire reste tributaire de l'offre du secteur économique. Quoiqu'il en soit, la relation dialectique entre les deux partenaires, l'université et le secteur économique, reste étroite et a donné ses fruits». La sécurité dans les universités, la communication et d'autres questions secondaires ont été également soulevées. Mais, faute de temps, les invités de l'émission n'ont fait que les effleurer.

rural, et leur offrir l'occasion d'enrichir leurs connaissances sur le registre de la gestion moderne dans le créneau rural et forestier. La quarantaine de spécialistes sont à l'œuvre à l'hôtel Novotel Ibis pour défricher de nouveaux terrains de la gestion moderne des espaces ruraux et forestiers. Tout le challenge est à ce niveau des appréciations des actions hautement humaines. Car, le défi consiste en premier à faciliter la vie des gens vivants dans zones désertées. On peut trouver dans ce programme plusieurs branches d'activités, indique pour sa part M. Saighi, cadre de la Direction des forêts, toutes liées par le souci d'améliorer la vie des populations installées dans des endroits éloignés des centres urbains, telle « l'ouverture de nouvelles pistes pour faciliter les accès dans les zones éloignées», ainsi que «l'élevage, la plantation d'arbres fruitiers, l'apiculture, et le captage des sources d'eau afin de constituer des abreuvoirs».

Deux ministres et un ambassadeur dans la ville des ponts

Selon les informations recueillies hier auprès de la cellule de communication du cabinet du wali de Constantine, deux membres du gouvernement et un membre du corps diplomatique accrédité à Alger sont attendus aujourd'hui à Constantine pour des visites d'inspection et de travail.

La première visite est celle qu'effectuera Mme Nadia Labidi, ministre de la Culture, en compagnie de l'ambassadeur de la République populaire de Chine, dans le cadre du programme « Constantine, capitale de la culture arabe 2015 », et la seconde sera effectuée par le ministre de l'Information et de la Communication, M. Hamid Grine, au niveau des organismes de son secteur implantés dans la wilaya.

L'année universitaire débute

Officiellement, la rentrée universitaire 2014/2015 à l'université 1 de Constantine s'est effectuée hier au niveau du campus Mentouri avec un effectif annoncé de 41.000 étudiants, dont 6.300 nouveaux, encadrés par 1.601 enseignants et répartis sur 6 facultés, celles des sciences de la nature et de la vie, sciences exactes, de l'architecture, la littérature et les langues et des sciences de la terre, et 2 instituts, en l'occurrence l'institut national de l'agriculture et des technologies agro-alimentaires (Inataa), situé à la sortie ouest de la ville de Constantine, sur la route de Aïn-Smara, et l'institut des sciences vétérinaires d'El-Khroub.

Une température plus clémente

Souffrant depuis pratiquement la fin du mois d'août de températures caniculaires qui ont été accentuées par le sirocco, ce vent du sud qui charrie la poussière, par des incendies de broussailles qui se sont produits dans les environs de la ville, la population constantinoise a poussé hier un ouf de soulagement en entendant la diffusion d'un bulletin météorologique annonçant un rafraîchissement sensible de la température à compter d'aujourd'hui lundi 22 septembre.

A. M.

Réflexion sur l'attribution de locaux pour des activités culturelles et sportives

A. El Abci

« Pourquoi ne pas exploiter les locaux situés au bas des immeubles des différentes unités de voisinage (UV) de la nouvelle ville de Ali Mendjeli, pour la création d'espaces de détente et de loisirs au profit des jeunes et des enfants, de cette région qui manque terriblement d'endroits consacrés à des activités culturelles ou sportives », s'est interrogée avec pertinence la ministre de la Culture, Nadia Labidi, en marge de sa récente visite dans la wilaya de Constantine pour l'inauguration du colloque international sur « Massinissa ».

Ce genre d'espace pourra constituer une espèce de « bol d'air », en la matière, et en tout cas un nouveau souffle pour tous ces jeunes et enfants de cette nouvelle ville, qui en sont vraiment sevrés pour le moment, estimera-t-elle encore.

Selon la ministre, cette possibilité a été discutée et étudiée avec le wali, car cette nouvelle ville de Ali Mendjeli comprend déjà 20 unités de voisinage et continue son expansion, alors pourquoi ne pas réfléchir à créer au niveau de chacune de ces unités de voisinage, une bibliothèque, une salle de sport, etc. Ces espaces permettront, ainsi, l'encadrement des jeunes dans des activités de détente et de loisirs des plus saines qui se dérouleront au sein de structures très proches du lieu de résidence, puisqu'ils sont situés au pied même des bâtiments et des habitations. Pourquoi, poursuivra-t-elle, ne pas réfléchir à mettre à disposition des jeunes et des enfants,

une bibliothèque qu'ils pourront fréquenter pour faire leurs révisions, feuilleter et lire un livre. De même que descendre de l'appartement et s'adonner aux activités qu'offre une salle de sport, ou avoir le loisir de voir un bon film dans la salle de cinéma de la cité, du reste introuvable pour le moment à travers toute la wilaya. Il s'agit d'offrir aux habitants des structures culturelles, éducatives et sportives qui leur permettront de se sentir vivre et, pourquoi pas, mieux vivre dans leur unité de voisinage. En effet, soulignera-t-elle, qu'est-ce qui empêche que les jeunes de Ali Mendjeli aient des structures et établissements de proximité pour pratiquer et s'entraîner à des arts martiaux dans des salles aménagées pour ce faire et, qui plus est, situées tout près du domicile. Et, dans ce cadre, elle avouera que le wali a proposé l'idée très réalisable, au demeurant, de réfléchir et se concerter avec les habitants concernés pour l'attribution des locaux se trouvant aux rez-de-chaussée des immeubles, qui sont encore vacants, et les destiner aux activités culturelles et sportives en les attribuant à des personnes ou associations connues dans ce domaine. A rappeler, que la plupart des bâtiments des unités de voisinage de Ali Mendjeli, et particulièrement ceux de AADL et de l'OPGI, comportent des locaux destinés aux activités commerciales ou professionnelles et rien d'autres. « Et s'il y a un changement dans ce sens et maintenant, cela ne sera qu'un plus pour nous les habitants », diront certains d'entre eux qui étaient présents.

Le RND restructure sa base

A. M.

Selon des informations que nous avons recueillies hier auprès des militants de cette formation politique à Constantine, le parti du Rassemblement national démocratique (RND) compte lancer incessamment une opération de restructuration de sa base militante au niveau de la wilaya et qui sera étendue éventuellement au niveau de la région est. C'est dans ce cadre qu'une réunion, présidée par MM. Mohamed-Chérif Abbas, ancien ministre des Moudjahidine, et Tartag, membre du bureau national du RND, s'est tenue hier après-midi au siège du bureau de wilaya de Constantine du parti, situé à la rue Kerkeri. Le conclave a réuni autour de ces cadres du parti les membres du conseil de wilaya et les élus du RND à l'APN, à l'APW

Aïn Smara

Peur panique à la cité H'richa

A.E A

Dans la journée d'avant-hier des compteurs ont encore pris feu, dans un immeuble de la cité H'richa Amar, provoquant parmi les locataires une peur panique générale. En effet et selon la cellule de communication de la Protection civile, lundi dernier, vers 22h20, un incendie s'est déclaré dans la niche, renfermant des compteurs électriques, dans la cage d'escalier d'un immeuble de la cité H'richa Amar, dans la commune de Aïn S'mara, réduisant en cendres les 10 appareils qui s'y trouvaient. Les habitants qui ont été réveillés en sursaut, par l'incendie, ont éprouvé toutes les difficultés du monde à se repérer et s'orienter, dans les esca-

liers, pour s'informer et voir ce qui s'est, exactement, passé.

Les habitants n'ont pas arrêté de pester contre la Société de distribution de l'électricité et du gaz (SDE), pour la décision prise par leurs services de regrouper tous les compteurs en un seul endroit, situé, le plus souvent, dans les cages d'escalier, et qui serait, complètement, inappropriée, disent-ils.

Car à la moindre étincelle ce sont plusieurs compteurs qui prennent feu, alors qu'auparavant chaque locataire avait le sien, chez lui, et s'il y a feu, il sera, ainsi, facilement circonscrit, disent-ils.

Questionnée sur ce sujet, la chargée de communication de la SDE, Ali Mendjeli, insistera pour signifier que le problème, ne réside pas dans

le regroupement des compteurs, en un seul endroit, mais concerne, surtout, le comportement de certains locataires, qui ne font pas, suffisamment, attention à la gaine technique de l'installation. Et surtout, ajoutera-t-elle, cette dernière, au lieu d'être préservée, est, souvent, utilisée pour faire sécher du linge, pendre des vêtements ou entreposer du pain rassis, etc. En tout état de cause, fera-t-elle remarquer, « ce problème concerne, surtout, les anciens regroupements, car, à présent, nous prenons toutes les dispositions nécessaires pour entourer les regroupements de compteurs, de plus de sécurité, en fournissant des installations plus sécurisées, et surtout en utilisant des matériaux empêchant la propagation des flammes ».

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

27 dhou el qida 1435

El Fedjr
04h56

Dohr
12h27

Assar
15h54

Maghreb
18h34

Icha
19h53



AÏN-TEMOUCHENT

Des lycéens refusent de changer d'établissement

Mohamed Bensafi

Des élèves transférés dans un nouveau lycée, à proximité du complexe sportif de la ville, refusent toujours de le rejoindre. Un établissement tout récemment inauguré pour résoudre le problème des surcharges des classes de 03 lycées (Maghni-Sandid Fatna, Bachir-El-Ibrahimi et Nouvelle Ville) qui accueilleraient des élèves résidant dans les quartiers immédiats, notamment les quartiers Moulay Mustapha et Ezzitouna. Selon notre source, ils seraient notamment des élèves de la 3^{ème} année secondaire, sujets

à l'examen du baccalauréat 2015, qui désirent continuer dans leur ancien établissement, histoire de rester dans les mêmes décors et préparer sereinement le «passport pour l'université» de juin 2015, laisserait-on supposer. La Direction de l'Education leur aurait fixé un dernier délai allant jusqu'à la fin du mois pour renoncer à leur idée, autrement, des mesures seront prises à l'encontre des boycotteurs. Cependant, le bureau du conseil pédagogique de l'éducation, lui aussi, devra avoir son mot à dire sur la question, nous dit-on. La fédération des associations des parents d'Ain-Temouchent devra certainement aussi être

associée à une solution appropriée. Par ailleurs, l'on a appris que la Direction de l'Education d'Ain-Temouchent projette d'organiser un examen professionnel le mois prochain. Il s'agirait, en effet, d'un concours pour le recrutement d'agents administratifs qui se tiendrait à la fin du mois d'octobre avec, à la clé, une vingtaine de postes budgétaires. Des postes d'agents de bureau laissés vacants par un personnel qui est, soit «parti» à la retraite, soit promu à d'autres niveaux ou encore chargé d'autres fonctions. Cet examen viendrait compléter le manque enregistré dans l'encadrement administratif dans les nouvelles structures scolaires de la wilaya.

BECHAR

Les CFPA, une nouvelle chance pour les exclus du système scolaire

Fendaoui Hadj

Les exclus du système scolaire ne doivent pas perdre de temps ni l'espoir en l'avenir. Bien au contraire, ils sont appelés à se ressaisir et à reprendre confiance en leurs moyens et capacités. Pour cela ils n'ont qu'à se tourner vers la formation professionnelle pour apprendre un métier qui leur permet d'entrer dans le monde du travail par la grande porte. C'est, du moins, ce que nous a révélé un responsable à la direction de wilaya de la formation professionnelle. Nombreux sont les centres de formation professionnelle et leurs annexes dans les communes qui attendent des candidats notamment les jeunes du moyen et secondaire qui n'ont pas eu la chance d'accéder au lycée ou ceux qui n'ont pas eu leur baccalauréat. Une campagne d'information et de sensibilisation est menée conjointement par les cadres de l'Orientation scolaire et professionnelle du ministère de l'Education nationale et

ceux de la formation professionnelle ces derniers jours à Bechar. Cette campagne, qui a débuté dans les communes et daïras, met en exergue les opportunités qu'offrent les CFPA aux jeunes quels que soient leur niveau scolaire. Cette initiative semble avoir trouvé un écho favorable, puisque de nombreux jeunes se montrent intéressés et n'hésitent pas à se présenter à ces centres pour demander des informations sur les modalités d'inscription. «Nous sommes venus nous renseigner sur les modalités d'inscription et des nouvelles spécialités existantes à cet institut de formation professionnelle. Nous attendons toujours le résultat du bac, mais nous ne savons jamais comment il sera, et cela ne nous empêche pas de nous inscrire d'abord à l'institut de formation», nous a souligné un groupe de jeunes sur place. En effet, les possibilités de formation professionnelle pour ces jeunes éjectés de l'école existent et sont nombreuses, pourvu qu'ils postulent définitivement pour une for-

mation spécialisée leur permettant de décrocher un diplôme. Toutefois, cette formation doit, en principe, obéir à la demande des spécialités et des corps de métiers exprimés sur le marché du travail. A titre d'exemple, la wilaya de Bechar enregistre un manque flagrant en maçons, plombiers et électriciens en bâtiment, techniciens en télécommunication et électroniciens.

Plusieurs entreprises souffrent de l'absence de ces spécialités parmi leurs effectifs. Certaines de ces entreprises n'ont pas prévu de relève et la moitié de leur encadrement est partie en retraite et souffrent maintenant de l'absence de cadres de maîtrise et autres et spécialistes dans divers domaines. Les jeunes, qui ont tendance à aller vers certaines spécialités dont les opportunités de travail par la suite sont presque nulles, ont intérêt à postuler dans les spécialités demandées sur le marché du travail local afin d'avoir par la suite une chance de décrocher un emploi.

RELIZANE

Les habitants de Merainia réclament le transport scolaire

E. Yacine

Les habitants du village de Merainia, dans la commune de Belacel Bouzegza, à l'est de Relizane, réclament des bus pour le transport de leurs enfants vers les établissements scolaires du primaire et du moyen situés à plus de 3 km. Les enfants font deux fois le parcours, parfois plus selon le programme pédagogique, pour rejoindre leurs écoles. Selon un habitant, «plusieurs réclamations ont été adressées aux de l'APC, de la daïra et de la Direction de l'éduca-

tion lesquelles sont restées vaines. En temps de pluie, l'unique voie menant vers la ville est inondée et les enfants boudent l'école», dira notre interlocuteur. Pire encore, certains chefs de famille dans le besoin ont carrément incité leurs filles à abandonner les études. Le manque de transport et l'état des routes délabrées profitent beaucoup plus aux transporteurs clandestins. Pour vous emmener à la ville, les taxis clandestins réclament 200 DA pour une course de 3 km. Par ailleurs, cette situation a provoqué la colère des

habitants dudit village, qui dénoncent le laxisme des autorités locales. «Notre village est marginalisé», dira un citoyen, la trentaine. Le village de Merainia n'a bénéficié d'aucun projet, malgré les promesses des responsables locaux.

Ainsi, outre le transport scolaire, les habitants réclament une salle de soins, le bitumage des voies dans le village, des aires de jeu et que l'éclairage public. Quant au raccordement au gaz naturel, les habitants n'y accordent aucun intérêt, puisqu'il relève de l'impossible, comme a tenu à le dire un villageois.

EL-BAYADH

Opération de vulgarisation sur la mise à niveau des PME

Hadj Mostefaoui

Le coup d'envoi d'un vaste programme national de vulgarisation sur la mise à niveau des petites et moyennes entreprises vient d'être donné par M. Rachid Moussaoui, directeur général de l'AND/PME à partir de la ville d'El-Bayadh. La récente rencontre des investisseurs et promoteurs privés avec ce haut responsable a été l'occasion pour une cinquantaine de chefs de petites et moyennes entreprises de se fixer sur les modalités de création d'unités industrielles, ainsi que sur l'appui et l'aide financière accordée par l'Etat. Abordant le rôle de cet organisme, dans le cadre de la création d'entreprises, le directeur général de l'ANDI, tout en signalant au passage que cette struc-

ture est un partenaire incontournable, a focalisé son intervention sur le management, la gestion des ressources humaines, l'assistance, le soutien financier et enfin sur le suivi de l'entreprise jusqu'à la maturation du projet en tant que consultant qui doit s'appuyer sur le sérieux et la transparence du programme de chaque investisseur. La wilaya compte trois nouvelles zones d'activités industrielles d'une superficie globale de plus de 450 hectares implantées respectivement à El-Bayadh, El-Abiodh et Bougtob et des facilités très alléchantes sont accordées aux potentiels investisseurs. A ce propos l'on relèvera que les dossiers de 25 candidats ayant adhéré à cette opération sont déjà ficelés et sept d'entre eux ont déjà reçu l'aval des services compé-

tents. Mieux encore, deux intrépides investisseurs sont sur le point de concrétiser leurs projets, puisqu'ils viennent d'être primés et classés parmi les premiers lors du dernier salon national de l'entreprise. Ces deux heureux lauréats dont l'un ayant pour vocation la production et la commercialisation de l'aliment de bétail, activité vivement souhaitée par les éleveurs de la wilaya d'El-Bayadh et celle de Naâma. Elle sera implantée à Bougtob et devra couvrir les besoins de pas moins de 15.000 éleveurs. La seconde, toujours dans cette localité, est réservée à la tannerie des peaux et cuirs, sachant qu'elle sera alimentée par le nouvel abattoir industriel en cours de réalisation et dont la réception est annoncée dans le courant de l'année prochaine.

CHLEF

Des élus demandent le départ du maire

Bencherki Otsmane

La récente démission du maire de la ville côtière de Ténès, intervenue sous la pression des 19 élus qui constituent l'assemblée populaire communale, semble avoir fait tache d'huile. En effet, cette fois, les membres de l'APC du chef-lieu de wilaya demandent, à travers une pétition signée par 32 élus, la démission du maire.

Cette crise, comme celle qu'a vécue l'APC de Ténès, se repercutera indéniablement sur le bon fonctionnement de la commune, en l'absence de délégués. Bien entendu, si les deux parties se rejettent la responsabilité de ce blocage, le citoyen lambda n'est pas dupe et sait pertinemment qu'il y a des intérêts en jeu qui motivent ce genre de comportement. Affaire à suivre.

LA MARSA

Disparu depuis plus d'une semaine, le corps d'un plongeur retrouvé

Bencherki Otsmane

Disparu alors qu'il faisait de la plongée sous-marine au lieu dit Messadia entre les villes côtières La Marsa et El-Guelta il y a plus d'une semaine, le jeune Amiche Ibrahim, âgé de 32 ans, a été retrouvé samedi aux environs de 17 heures flottant à la surface de la mer par les pêcheurs d'un chalutier au large de Sidi-Abderrahmane. Il faut noter que depuis sa dis-

parition, la Protection civile et les gardes-côtes n'ont cessé de sillonner la mer pour le retrouver. Il fallait attendre que le calme soit revenu, après une mer agitée, pour que le corps soit remonté à la surface puis entraîné par les courants. Cependant, devant la décomposition avancée du cadavre, les secouristes ont dû faire appel à un camion frigorifique pour le transporter à la morgue de l'hôpital Zighoud-Youcef de Ténès.

MASCARA

Du nouveau à la poste

Khenouci Mostefa

En mettant en application la convention signée entre les responsables d'Algérie Poste et de la Société de distribution de l'électricité et du gaz de Mascara, les abonnés ont été soulagés du fait de la facilité qui leur est accordée en matière de règlement des quittances de la consommation de l'énergie électrique et gazière. Plusieurs bureaux de poste installés à travers le territoire de la wilaya sont mis à la disposition des clients qui trouveront des agents spécialisés disposés à prendre en charge leurs factures en toute sécurité. Cette procédure a été mise en place pour faciliter la tâche aux clients de la société de distribution, notamment ceux éloignés des

agences auxquelles ils sont inscrits ou ceux qui veulent éviter les grandes chaînes et l'attente dans ces agences. A noter que le client qui opte de régler la facture dans les bureaux de poste ne paiera aucun sou supplémentaire au montant figurant sur sa quittance. La Direction de distribution de Mascara invite ces clients de se rapprocher des ces agences commerciales où un accueil chaleureux leur est réservé pour d'amples informations au sujet de ce mode de paiement.

A noter que cette société, dont le siège se trouve à côté de la cité administrative, dispose de 10 agences commerciales à Mascara (03) Bouhanifia (1) Mohammadia (1) Zahana (1) Sig (1) Ghriss (1) et Tighenif (2).

Recherché depuis 2012, un faussaire arrêté

R. R.

La police judiciaire de la sixième sûreté urbaine avait traité la semaine passée une affaire de faux et usage de faux, apprend-on d'un communiqué de la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Cette affaire a été déclenchée suite à des informations parvenues aux services de la police, faisant état de la présence d'un individu originaire de Relizane, circulant avec des fausses identités à bord d'un véhicule, et qui avait dupé plusieurs victimes. Exploitant ces informations, les policiers ont tendu une souricière à l'entrée de la ville de Mascara où ils ont réussi à appréhender l'individu en provenance d'Oran. Lors de la vérification de ses

documents, les policiers ont constaté que le permis de conduire était falsifié et appartenait à une autre personne. Lors de la fouille corporelle de l'individu, les policiers ont découvert des cartes d'identité nationales falsifiées et des cartes grises portant différents noms. Conduit au commissariat, le suspect a été soumis au système d'identification des empreintes digitales. Et c'est ainsi qu'on a pu l'identifier.

Agé de 56 ans, le mis en cause faisait l'objet d'un mandat de recherche lancé en 2012 par plusieurs instances judiciaires au sujet d'escroqueries dont ont été victimes plusieurs personnes. Présenté devant le procureur de la République le mis en cause a été placé sous mandat de dépôt.

Haï Chahid Mahmoud

Les habitants dénoncent le manque des transports en commun

Le manque de transport en commun à Haï Chahid Mahmoud, dans la commune de Hassi Bounif, se fait grandement ressentir ces derniers jours.

J. Boukraâ

Se rendre à Oran est vécu pour de nombreux usagers comme un calvaire, en raison du manque criard de moyens de transport individuels et collectifs. Les déplacements en bus sont le plus souvent sanctionnés par des retards énormes. A l'origine de cette situation, un déficit en nombre de bus, conjugué à une mauvaise organisation du système de rotations, surtout que cette localité est desservie uniquement par les bus de la ligne 42. Ce problème perdure depuis des années, une vraie torture, surtout pour les familles démunies n'ayant pas de véhicules. Ces citoyens indiquent que leurs déboires sont quotidiens et s'accroissent aux heures de pointe. «Il nous arrive de rester plusieurs heures à l'arrêt dans l'espoir de voir un bus venir nous sortir de là. Vous imaginez les retards fréquents que cela occasionne aux gens», dira un habitant de cette localité.

L'approche de l'hiver est encore un souci que les autorités concernées négligent, mais qui a son importance. Face à la lenteur des rotations de bus, les usagers se retrouvent souvent obligés de se rabattre sur les clandestins qui assurent la navette vers cette localité à des tarifs jugés excessifs. Les clandestins



Ph.: Arch.

négoient cher leurs services.

En effet, les habitants des communes limitrophes de la wilaya rencontrent de grandes difficultés en matière de transport. En dépit des promesses qui n'ont abouti à rien, ces habitants souffrent cruellement du manque de moyens de transport. «C'est un véritable calvaire pour les gens qui travaillent, ainsi que pour les étudiants. Il y a un manque flagrant de moyens de transport qui occasionne des

désagréments énormes aux habitants», raconte un citoyen.

Le déplacement vers le chef-lieu de la commune est un véritable casse-tête, en l'absence de moyens de transport individuels ou collectifs. Pour se déplacer vers n'importe quelle autre localité, les usagers sont obligés de faire plusieurs escales. Un appel est lancé aux services concernés et à leur tête la direction des transports pour remédier à ce problème.

Hassi Ameur

Le transport scolaire fait jaser

J. Boukraâ

Il y a des dizaines, voire des centaines de collégiens de différentes localités, qui souffrent du manque de ramassage scolaire. En effet, les élèves de Hassi Ameur, commune de Hassi Bounif, et de la localité dite «Garéta», commune de Sidi Chahmi, souffrent le martyre pour rejoindre leurs établissements. Les collégiens de Hassi Ameur se trouvent contraints de parcourir plus de deux kilomètres à pied chaque jour pour rejoindre leur CEM à Haï Khaled Ibn El Walid.

Les malheureux doivent quitter leurs domiciles très tôt le matin pour arriver en classe à l'heure. Cette situation a provoqué l'ire des parents d'élèves qui interpellent les autorités locales ainsi que les responsables du secteur du

transport et ceux de l'éducation nationale pour unir leurs efforts et mettre en œuvre les moyens et conditions nécessaires afin de garantir la disponibilité du transport aux élèves.

L'année dernière, deux bus ont été affectés pour les collégiens de Hassi Ameur, mais, cette année, les élèves attendent toujours. Devant le manque de transport, ces élèves sont contraints de prendre les taxis clandestins et même faire de l'auto-stop.

Malgré le danger, ils sollicitent les automobilistes de passage pour les déposer devant leurs maisons, leurs établissements ou ne serait-ce que les en rapprocher un peu. Ce qui ferait d'eux une cible facile pour tous genres d'agressions. Il faut reconnaître que pour ces enfants, aller ainsi de bon matin à l'école en auto-stop

est déjà synonyme d'épreuve et de contrainte. En hiver, par temps pluvieux, les choses se compliquent davantage. Avec de gros cartables sur le dos, le trajet quotidien vers l'école est un supplice, notamment durant les fortes précipitations. Pour rappel, cette année, les communes limitrophes ont bénéficié de 12 bus pour le transport scolaire, en plus de 16 autres véhicules affectés par le ministère de la Solidarité nationale et d'autres véhicules loués par les APC, ce qui permettra d'atténuer, un tant soit peu, le calvaire que vivent des centaines d'élèves en matière de transport scolaire dans les communes de la wilaya. Cependant, le nombre de bus affectés aux communes dans le cadre de l'aide du ministère de la Solidarité est jugé insuffisant vu le nombre d'élèves qui est en nette augmentation chaque année.

Education

Un nouveau directeur à la tête de l'académie

Sofiane M.

Un nouveau directeur vient d'être désigné à la tête de l'académie d'Oran par le ministère de l'Education nationale après la mise de fin de fonction du désormais ex-directeur M. Ahmed Guelil, a-t-on appris, hier, de sources concordantes. Le nouveau directeur, M. Kadiri Mourad, est un cadre expérimenté du secteur. Il occupait avant son affectation à

Oran le poste de directeur de l'éducation à Khenchela. La cérémonie d'installation du nouveau directeur se tiendra au courant de cette semaine, selon des sources autorisées à l'académie. Une autre source bien informée avance la date du mardi 20 septembre en cours. La cérémonie devra se dérouler en présence du SG de la wilaya, souligne-t-on de même source. Concernant la mise de fin de fonction de l'ex-directeur, nos sources con-

fient que la décision a été prise par la ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit. La suspension serait motivée, selon les mêmes sources, par des «manquements constatés dans la gestion du secteur de l'Education nationale à Oran». Il faut avouer que le désormais ex-directeur était sur la sellette depuis la désignation de Mme Benghabrit à l'Education nationale. Plusieurs sources le donnaient partant depuis plusieurs mois.

Commémoration

Il y a 20 ans, le Pr. Fardeheb était assassiné

Houari Barti

«Les cerveaux tortueux et fourbes qui ont planifié ton assassinat et les mains lâches et viles qui l'ont exécuté sont les mêmes que ceux qui ont planifié et exécuté celui de Alloula. Avec toi et Abdelkader, nous avions deux djouds à Oran».

Voilà ce qu'écrivait Messaoud Benyoucef, ancien professeur de philosophie, écrivain et dramaturge, en hommage à son ami et compagnon de route, feu Abderrahmane Fardeheb, tombé sous les balles aveugles et assassines de l'obscurantisme, un certain 26 septembre 1994. Vingt ans déjà et la douleur est toujours intense.

La commémoration du 20^{ème} anniversaire de l'assassinat du regretté Pr. Fardeheb, ce vendredi, est organisée par le Mouvement démocratique et social (MDS) en présence de proches et d'amis du défunt. La cérémonie débutera, selon le MDS, par un recueillement au cimetière d'Aïn El-Beïda dès 10h30, avant de se donner rendez-vous l'après-midi dès 15h, au siège de la FEPEC au 13, rue Monge à Miramar (centre-ville)

pour une séance débat et témoignages, sous la présidence de membres de la famille du défunt. Abderrahmane Fardeheb (1944-1994) était, pour rappel, docteur d'Etat en sciences économiques à l'université d'Oran, lorsqu'il fut assassiné le 26 septembre 1994 dans son quartier. Il était aussi militant au sein du syndicat des enseignants, à la Fédération des travailleurs de l'éducation et de la culture (FTEC), à la Ligue algérienne des droits de l'homme (LADH) et au Parti de l'avant-garde socialiste (PAGS). Pour les gens qui l'ont côtoyé, il était surtout «un grand humaniste et un fervent défenseur des plus faibles».

Durant sa carrière, Abderrahmane Fardeheb a dirigé différents travaux, notamment en économie politique, économie du socialisme, relations économiques internationales, analyse des modèles de développement, ainsi qu'en histoire de la pensée économique.

Il a aussi eu la direction de la formation doctorale en économie de développement, d'un groupe de recherche sur la crise économique et la transition vers l'économie de marché en Algérie.

Une rencontre prévue en octobre

Débat sur les complications du diabète

K. Assia

Après la prévention contre les maladies cardiovasculaires, les pathologies oesophagiennes, les maladies rénales, l'athérosclérose et les pathologies chez le sujet âgé, c'est au tour des complications de la maladie du diabète, «complications thérapeutiques et actualités», d'être au centre du septième Congrès international qui sera organisé par les membres de l'Association des médecins d'Oran pour la prévention (AMOPREC) les 10 et 11 octobre prochain à l'hôtel Sheraton d'Oran. Avec plus de trois millions de diabétiques, la pathologie du diabète vient, désormais, en deuxième position du classement des maladies chroniques après l'hypertension artérielle (HTA), a noté le professeur Benachenhou, président de l'AMOPREC, ajoutant que cette maladie est devenue un véritable fléau et est considérée comme un sérieux problème de santé publique.

Les complications du diabète, selon les spécialistes, sont l'œil, l'organe le plus touché, et l'altération des vaisseaux sanguins est souvent à l'origine des accidents cardiovasculaires et cérébraux.

Les membres inférieurs peuvent être également atteints, sans oublier le retentissement sur le rein qui pourrait être à l'origine d'une insuffisance rénale. Des conséquences graves que d'éminents professeurs algériens et

étrangers tenteront d'explicitier lors de ce congrès international. Les spécialistes, qui viendront des quatre coins du pays, vont tenter d'explicitier la maladie du diabète, son origine, ses symptômes, la physiopathologie et les nouvelles perspectives du diabète du type 2, la nutrition et le risque cardiovasculaire, le diabète et la dialyse, le diabète et l'anesthésie. L'accent sera mis sur toutes les complications que peut engendrer le diabète sur les vaisseaux sanguins.

En recommandant, dans ce contexte, la prévention comme étant le meilleur moyen pour la protection contre cette maladie qui a des séquelles lourdes sur le patient, les intervenants aborderont d'autres thèmes d'actualité, à l'exemple de l'hypertension artérielle et la pathologie vasculaire où des recommandations seront communiquées pour la prise en charge des hypertendus en pratique quotidienne.

Il est également question de revoir le diabète chez l'enfant, le diabète principale cause de l'IRC en Algérie, la prise en charge du pied diabétique, entre autres. Cette rencontre vise à développer et à élargir, selon le président de l'AMOPREC, le champ de la concertation et l'échange d'expériences entre confrères. Un riche débat va sanctionner ces deux journées d'études auxquelles s'inscrivent dans la promotion de la formation continue au profit de la corporation venue des quatre coins du pays.

Depuis janvier

522 affaires de port d'armes prohibées

L'application de l'article 39 de la loi 06-97 du 21 janvier 1997 relative aux sanctions encourues par toute personne portant ou transportant une quelconque arme de catégorie six a pu donner ses fruits. En effet, tout détenteur d'arme blanche est passible d'une peine d'emprisonnement allant de six mois à deux ans assortie d'une amende de 5.000 DA à 12.000 DA. Depuis le début de janvier au mois d'août

dernier, pas moins de 522 affaires de port d'armes prohibées ont été traitées par les services de la sûreté de la wilaya d'Oran. Elles ont donné lieu à l'arrestation de 580 personnes qui ont été présentées au tribunal dont 550 adultes et 30 mineurs. Quelque 440 individus ont été placés sous mandat de dépôt alors que des poursuites judiciaires ont été lancées à l'encontre du reste.

K.A.

condor

C4+

5 MEGA
PIXEL

COMPATIBLE
3G

4" HD

WIFI

BATTERIE
A

x2
PAGES

10 200 DA

+ DE MUSIQUE
+ DE JEUX
+ DE PHOTOS

condor

www.condor.dz facebook.com/condorinformatique

N° Vert 3075

altruck
ALTRUCK COMPANY

DIRECTION GÉNÉRALE
Zone industrielle, voie A N°22
Rouiba - Alger
Tél.: +213 (0) 21 81 38 71 à 73
Fax: +213 (0) 21 81 39 84
Email :
contact-altruck@groupehasnaoui.com

ALGER
Succursale Rouiba
Zone industrielle voie A n°22
Rouiba 16012 Alger
Tél : 021 81 38 71 à 73
Fax : 021 81 39 84

ANNABA
Star Equipement
Sortie Carrefour Sud - RN 21
24270 Nechmaya Guelma
Annaba
Tél : 037 24 44 44 / 46 46
Fax : 037 24 46 28

BATNA
Medsama
Zone Industrielle
05000 Batna
Tél : 033 92 10 80
Fax : 033 92 10 89

BEJAÏA
Star Equipement
Domaine Koudri RN 26 Akbou
06000 Bejaia
Mob : 0550 46 72 82

SETIF
Sarl Groupe Mechiche Auto
RN75 Setif-Batna, Wilaya de Setif
Tél / Fax : 036 64 90 90

ORAN
Succursale Oran
Ilot 07 n°7 - El Karma - Oran
Tél : 040 21 20 00
040 21 14 71
Showroom Oran
RN 4 Lot N°10/11 Chetaibou Oran
Mob : 0560 97 50 04

TLEMCEN
ETS Merauto
Zone Industrielle, Desserte 05
n°65 Chetouane, 13000 Tlemcen
Tél : 043 27 58 33 - Fax : 043 27 67 20

POUR CHAQUE MÉTIER, UNE SOLUTION DE TRANSPORT

Venez découvrir la nouvelle gamme Volvo
sur notre Stand au Salon International
du Véhicule Industriel

du 24 au 29 Septembre 2014 au niveau
de la Safex Pavillon Central

Volvo Trucks. Driving Progress

15 jours pour achever les études du métro et de l'extension du tram Le coup de gueule de Amar Ghoul

Sofiane M.

C'est un vrai coup de gueule que le ministre des Transports, Amar Ghoul, a poussé, hier lors de sa visite de travail et d'inspection de son secteur à Oran, contre les responsables chargés du suivi des projets du métro, de l'extension du tramway, de l'extension de la deuxième piste de l'aéroport international Ahmed Ben Bella et de la modernisation du téléphérique. Le ministre n'a pas caché son mécontentement durant toutes les étapes de sa visite. Il a énergiquement dénoncé les retards dans l'achèvement des études du métro et de l'extension du tramway d'Oran. Le ministre a lancé un ultimatum de 15 jours aux responsables du secteur à Oran pour l'achèvement de toutes les études du métro et de l'extension du tramway. Les études du projet du métro d'Oran sont achevées à 98%, alors que pour celles de l'extension du tramway, elles devront être finalisées d'ici début octobre prochain.

Pour le projet du métro d'Oran, les trois phases d'étude, lancées en septembre 2011, à savoir une étude préliminaire et des études d'avant-projet sommaire (APS) avaient été achevées début 2014. Concer-

nant la dernière phase d'avant-projet détaillé (APD), elle est en voie de finalisation. Le projet du métro d'Oran prévoit 20 stations et un tracé de 19.66 km reliant El-Hassi au pôle universitaire Bir El-Djir, passant par les quartiers Medina Jdida, Es-Sabah et le futur stade olympique de la localité de Sidi El-Bachir, avec une fourche de deux kilomètres allant du siège de la wilaya vers le centre-ville d'Oran. Ce tracé a plusieurs connexions avec d'autres moyens de transport tels que les bus et le tramway. Il y aura des pôles d'échange et des stations intermodales. La première phase de réalisation, qui concerne 13 km avec 13 stations reliant la localité d'El-Hassi, à l'ouest, au boulevard Millénium, à l'est d'Oran, sera entamée prochainement après l'achèvement des études d'APD, la préparation du cahier de charges et le lancement d'un avis d'appel d'offres. S'agissant de l'extension du tramway, elle devra se faire sur un tronçon de 53 km, ce qui reliera Oran à l'aéroport et à la localité de Belgaid. Les études ont été achevées et approuvées pour les tracés relatifs aux deux tronçons. A terme, le tramway d'Oran devrait transporter quelque 90.000 personnes par jour sur un par-

cours de 41 km environ, avec 40 stations. Le ministre a aussi exigé le lancement sous quinzaine des travaux de réhabilitation du téléphérique, à l'arrêt depuis six ans. Les travaux de réhabilitation ont été confiés à un groupement multinational. Le groupement aura pour mission la maintenance des cabines et autres équipements de ce téléphérique. Il est aussi prévu d'étendre ce moyen de transport pour desservir la localité de Mers El-Kébir. Ce moyen de transport surplombera ainsi la baie d'Oran à partir du djebel Murdjadjo pour descendre jusqu'à Mers El-Kébir. Sa dernière rénovation en 2006 n'a pas donné entière satisfaction et son exploitation est demeurée en deçà des objectifs assignés, et ce pour différentes raisons et notamment à cause de l'indisponibilité des pièces de rechange, même chez la firme Garaventa qui a eu à réaliser l'équipement et pour cinq pièces demandées, la facture était estimée à 22 millions DA, vu que la chaîne de production des pièces en question a été arrêtée. Une expertise avait été effectuée par un bureau d'études algéro-suisse. L'étude a révélé que l'exploitation du téléphérique peut constituer un danger pour les usagers. C'est ainsi que le ministère avait décidé en 2009 d'arrêter son exploitation.

La daïra prise d'assaut quotidiennement

Plus de 300 demandes de passeport par jour

J. Boukraâ

Depuis quelques jours, le service des passeports de la daïra d'Oran est pris d'assaut, quotidiennement, par des centaines de citoyens qui veulent déposer leurs dossiers pour se faire délivrer ce document. Selon des employés de ce service, le nombre de citoyens a connu une hausse significative, depuis l'annonce de l'augmentation du prix de la quittance, qui passe de 2.000 DA, actuellement, à 10.000 DA, au début de l'année 2015, conformément aux nouvelles dispositions de la loi de Finances 2015. En effet, les Algériens vont devoir déboursier 10.000 DA pour leur document de voyage, au lieu de 2.000 DA, actuellement. Par contre, ils ne paieront aucun timbre pour se faire délivrer une carte nationale d'identité. Actuellement, ce document coûte 100 DA. La Loi de finances 2015 prévoit la révision, à la hausse, du prix du timbre fiscal, en contrepartie de la « biométrisation » du document et de l'augmentation de sa durée de validité (10 années au lieu de 5 années), ainsi que la suppression du mode de paiement par timbre mobile. Ledit service reçoit plus de 300 demandes par jour. L'affluence record des demandeurs sur les services des passeports aura pour conséquence des lenteurs dans la délivrance de ce document. Actuellement, la délivrance du passeport biométrique dure, au minimum, 30 jours. Nombreux sont les citoyens demandeurs qui n'ont, aucunement, besoin du passeport, n'ayant programmé aucun voyage à l'étranger. Il s'agit pour nombre d'entre eux d'une simple formalité, histoire, également, de faire 8.000 DA d'économie, avant le 1^{er} janvier 2015. Toutefois, cette affluence pénalise les citoyens qui ont, vraiment, besoin de ce document. Notons que le ser-



vice des passeports biométriques de la daïra d'Oran avait décidé, il y a près de 3 mois, d'annuler les rendez-vous pour le dépôt des dossiers. Cette démarche entre dans le cadre de l'amélioration des services publics. Auparavant, pour obtenir le fameux passeport biométrique, récemment en vigueur dans notre pays, il fallait, inmanquablement, prendre rendez-vous par téléphone et patienter plusieurs jours et parfois des semaines ou des mois pour avoir un rendez-vous. Mais avec cette affluence, ce mode opératoire est de nouveau appliqué. En outre, la wilaya a généralisé la délivrance des passeports biométriques à toutes les daïras. L'opération a permis une meilleure décentralisation, de

sorte que les habitants des 3 daïras restantes n'auront plus à se déplacer vers d'autres centres pour accomplir cette formalité. Grâce à ces opérations de décentralisation et de généralisation de la délivrance des passeports biométriques, à toutes les daïras, la forte tension constatée sur le service d'Oran a été, nettement, réduite. La durée du traitement des dossiers a été, donc, réduite, elle aussi. Etant une des daïras pilotes pour la délivrance des passeports et cartes d'identité biométriques, le service relatif à cette opération est opérationnel, dans la wilaya d'Oran, depuis avril 2010. Ces passeports répondent aux normes internationales exigées par l'Organisation internationale de l'Aviation civile.

Deux morts dans une collision à Aïn El Turck

Un très grave accident de la route s'est produit, samedi matin, dans la commune d'Aïn El Turck. Deux voitures sont entrées en collision. Le choc était très violent et l'accident a fait 2 morts : un homme âgé de 21 ans et une jeune fille de 18 ans. Les deux victimes ont succombé à leurs blessures après

avoir été transférés à l'hôpital, dans un état critique. Ces derniers mois, les accidents de la route sont devenus une fatalité, à Oran. Dépassements dangereux et non respect du code de la route, entre autres, représentent 80 % des causes des accidents, suivis par l'état du véhicule et celui de la chaussée. J.B.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

«Gâchicolor»



sur vos murs l'élégance du geste et de l'idée. Oui, je me rappelle les corps de ces jolis oiseaux aux ailes blanches lé-

gères comme des plumes, enchaînant des chorégraphies raffinées jusqu'au bout des griffes.

L'espace se paraît, alors, de mille et une couleurs. Telle une fleur, les années se fanent une à une et les derniers pétales sombrent. Ne reste alors plus que le cœur, le cœur brillant d'espoir coloré, derniers rêves de cette vie cruelle. Tout a changé. La baguette du maestro n'a plus sa place. On ne parle plus que de baguette de boulanger. La quotidienneté se projette en «gâchicolor». Mon grand père sortait de la mosquée après la prière du dohr pour accompagner ma sœur à la salle de danse. Denses sont devenus les interdits. Mais il n'est pas interdit de corrompre un «haut placé» (et de haut il n'y a que moulana) pour acheter un passeport pour le pèlerinage. Puisse Dieu vous pardonner...

Sept milliards de dinars dégagés Feu vert pour la réhabilitation du siège de l'hôtel de ville

Djamel B.

Après plus de trois années d'attente, le wali d'Oran, M. Abdelghani Zaâlane, a, enfin, donné le coup d'envoi des travaux de réhabilitation de l'hôtel de ville d'Oran.

Le wali, qui s'exprimait sur les ondes de la radio locale, hier, a indiqué, qu'une enveloppe de 7 milliards de DA a été dégagée, pour la réhabilitation du siège de la mairie d'Oran et du quartier de Sidi El Houari.

Le premier responsable de la wilaya a, en outre, annoncé l'installation d'une entreprise italienne, spécialisée en matière de restauration.

Le siège de la mairie d'Oran a été vidé de tous ses services, il y a plus de 2 années. Les services, tout comme le cabinet du maire, avaient été transférés au Centre culturel multi-fonctionnel des ex-Galleries algériennes « Prisu-nic », devenu « temporairement » le siège de la mairie d'Oran. Les travaux, signalons-le, accusent un énorme retard. Hormis les échafaudages installés, depuis presque une année, rien n'a été fait.

Le siège de l'hôtel de ville s'est transformé en lieu de stockage du matériel servant à la réhabilitation des immeubles mitoyens. Ces échafaudages ont été installés en février 2013 et, en principe, les travaux devaient être lancés, en début d'année, soit vers la mi-mars. Il est à noter que ce projet entre dans le cadre d'une opération de «réhabilitation du vieux bâti», chapeautée par la DUCH, qui prévoit, également, une prise en charge similaire pour le siège du Consulat des Etats-Unis, sis Front de mer (cette structure a été incorporée, dernièrement, dans le sommier de consistance de la présidence de la République, rappelle-t-on) et ce, en attendant l'inscription d'autres structures, dans ce même programme. L'Hôtel de ville, un joyau architectural construit, en 1886, se distingue par sa rampe d'escalier en marbre rare où sont érigées des statues de deux lions en bronze, d'une belle mosaïque, d'une verrière à l'entrée principale, d'une toiture en ardoise et des cimaises d'œuvres d'art, relatant les différentes légendes liées au nom de la ville d'Oran. A noter que l'Hôtel de ville d'Oran est un monument encore non classé. Outre l'hôtel de ville, le wali a annoncé, hier, le lancement des travaux de réhabilitation du quartier de Sidi El Houari. Une douzaine d'immeubles et 6 places publiques, ainsi que plusieurs

rués, seront réhabilités, dans le quartier de Sidi El Houari.

En effet, le wali d'Oran avait annoncé, en avril dernier, l'intention des pouvoirs publics de réhabiliter les vieux immeubles d'Oran et à leur tête les vieux quartiers de Sidi El Houari et Derb, entre autres. Ces vieux immeubles sont éparpillés, sur tous les anciens quartiers de la ville. Le cas le plus alarmant reste celui de Sidi El Houari qui recense, à lui seul, une bonne centaine d'immeubles (108) qui nécessitent une intervention urgente, en terme de rénovation. «La sauvegarde de ce quartier historique, cœur de la capitale de l'ouest du pays, doit être une priorité et une préoccupation continue des pouvoirs publics», avait estimé le responsable de l'association 'Santé Sidi El Houari' (SDH), le Dr Brikci, dans un entretien.

Noyau principal de la ville d'Oran, ce quartier abrite plusieurs sites archéologiques, attirant des touristes dont 70 monuments non classés, 14 autres classés monuments nationaux, témoignant de plusieurs époques historiques qu'a connues la capitale de l'ouest algérien. Toutefois, l'état des lieux est lamentable: des joyaux architecturaux du 19^{ème} siècle s'effritent et risquent de s'effondrer, à tout moment, des écoles, l'hôpital 'Baudens' complètement abandonné et pillé, la place de la Perle (ex-place la Blanca), à partir de laquelle Sidi El Houari a été construit, se trouve dans une situation déplorable. Du site «Scalera», premier quartier d'Oran construit en 1509, seules quelques maisons ont «survécu» à la vague des démolitions, entreprise dans les années 70/80. «Derb», site édifié sous le règne du Bey Mohamed El Kebir, a failli, lui aussi, être complètement rasé. «Ce sont des pans entiers de l'histoire qui partent, dans l'indifférence la plus totale», déplore le même interlocuteur. Dans cette optique, une école-chantier, dédiée à la formation dans les métiers du patrimoine, a été créée, en 2003, par l'association SDH, au cœur du quartier historique de Sidi El-Houari. Elle a été agréée en 2011. Les métiers enseignés ont trait à la maçonnerie traditionnelle, la taille de pierre, la forge et la ferronnerie, la menuiserie et la charpente. Près de 500 jeunes artisans ont été formés, au sein de cette école. Près de la moitié ont été recrutés par les entreprises chargées de la réhabilitation du vieux bâti, à Oran.

Crime à Sananès

Le quartier de Sananès a été secoué, avant-hier soir, par un terrible crime qui a coûté la vie à un jeune de 21 ans. En essayant d'intervenir dans une dispute pour séparer les antagonistes, la victime a reçu un coup de couteau qui lui a été fatal. La dépouille mortelle a été déposée à la morgue pour les besoins d'enquête. J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

BENHBIB Hbib, 76 ans, Plateau
KHARACHAI Hbib, 76 ans, El Hamri
AZAMOU Hbib, 39 ans, Mostaganem
HAMDECHE Kada, 23 ans, Haï Yasmine

Horaires des prières pour Oran et ses

27 dhou el qida 1435
El Fedjr 05h26 Dohr 12h55 Assar 16h23 Maghreb 19h02 Icha 20h20



Essai Audi A5 Sportback S-Line 2.0l de 225 ch: de la personnalité et de la puissance



Par Lyès Ibalitène

Au printemps dernier, Sovac accueillait dans sa gamme Audi la A5 Sportback (S-Line) dotée du nouveau bloc TFSI 2.0l de 225 ch, associé à une boîte multitronic. Ce moteur était venu en été 2013 rajouter quelques chevaux au même 2.0 de 211 ch. Une initiative inscrite dans la démarche des constructeurs, notamment allemands, visant à renforcer leur offre essence et à proposer une alternative au diesel un peu à la traîne et qui risque de subir un sérieux coup avec l'arrivée de la norme Euro6. Équipant la A5 cabriolet et Sportback, l'A4, le Q3 et le Q5, le bloc suralimenté 2.0 de 225 ch vise donc à réduire consommation en bénéficiant de mises au points et d'innovations en conséquence. Il se montre également souple et fonctionnel à souhait, à l'exemple des moteurs essence moderne. Il ne faut cependant pas exiger de ce 4-cylindres les réactions des 6 V et 8V. Ses performances, il les puise dans les bas régimes et compte sur un couple de 350 Nm., disponible dès 1 500 tr/mn.

Modèle hors catégorie

Si l'Audi A5 Sportback a les apparences d'un Coupé 4 portes c'est parce qu'il puise ses formes dans un coupé. Pus précisément ce modèle, très apprécié, était né sous la forme d'un beau coupé en 2007, sous le coup de crayon magique de Walter da Silva. Une réussite qui allait se décliner en Cabriolet, puis en Sportback. Et pour convaincre le public plus large qu'elle vise, cette dernière déclinaison a conservé la ligne réussie du Coupé, mais avec un empattement rallongé de 6 cm et 2 portes supplémentaires. Autrement dit, Audi a réussi un beau coup marketing de livrer en premier un coupé A5 avant de nous livrer en Sportback, ce qui donne un authentique coupé 5 portes à base d'A5 et non un dérivé de l'A4. Du moins en termes de design, car cette belle A5 Sportback est allée chercher de nombreux atouts chez sa devancière A4, notamment la plate-forme, le tableau de bord, les sièges et les motorisations. Cette manière de voir, et de concevoir, chez le constructeur d'Ingolstadt confère à l'Audi A5 Sportback le statut de modèle hors catégories. Ou, si vous préférez, un modèle qui est à lui seul



une catégorie. Chez Audi, ce coupé 5 portes se dessine dans un capot allongé jusqu'à l'arrière, alors que le design en lui-même évoque la silhouette classique d'un modèle 2 portes. Abaissé, le toit forme une courbe élégante au-dessus des deux portes sans montant, et la ligne de caisse sportive accentue l'effet des larges roues, alors que renfortent de leur côté le dynamisme avéré du véhicule.

La personnalité de la A5 est mise en évidence par l'élégance des phares élégants et de larges prises d'air. L'esthétique du véhicule est rehaussée par le feu stop intégré au hayon.

Hospitalière et généreuse

L'intérieur de la A5 Sportback se distingue par une hospitalité distillée à touches de générosité d'espace, de confort et d'assurance. Dès l'ouverture de la portière, ces références vous accueillent dans un univers typiquement Audi, à valeur ajoutée de finition haute qualité et ergonomie. Et pour que l'hospitalité soit totale, l'Audi A5 Sportback S-Line propose des équipements qui vous la désignent dès le premier contact avec l'véhicule, à travers un extérieur valorisé par multiples équipements, entre baguettes de seuil avec inscription S line, feux arrière à LED, glaces assombrées (vitrage Privacy), inscription S-Line à l'extérieur, jantes en aluminium R19, pack brillance, pack extérieur S line, pare-brise en verre athermique teinté, pare-chocs renforcés, phares antibrouillard, phares xénon plus avec lave-phares et toit ouvrant en verre pivotant. A l'intérieur, comptez l'accoudoir central à l'avant, les accoudoirs recouverts de cuir dans les revê-

tements de porte, des applications décoratives, l'appui lombaire 4 voies pour les sièges avant, le dossier de siège arrière rabattable, la finition cuir Nappa fin, le pack vide-poches, les sièges sport à l'avant et le volant cuir sport multifonction 3 branches aplati en bas avec palettes. Mais le meilleur dans cette A5 Sportback S-Line est sans doute dans les éléments fonctionnels avec, d'abord, l'Audi drive select qui vous permet de choisir votre mode de conduite, entre Efficiency, confort, dynamique, auto et individuel. La fonctionnalité dans notre véhicule d'essai, ce sont également l'Audi music interface, la clé confort, la climatisation automatique, le détecteur de lumière et de pluie, le limiteur de vitesse, le régulateur de vitesse, l'interface Bluetooth, le lecteur de DVD, la MMI Navigation plus avec disque dur pour stockage musique de 20 GO, le réglage du site des phares, automatique et dynamique, les rétroviseurs intérieurs automatiques avec réglage jour et nuit, les rétroviseurs extérieurs réglables, dégivrant et rabattables électriquement, les sièges avant réglables électriquement, le système audio Audi 8 hauts parleurs 80W, le système d'aide au stationnement plus avec caméra de recul, le système de dialogue vocal, le système d'information du conducteur avec écran couleur. Sur le registre de la sécurité, la A5 Sportback S-Line propose l'assistant de démarrage en côte, les airbags grand volume, les airbags latéraux à l'avant avec airbags de tête, l'ESC, la direction assistée électromécanique, la fixation pour siège-enfant ISOFIX et le témoin de contrôle de la pression des pneus. La A5 Sportback S-Line est affichée à 6 525 000 DA en TTC et à 4 605 000 DA en licence.



Naissance du numéro 2 mondial de l'équipement automobile



L'équipementier américain TRW Automotive a accepté l'offre de rachat que lui avait faite l'allemand ZF pour la somme de 13,5 milliards de dollars. L'union entre ZF (9ème équipementier mondial) et TRW (11ème) donne naissance à un nouveau géant du secteur, classé 2ème fournisseur mondial, derrière Bosch et devant Continental, avec un poids de 30 milliards de dollars. Spécialisé dans les équipements de sécurité active et passive, et des systèmes de direction, TRW Automotive deviendra une filiale de ZF qui couvrira ses spécialités en la matière, en l'occurrence les secteurs de la transmission, de la sécurité active et passive et des pièces de liaison au sol.

Citroën C4 Cactus : 15 000 commandes déjà



Lancée en juin dernier, la Citroën C4 cactus totalise déjà 15 000 commandes. Ce qui devrait rassurer le constructeur français qui table sur des prévisions annuelles d'entre 50 000 et 100 000 exemplaires. La C4 Cactus promet donc, et l'usine de Madrid de PSA, où le crossover aux chevrons est produit, devra mettre les bouchées doubles si le rythme des commandes affichées en quelques petites semaines venait à se maintenir. Actuellement, la capacité de production de cette usine pour la C4 Cactus est de 380 unités par jour.

Dacia Duster s'invite au dernier Clip du groupe Djmawi Africa

Djmawi Africa a choisi Dacia Duster pour apparaître sur son dernier clip vidéo : Dellali. Le dernier clip de Djmawi Africa a alors été diffusé pour la 1ère fois, jeudi dernier, au showroom Dacia d'El Biar où les invités ont pu le découvrir avec le Dacia Duster sur plusieurs scènes de la vidéo. Le groupe a également fait profiter les invités d'un concert privé reprenant ses principaux succès musicaux. A la fin de la manifestation le groupe a procédé à une séance de dédicace de son dernier album à leurs fans. En plus de la diffusion en avant 1ère au showroom d'El Biar, l'équipe digital de Dacia Algérie a investi tous ses réseaux sociaux pour créer l'événement auprès de la communauté Dacia Algérie, notamment sur Youtube et Facebook. « Le choix de placer Dacia Duster dans le clip Dellali de Djmawi Africa s'est fait tout naturellement pour Dacia Algérie. Les caractéristiques de Duster correspondent à l'état d'esprit du groupe et son environnement musical : un style baroudeur et un goût pour l'aventure. Ce partenariat est un des leviers de valorisation de la marque et contribue à construire la notoriété de Dacia Duster. Cela nous permet d'établir un contact original avec des clients potentiels », explique Amin Djema, directeur marketing chez Renault Algérie. (Visionnez le clip sur https://www.youtube.com/playlist?list=PLcVBdoN-cZYDjmXeN_CDzV7yY1q3p_mHy)



Toyota Algérie : 250 000 DA de remise sur le RAV4



Le RAV4 bénéficie actuellement d'une remise de 250 000 DA chez Toyota. Cette offre concerne uniquement la version en boîte manuelle (6 rapports) du crossover nippon, précise-ton chez le représentant du numéro un mondial.

Le RAV4 commercialisé chez Toyota Algérie est doté de la motorisation 2.2 D4 D de 150ch avec un couple maxi de 340 Nmà 2000-2800 Tr/mn. Il est disponible en finitions Active et Dynamique, avec une liste d'équipements étoffée (volant et

pommeau de levier de vitesses gainé de cuir, sièges avant chauffants (conducteur et passager), système audio avec écran tactile 06 Haut-parleurs, airbags frontaux et latéraux, conducteur et passager avant, Airbag de genoux conducteur, airbags rideaux, avant et arrière, climatisation, commande audio au volant, ABS, correcteur électronique de trajectoire VSC, système de démarrage sans clé, régulateur de vitesse, feux bi-xénon ou encore toit ouvrant électrique).

K. N.

Construction automobile : l'Algérie dans les plans de Toyota



Par Rachid Beldi

L'Algérie figure parmi les projets d'implantation d'usines en Afrique que le géant japonais Toyota est en train d'étudier en vue de compléter celles de l'Afrique du Sud et de l'Egypte. L'information est rapportée par Jeune Afrique qui précise que trois pays sont inscrits sur le plan de développement africain de Toyota, à com-

mencer par le Nigéria où les volumes de ventes sont importantes (20 000 véhicules commercialisés en 2013). Suivent l'Algérie, en sa qualité de deuxième marché du continent derrière l'Afrique du Sud, puis le Maroc, selon la même source. Toyota serait en train d'observer l'évolution du constructeur français Renault dans ces deux pays voisins en vue de les départager.

Sovac : la VW Polo Facelift à 1 259 000 DA



Par Karim Nouar

La VW Polo facelift entame sa carrière commerciale chez Sovac, représentant de la marque Volkswagen. Equipée du bloc 3 cylindres 1.0 de 60 ch, elle est affichée à 1 259 000 DA TTC. Côté coloris, le client a le choix entre le blanc, le bleu et le noir. Sur le registre des équipements, Sovac propose sa citadine VW restylée avec le siège conducteur réglable en hauteur, les bacs de rangement dans toutes les portières, à l'avant avec porte-boisson pour des bouteilles à 1,5L, la banquette et dossier arrière asymétriques, rabattables 1/3-2/3, avec double plancher de coffre à bagages, l'éclairage blanc sur les instruments réglable en intensité, rouge sur les commandes, l'éclairage du coffre à

bagages, les porte-boissons (2) à l'avant, la sellerie en tissu, dessin 'Grip', le volant à trois branches, la calandre noire avec baguette chromée, les rétroviseur extérieur poignées de porte et pare-chocs ton caisse, les projecteurs et clignotants regroupés dans un bloc optique avec vitre transparente, l'éclairage de la plaque d'immatriculation, l'ES, l'ABS, les airbags passager et conducteur, les appui-tête (3) et ceintures de sécurité 3 points (3) sur la banquette arrière, les appui-tête à sécurité optimisée à l'avant (2), la ceintures de sécurité trois points à l'avant, à enrouler avec prétensionneurs réglables en hauteur, les feux antibrouillard arrière, les témoins de contrôle et indicateur d'intervalle de révision et le troisième feu stop surélevé.

Ford : le nouveau S-Max se dévoile



Le nouveau Ford S-Max vient d'être dévoilé en photos avant sa présentation en première mondiale, dans quelques jours au Mondial de l'Automobile, à Paris. Présentée déjà en monospace à Francfort, en 2013, la nouvelle génération du S-Max fait montre de fidélité à sa devancière, un choix de Ford qui obéit sans doute au souci de ne pas sur-

prendre une clientèle acquise à la conception d'un monospace combinant 7 places en lignes, et qui s'était distingué par le titre de Voiture de l'année en 2007. Conservant ses signes particuliers, le nouveau S-max ne se prive pas pour autant d'un restylage qui le met aux derniers standards de la marque à l'Ovale bleu. Nous y reviendrons.

Audi Algérie : un 10ème anniversaire riche en couleurs

Par Rachid Beldi

Pour fêter les 10 années d'Audi en Algérie, Sovac a fait les choses en grand, à travers une soirée riche en couleur organisée jeudi soir au Terminal de la marque aux anneaux à Cheraga (Les Grands Vents), à l'Ouest d'Alger. Les nombreux convives à l'événement n'ont pas eu tort de faire le déplacement. Bien au contraire, ils ont été agréablement servis en spectacle à valeur d'émotions à haute altitude, à la dimension d'une marque à valeur de savoir-faire et de créativité automobile. Lors d'une brève intervention, Mourad Oulmi, Pdg de Sovac, ne manquera pas de mettre en évidence les efforts consentis par Audi Algérie depuis sa naissance il y a dix ans. Des efforts couronnés, fera remarquer M. Oulmi, par de nombreux acquis, le premier site du genre à prendre place sur le continent africain. Le premier responsable de Sovac ne ratera pas l'occasion d'un

événement aussi symbolique que les dix ans d'Audi en Algérie pour rendre un vibrant hommage à celle qui avait pris les destinées de la marque aux anneaux lors de ses premières années d'activité en Algérie. Il nommera Mme Nacéra Hedroug, décédée l'année passée, après avoir consacré des années de sa vie, à installer et promouvoir audi parmi les autres marques du groupe VW représentées par Sovac. De sont côté, le DG d'Audi Algérie Patrice Frank, saluera l'engagement de la jeune équipe qui l'entoure dans sa mission de hisser Audi toujours plus haut et promettre aux clients, nombreux parmi les invités de la soirée, plus d'efforts pour une satisfaction toujours en hausse, qu'il s'agisse de nouveautés ou de qualité de service. Et de nouveautés, Audi Algérie fête son 10ème anniversaire avec un trio de charme : la A4 Anniversary Edition, la A8 restylée et la merveilleuse Audi RS6. Un autre moment fort que les invités de la soirée de jeudi ne sont pas prêts d'oublier. (Plus de détails sur www.dzairauto.com).





ASSURANCE Multirisques Industrielle et Commerciale

Vous voulez protéger votre entreprise et vos activités ?

La **GAM Assurances** est votre **assureur**

- Incendie, vol, dégâts des eaux, bris de glaces et autres risques annexes
- Responsabilités civiles exploitation, produits et mandataires sociaux
- Bris de machines
- Pertes d'exploitation
- Risques électroniques et informatiques
- Assurances de transport de marchandises
- Autres garanties adaptées à votre activité

Le contrat d'assurance «**MULTIRISQUES INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE**» de la **GAM Assurances**, adapté à la nature de votre activité, vous protège pendant toute l'année et 24h/24h. Il vous permet d'obtenir également une bonification sur l'assurance de votre flotte automobile.

210 agences à votre entière disposition

Générale Assurance Méditerranéenne
Capital social de 2.747.500.000,00 DA
Centre d'Affaires Al Qods, 7^{ème} étage - Chéraga - Alger
Tél.: 0982 40 40 40 - Fax : 021 34 12 42 - www.gamassurances.com - Email: contact@gam.dz

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'HABITAT, DE L'URBANISME ET DE LA VILLE
OFFICE DE PROMOTION ET DE GESTION IMMOBILIERE DE AÏN TEMOUCHENT

TROISIEME AVIS DE VENTE SUR PLAN ET PAR ADJUDICATION DES LOCAUX A USAGE COMMERCIAL, PROFESSIONNEL ET ARTISANAL

L'Office de Promotion et de Gestion Immobilière de Aïn Temouchent lance un troisième avis de vente par adjudication au plus offrant de locaux de commerce situés au niveau de la cité des 80 Logements promotionnels aides (LPA) à Aïn Temouchent - Rue 05 Juillet 1962 - (côté cité des cadres).

Le retrait du cahier des charges s'effectuera auprès du Département de développement de la promotion immobilière et du foncier - Service Commercial - de l'Office de promotion et de gestion immobilière de Aïn Temouchent sis à la Rue Mohamed Boudiaf - côté Trésor - contre paiement de la somme de 1000 DA non remboursable et de 30.000.00 DA comme caution de soumission.

Les locaux sont répartis suivant le tableau ci-dessous :

Bâtiment	N° lot	Etage	N° local	Superficie M²	Montant de la mise à prix DA/TTC
Bâtiments N° A (Barre)	04	S/Sol	04	68.05	5.444.000,00
	11	RDC	11	18.80	1.504.000,00
Bâtiment N° B (Angle)	48	RDC	48	60.70	4.856.000,00
Bâtiment N° C (Barre)	80	S/Sol	80	68.05	5.444.000,00
	83	RDC	83	17.60	1.408.000,00
	87	RDC	87	18.80	1.504.000,00
	89	RDC	89	90.15	7.212.000,00

- La date limite de dépôt des offres est (21) vingt et un jours calendaires à partir de la date de la première parution du présent avis sur les quotidiens nationaux, au cas où le vingt et unième jour concorde avec un jour férié ou un week-end l'ouverture des plis se fera le jour ouvrable suivant.

- L'ouverture des plis s'effectuera en présence d'un huissier de justice en séance publique et les soumissionnaires sont invités par le présent avis à assister à l'opération.



MOBICAM
Fabricant de tous types de meubles

Promotion Chambre à coucher Été 2014

75000 Da
72000 Da

Les bonnes affaires de l'été 2014

107000 Da
95000 Da

27000 Da
22500 Da

17500 Da
12000 Da

Garantie - Garantie 2 ans - Garantie

vous de choisir...!

pour chaque chambre achetée un cadeau surprise vous attend...

La qualité au meilleur prix.

Bureau Commercial Show-Room
16, Av. Ouled Kablia Saliha Guambetta, ORAN (face au CEM Tandjaoui)
Tél. & Fax : (041) 53-44-26 / (041) 53-26-94
Mob. : (0550) 48-11-99 / (0552) 26-99-28 / (0560) 09-78-10
Site internet : www.camm-alu.com / e-mail : mobicam@camm-alu.com

VENTE MATERIEL
D'EQUIPEMENT AGROALIMENTAIRE EN PRODUIT LAITIER (YAOURT= LAIT) ET MACHINE INJECTION ET EQUIPEMENT POUR FROID

- Machine pour fabrication yaourt 12 pots et 4 pots de 125 gm
- Machine pour yaourt 4 pots de 750 mg et 4 pots de 125 gm
- Plusieurs modèles de pompe pour lait
- Mélangeur avec pompe pour = lait + sucre + eau
- Compresseur d'air 7 CV à Vis et Cuve de 1000 Lt avec Baromètre
- Lisseuse pour fromage (avec moteur)
- Soudeuse pour opercule de bouteille
- Chaudière à vapeur * Adoucisseur d'eau
- Sécheur d'air pour machine * Broyeur pour plastique
- Plusieurs Cuves Inox de 500 Lit et 1000 Lit avec double Paroi
- Tube Inox en longueur et pièce pour raccordement
- Vanne Inox plusieurs modèles
- Compresseur pour frigo 7 CV et 10 CV
- Machine injection pour pots avec Moule
- Evaporateur pour chambre froide pour 7 CV et 10 CV
- Pièce détachée pour les machines à yaourt et Moule pour pot
- Bande PS de 140 et 240 multicouche

Bd BENGUETTATE MOHAMED - MOSTAGANEM
TELEPHONE : 0550 30 36 40 et 0555 24 63 37

Société de distribution de médicaments nouvellement installée sur
ORAN / ALGER / CONSTANTINE,

Recrute
des Commerciaux ambulants,
des Télé Opérateurs
et des Préparateurs de commande.

Envoyez vos CV à
comptesimple@outlook.fr

Mets en vente


Un Terrain urbanisme à Mostaganem (Kharrouba)

- Surface :
2 ha 24 a 38 ca

- Certificat urbanisme :
R + 12

- à côté de l'université

Tél : 0780 01 30 60



BAHIA PHARM NEPENTHES ALGERIE
Groupement des pharmaciens de l'ouest

Attristés par la nouvelle du décès de Monsieur KHELIFA ABDELKADER père de Monsieur KHELIFA MOHAMED, Monsieur L. BERRANE, P.D.G. de la SPA BAHIA PHARM, les membres du Conseil d'Administration ainsi que l'ensemble du personnel de la Grossisterie, présentent à la famille du défunt toutes leurs condoléances et les assurent de leur soutien et de leur compassion.

Puisse Dieu donner aux proches du défunt la force de surmonter cette épreuve.

Entretien avec Ahmed CHENIKI

Les jeux tragiques de la pauvreté culturelle en Algérie

Réalisé par R. Belkacem

Auteur de nombreux études et ouvrages sur la culture et le théâtre : Le théâtre en Algérie, Histoire et enjeux, Edisud, Aix en Provence, 2002, 176 pages ; Vérités du théâtre en Algérie, Dar el Gharb, 2006, 255 pages ; Théâtres arabes, genèse et emprunts, Dar el Gharb, 2006, 423 pages ; Le théâtre en Afrique noire, itinéraires et tendances, Dar el Gharb, 2006, 166 pages et de nombreux ouvrages collectifs, actuellement professeur à l'université d'Annaba et professeur invité dans des universités européennes, l'un des rédacteurs du dictionnaire encyclopédique du théâtre, sous la direction de Michel Corvin, paru chez Bordas et de l'encyclopédie «Les créatrices du monde» y a introduit un certain nombre d'hommes et de femmes arabes et africains dans cette encyclopédie, Ahmed Cheniki qui vient de publier aux Editions Vox Teatri à Boston (USA) son dernier ouvrage, «Théâtres arabes, itinéraires singuliers et expériences particulières», nous entretient sur la situation du théâtre et de la culture en Algérie

Après une longue période creuse, l'activité théâtrale semble reprendre en Algérie. Etes-vous de cet avis?

A.C.: Je ne crois nullement à une reprise de l'activité théâtrale et culturelle en Algérie. Jamais, le théâtre et la représentation culturelle n'ont atteint un tel degré de médiocrité. Le cinéma n'existe pratiquement plus. Certes, de temps en temps, des longs métrages sont produits. Mais il faut savoir qu'un film réalisé par un Algérien ou un franco-algérien n'est pas forcément algérien, sauf s'il est produit par des structures nationales. Pour le théâtre, la pauvreté et le traficotage caractérisent le territoire. Le ministère de la culture se mue en structure chargée des festivals. Certes, il y a beaucoup d'argent qui ne me semble pas utilisé à bon escient. C'est vrai que ces derniers temps, on nous sort la sempiternelle litanie d'une comptabilité funèbre dressant le nombre de pièces produites, mais on oublie de signaler le niveau peu reluisant des représentations et l'absence de public qui sait, quoiqu'on en dise, juger de la qualité des spectacles. On a l'impression que les responsables de la culture ne s'intéressent qu'à un papier comptable bon à exhiber comme une sorte de gage de réussite. Ce qui n'est malheureusement pas le cas dans un pays où les activités littéraires et artistiques ont subi un indéniable recul. Il faudrait voir comment se répartit la rente et comment fonctionnent des coopératives et des structures publiques, attendant souvent le bénéfice de la rente. Un débat sérieux, loin de l'esprit d'autosatisfaction, sans anathème, ni insulte, contradictoire et ouvert, est nécessaire si on veut sortir de l'état de marasme actuel.

On constate également que les pièces présentées ne drainent pas beaucoup de gens, pour quoi à votre avis?

A.C.: C'est tout à fait normal. Le fonctionnement bureaucratique des structures théâtrales est tel que la production devient une affaire administrative, excluant toute possibilité de faire un tra-

vail sérieux. Ce mal touche aussi bien les théâtres publics que les coopératives vivant une situation absurde. Ainsi, l'absence de vrais metteurs en scène, de comédiens performants, d'auteurs dramatiques sérieux et des autres métiers du spectacle ne peut qu'engendrer cet état d'effondrement général. Nous avons, depuis longtemps, mis en garde les pouvoirs publics de ce misérable état, mais aphones, les gestionnaires du ministère de la culture, trop prisonniers de leur moment d'extase auto-jouissive, ne daignent pas aller au fond des choses, c'est-à-dire faire un état des lieux sans complaisance de la situation de la culture et réformer profondément les espaces culturels, y compris, bien entendu, l'entreprise théâtrale. Ce qui me fait rire, c'est le fait de dire qu'il faille faire une culture pour tous alors que tout le monde sait, même la ministre de la culture, que le public boude les structures publiques, trop mal dirigées et ne pouvant attirer les grandes foules. Le produit présenté est médiocre, et les structures théâtrales ne semblent pas maîtriser les règles de la gestion, les gens savent faire la part des choses. Quand il y a de grands spectacles, le public est là, présent, mais nos théâtres, trop pauvres, ne peuvent présenter que ce qu'ils peuvent produire, c'est-à-dire des choses maigres. D'ailleurs, lors des festivals trop peu reluisants du théâtre dit professionnel, il a été constaté le manque de sérieux et de maîtrise des techniques d'écriture dramatique et scénique et l'absence de plusieurs métiers participant de la mise en œuvre du spectacle théâtral. Une œuvre théâtrale réunit un ensemble de règles et de métiers. C'est pour reprendre Roland Barthes, une machine cybernétique.

Le théâtre - comme le cinéma étaient florissants dans les années 70, qu'est ce qui a fait leur force?

A.C.: Oui, les années 70 ont connu, à travers le monde, même aux Etats Unis et en Europe, des moments extraordinaires de contestation des formes littéraires et artistiques établies. En Algérie, ce fut une période faste qui a succédé à la décennie des années 60 marquées par un grand enthousiasme, celui de la proximité de l'indépendance, relayé par des stages de formation pris en charge par de grands maîtres du cinéma et du théâtre. A l'époque, du moins dans les théâtres d'Etat, on montait Beckett, Brecht, O'Neill, Goldoni, Calderon, El Hakim, Rouiched, Kaki, Alloula, Rais... Le théâtre amateur s'était, lui, intéressé au théâtre dit « politique ». Ce qui n'était pas le cas du théâtre d'Etat, si on excepte trois pièces, celles d'Oran, El Meida, El Mendouj, et celle d'Alger, Fersousa oual Malik. Il y avait des metteurs en scène, des auteurs et souvent des gestionnaires sérieux. Le public y allait parce qu'il y avait des hommes de la trempe de Mustapha Kateb, Allal el Mouhib, Alloula, Kateb Yacine, Benaissa, Bouguermouh, Kaki, Agoumi, Rouiched et bien d'autres qui aimaient éperdument leur métier et qui savaient ce que voulait dire le théâtre. Aujourd'hui, il n'est nullement possible de discuter théâtre. Dans

nos structures théâtrales, on parle de tout sauf de théâtre. C'est triste, mais c'est ainsi. C'est du moins dans la majorité écrasante des cas. L'analphabétisme reste le mal qui ronge profondément le théâtre et d'autres arts en Algérie où on n'arrête pas d'organiser des festivals, avec des commissaires, en même temps directeurs de théâtre (encore un cachet), des colloques-bidons, des stages souvent peu sérieux, des directeurs de théâtre qui se doublent de responsables de production (encore un cachet, paraît-il), des frais de mission pour aller au festival et bien d'autres situations nouvelles dans nos théâtres aujourd'hui, choses qui n'existaient pas avant les années 80. Il y a aussi des gens bien formés, certes rares. Peut-être, les jeunes sortis de Bordj el Kiffan pourraient apporter quelque chose. Les directeurs de théâtre sont nommés à vie alors que le changement (mutation ou mise à l'écart) et la désignation en fonction d'un projet clair est la règle dans des théâtres en Europe. Je sais de quoi je parle parce qu'il m'arrive d'y travailler dans des espaces européens comme contractuel pour des missions particulières.

-Et le cinéma, qu'en est-il au juste ? On a l'impression qu'il sonne une situation peu agréable. Le cinéma vit le même marasme. C'est vrai qu'avec l'indépendance et les premières expériences du CNC, de l'INC et de la cinémathèque, l'enthousiasme aidant, des films nationaux ont été produits, permettant, par la suite à de nouveaux réalisateurs de l'époque de traiter de sujets d'actualité, avec une manière de faire qui rappelle le néo-réalisme italien. Bouamari, Allouache, Laskri, Lalle, Beloufa, Tolbi, Zinet et bien d'autres vont chercher, grâce, il faut le dire, aux encouragements des pouvoirs publics, à donner à voir l'univers social avec ses difformités et ses bonnes choses. Tahia ya Didou de Zinet et Noua de Tolbi, entre autres longs métrages, expriment cette autre manière de traiter les faits sociaux. Aujourd'hui, avec la disparition des structures publiques du cinéma, sans aucun autre espace de substitution, il n'y a plus de cinéma, ni salles, ni production sérieuse, ni industrie. Et on trouve le moyen inique d'organiser un festival du cinéma à Oran, avec les deniers publics pour, essentiellement, des invités. Cette privatisation des moyens publics est tragique.

Ce qui est extraordinaire, aujourd'hui, avec le froid avec l'Egypte, on se met à regretter le fait qu'on ait distribué de l'argent à des acteurs égyptiens qui, par désenchantement, sont devenus médiocres et peu crédibles. Drôle de cinéma ! Nos responsables, souvent trop séduits par le discours néolibéral et le mythe du marché, oublient que l'Algérie n'a pas les mêmes moyens que la France ou un autre pays européen qui aident énormément leurs cinéastes. L'art devrait être un véritable service public. Les décisions prises au début des années 90, mal étudiées et trop rapides, en direction du livre et du cinéma ont fini par détruire toute entreprise de revitalisation de ces deux disciplines artistiques.

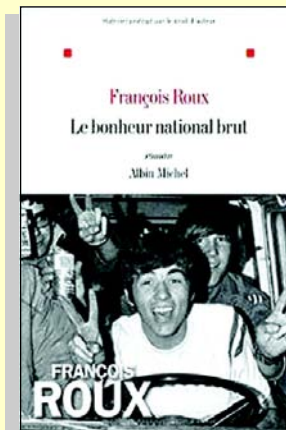
Suite en page 16

Littéraire



La Chronique de Omri Ezrati*

Tentations



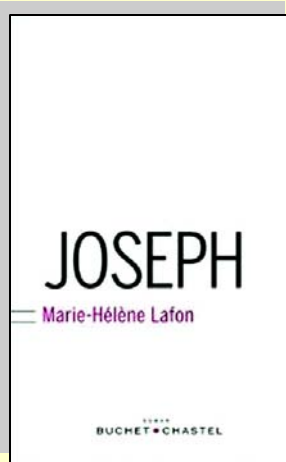
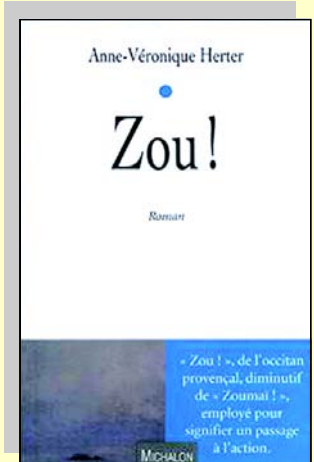
Cette semaine, pour les lecteurs du Quotidien d'Oran, Omri Ezrati a scruté l'actualité littéraire de la semaine et repéré quelques jolies perles. Mercredi dernier, le jury du Prix Femina a dévoilé sa liste de nominés. 13 romans français et 14 étrangers figurent dans la sélection du prestigieux prix qui sera proclamé le 3 novembre prochain. Parmi les auteurs sélectionnés, ma tentation va vers les ouvrages de Julia Deck et celui de Marie-Hélène Lafon. Tentation pour Joseph, le roman de Marie-Hélène Lafon. Ce roman est l'une des belles surprises de cette rentrée paru chez Buchet Chastel. Joseph est ouvrier agricole dans une ferme du Cantal. Il a bientôt soixante ans. Il connaît les fermes de son pays, et leurs histoires. Il est doux, silencieux. Il a aimé Sylvie, un été, il avait trente ans. Elle n'était pas d'ici et avait beaucoup souffert, avec et par les hommes. Elle pensait se consoler avec lui, mais Joseph a payé pour tous. Sylvie est partie au milieu de l'hiver avec un autre. Joseph s'est mis à boire, comme on tombe dans un trou. Joseph a un frère, marié, plus beau et entreprenant, qui est allé faire sa vie ailleurs et qui, à la mort du père, a emmené la mère vivre dans sa maison. Joseph reste seul et finira seul. Il est un témoin, un voyeur de la vie des autres. A lire. Je vous le recommande.

L'autre tentation que je souhaite vous faire partager c'est celle pour le dernier roman de la journaliste Julia Deck, paru aux Editions de Minuit. Mademoiselle ne veut plus travailler. Mademoiselle est criblée de dettes. La vie serait tellement plus simple sous une nouvelle identité. Qu'à cela ne tienne, elle emprunte celle de la romancière Bérénice Beaurivage, change de ville et rencontre l'Inspecteur, dont elle tombe aussitôt amoureuse. C'est sans compter la journaliste Blandine Lenoir, éprise du même homme et résolue à la confondre. Bientôt le soupçon gagne sur tous les côtés du triangle que forment ces trois-là, parfaitement équilatéral. Je suis aussi tenté de revenir sur une nou-

velle plume découverte par notre ami Yves Michalon ; Anne-Véronique Herter. Avec Zou !, Anne-Véronique Herter a écrit une œuvre tout à fait remarquable. Ce premier roman servi par une écriture tout en douceur évoque Chance et sa maison de vacances. Ce n'est pas seulement la maison de vacances appartenant à sa famille depuis plusieurs générations que Chance doit quitter, mais aussi tous les fantômes qui l'habitent, ceux de son imagination, ceux de son passé, ceux des histoires que lui racontait son père. Avec la perte de cette immense demeure, nichée dans un grand jardin séparé de la mer par un petit muret en pierre, lieu d'introspection privilégié de tous pour observer le bleu à l'infini, Chance perd également ses repères et se pose des questions quant à son identité. Est-elle vraiment, comme l'a toujours dit sa grand-mère, la réincarnation de son frère qu'elle n'a pas connu ? « Zou ! », c'est le signal d'un nouveau départ, d'un renouveau qui s'impose comme une nécessité, un impératif de survie. « Zou ! », si simple à écrire, si court à prononcer et pourtant si difficile à accepter.

Enfin, je ne pouvais pas terminer cette chronique parisienne sans évoquer le dernier bouquin de François Roux, Le bonheur national brut, paru chez Albin Michel. Le 10 mai 1981, la France bascule à gauche. Pour Paul, Rodolphe, Benoît et Tanguy, dix-huit ans à peine, tous les espoirs sont permis. Trente et un ans plus tard, que reste-t-il de leurs rêves, au moment où le visage de François Hollande s'affiche sur les écrans de télévision ? Le bonheur national brut dresse, à travers le destin croisé de quatre amis d'enfance, la fresque sociale, politique et affective de la France de ces trois dernières décennies. Roman d'apprentissage, chronique générationnelle : François Roux réussit le pari de mêler l'intime à l'actualité d'une époque, dont il restitue le climat avec une sagacité et une justesse percutantes.

*Omri Ezrati est journaliste et éditeur



Entretien avec Ahmed CHENIKI Les jeux tragiques de la pauvreté culturelle en Algérie

Suite de la page 15

Certains disent que le problème du théâtre en Algérie est lié au manque de textes, est-ce votre avis ?

A.C.: J'en doute fort. On pourrait reprendre beaucoup de bons textes qui ont été produits dans nos théâtres, des adaptations, des traductions ou des textes d'auteurs. Il y a des milliers de textes à exploiter. Nos hommes de théâtre ne lisent souvent pas, ce qui pose sérieusement problème. Quelle est la structure théâtrale publique qui possède une bibliothèque ? Il faudrait ajouter le fait que d'autres, une fois nommé à la direction, d'un théâtre, ne font que produire leurs propres textes, comme si l'univers dramatique se réduisait à leurs textes. La période des années 60-70 a été d'un équilibre extraordinaire. Reprenons le même schéma. Mais avons-nous les metteurs en scène sérieux qui pourraient monter les chefs-d'œuvre du théâtre mondial ? Je ne le pense pas.

On constate qu'une grande partie de textes adaptés ou traduits sont de Gorki, Garcia Lorca, Tchekhov..., alors que les écrivains algériens sont rarement adaptés au théâtre et au cinéma, hormis Les martyrs reviennent cette semaine de Tahar Ouettar, dans le cinéma L'opium et le bâton, l'incendie et ces dernières années Omar Fetmouche a adapté des textes de Mimouni et de Tahar Djaout. Comment peut-on expliquer ce choix ?

A.C.: Je pars de l'idée que théâtre, cinéma et littérature sont trois univers différents, obéissant à des normes et des techniques différentes. Il est possible d'adapter des romans au théâtre et au cinéma, mais il ne faut pas le faire systématiquement parce qu'ils se caractérisent par des espaces médiateurs propres et des fonctions sémiotiques particulières. Il y a eu des expériences plus ou moins réussies du passage de l'écriture romanesque à l'écriture dramatique et filmique. Il y a eu de nombreuses adaptations de textes dramatiques d'auteurs étrangers, notamment au TNA dans les années 60, 70 et 80. Le répertoire du TNA est apparemment consultable. Souvent, on réduit l'art théâtral à une sorte d'appendice de la littérature. Le fait de privilégier le texte dramatique et de passer outre les «trous», les ellipses, le fonctionnement des indications scéniques et les instances matérielles contribue à l'effacement du statut spécifique et l'autonomie de la représentation théâtrale. On ne peut écrire un texte dramatique sans prendre en considération les conditions et le processus de sa mise en scène. Si le signe dans un texte littéraire est figé, il se caractérise par un mouvement latent dans un texte littéraire.

Vous participez à plusieurs rencontres théâtrales en Algérie et à l'étranger, comment voyez-vous la situation du théâtre dans les autres pays ?

A.C.: En voyant ce qui se passe en Europe, on pourrait dire qu'il n'exis-

te pas un théâtre sérieux en Algérie. Je vous surprendrais peut-être, en vous disant que les exercices que je fais avec mes étudiants des universités d'Artois ou de Rennes2, avec des moyens dérisoires, sont meilleurs que de nombreuses pièces produites en Algérie. Ne parlons pas des pièces des grands théâtres de France par exemple. Quand je lis la presse, je me dis souvent comme ils n'ont pas voyagé nos journalistes, ils n'ont absolument rien vu, à tel point que je me surprends à me dire si nous avions assisté à la même pièce. Il y a, certes, quelques tentatives journalistiques intéressantes ici et là, mais dans l'ensemble, notre théâtre et nos journalistes sont d'une pauvreté affligeante. Ne serait-il pas temps de les prendre en charge pour des stages en Europe ?

L'intervention de l'Etat est décisive pour la prise en charge de l'activité théâtrale dans tous ses volets : «professionnel», «amateur», «privé», «universitaire», «scolaire»... Ainsi, il est temps que l'environnement immédiat considère le théâtre et les autres arts comme des éléments essentiels dans la définition de notre identité et la construction d'une image positive de l'Algérie. Les APC et les APW, comme d'ailleurs les universités, pourraient être partie prenante d'une réactivation de l'art dramatique en Algérie, d'autant plus qu'il fonctionne aisément comme un instrument didactique. L'association des collectivités locales, de l'université, de l'école et des structures culturelles est impérative pour permettre au théâtre de s'ancrer durablement dans l'univers culturel algérien.

-Comment, selon vous, devrait-être réformée l'entreprise théâtrale ?

L'entreprise théâtrale, traversée par les multiples scories de décisions administratives souvent en porte à faux avec la réalité, a déjà depuis de nombreuses années connu ses limites. Les théâtres décentralisés n'arrivent plus, faute de renouvellement et de bonne gestion, de produire un travail de qualité. D'ailleurs, perclus sous le poids d'une lourde machine administrative, l'entreprise occulte dangereusement sa vocation d'animation et de production des spectacles. Nous avons souvent affaire à des entreprises fermées, sans

animation sérieuse et prenant rarement des initiatives. Certes, les bâtiments cherchent surtout à réussir la gageure de distribuer la masse salariale qui broie la grande partie du budget alloué à l'entreprise. Les théâtres publics ne pourraient s'en sortir qu'en reconsidérant sérieusement leur fonctionnement, c'est-à-dire articulant leur organisation autour de la production et la diffusion, convertissant ainsi une partie du personnel administratif dans le département de la promotion et de la diffusion. Comme les théâtres en Europe, et même en Tunisie et au Liban, le secteur de la production et de la promotion constituent les éléments-clé de l'entreprise.

Notre proposition s'articule autour d'une sorte de décentralisation interne, c'est-à-dire engendrant la mise en œuvre de deux ou trois unités de production relativement autonomes dirigées par un metteur en scène devenant ainsi un véritable patron de cette structure disposant au sein du théâtre public de son budget et de son équipe artistique, de ses bureaux. Le directeur général du théâtre deviendrait un véritable administrateur, facilitant les actions des différentes unités, permettant une meilleure promotion des différents spectacles produits, comme il est appelé à rentabiliser le bâtiment en programmant différentes activités comme prestataire de service et en encourageant un dialogue avec les amateurs, les troupes privées et les universitaires.

Il y eut, il y a quelques années, une situation inconfortable entre l'Algérie et l'Egypte sur le plan culturel après le fameux match qualificatif aux coupes d'Afrique et du Monde, quel était votre sentiment ?

A.C.: C'était prévisible. Le Machrek et le Maghreb sont deux entités particulièrement différentes. J'ai vécu dans deux pays du Machrek et j'ai bien saisi cette réalité. Mais ce qui m'a toujours surpris, moi qui suis apparemment censuré depuis quelques années par les espaces officiels du ministère de la culture et ses structures annexes, c'est d'ailleurs une belle chose, c'est l'accueil, à la limite

du zèle, fait par des structures du ministère de la culture aux Egyptiens. Je me souviens de la pièce, Salomé, avec une quarantaine de personnes, lors du mois théâtral, du festival du théâtre dit professionnel (sic !) qui invitait des Egyptiens, venus en touriste, notamment Samiha Ayyoub (trois ou quatre fois, elle était même venue avec sa coiffeuse, avec des billets de plusieurs millions), du festival du cinéma d'Oran, d'Alger, capitale de la culture arabe, de cette grande campagne pour Farouk Hosni, ministre égyptien de la culture sous Hosni Moubarak, etc. Et on nous a dit à l'époque que le ministère de la culture avait décidé de boycotter tout ce beau monde qui, il n'y a, pas très longtemps, était choyé, gâté, célébré par des journalistes aujourd'hui amnésiques et le ministère de la culture. On a même, lors du colloque sur la Palestine au théâtre, du festival du théâtre dit professionnel évacué les œuvres majeures de Kateb Yacine et de Nourredine Aba sur la question. Ce sont des Algériens. C'est grave. Même le cinquantenaire de la constitution de la troupe du FLN avait été omis. Il faudrait simplement dire que la querelle de l'époque correspondait aux pratiques de deux régimes totalitaires, mais les vrais intellectuels égyptiens et algériens n'étaient pas tombés dans ce piège, ils savaient que les deux peuples avaient beaucoup de d'attachés et de points communs.

-Comment se manifestent les rapports entre les élites du Machrek et du Maghreb ?

Le Machrek et l'Egypte dont je respecte beaucoup d'intellectuels qui ne sont jamais invités à ces rencontres parce que considérés comme subversifs, devenaient le centre de notre univers, faisant du Maghreb un simple appendice de l'Egypte. La lecture de différents textes critiques nous montre que le qualificatif «arabe» se réduit à la production dramatique du Machrek. Ce qui s'expliquerait par une manifeste méconnaissance du Maghreb par les intellectuels du Moyen Orient. Mostefa Lacheraf avait déjà succinctement abordé cette question du regard réducteur porté par les intellectuels du Machrek sur le Maghreb (Algérie, Nation et Société). Dernièrement, c'est-à-dire

en 1998, une polémique, parfois violente, avait opposé le philosophe marocain El Jabiri au sociologue syrien Georges Tarabichi autour de ce thème. L'intellectuel marocain considérait que les moyen orientaux réduisaient souvent la culture arabe à un champ précis et dévalorisaient, souvent par ignorance le savoir du Maghreb.

Souvent, les intellectuels du Machrek n'accordent, faute d'informations et de recherches sérieuses, que très peu d'importance à l'ensemble maghrébin. Notre lecture des textes et nos nombreuses rencontres avec des critiques et des hommes de théâtre arabes nous permettent de conclure que le Machrek méconnaît tragiquement le Maghreb. La réciproque n'est pas vraie. Les intellectuels maghrébins sont souvent à l'écoute de toutes les manifestations culturelles du Moyen-Orient. Les chercheurs et les universitaires rétrécissent le champ de leurs travaux suggéré par leurs intitulés en ne s'intéressant qu'au Liban, à la Syrie et à l'Egypte considérant ainsi l'art scénique au Maghreb comme une sorte d'appendice de la production du Machrek. Cette lecture réductrice et prétentieuse résulterait peut-être de l'absence de sources documentaires.

Les ouvrages comportent, dans certains cas, de très nombreuses erreurs surtout quand il s'agit d'évoquer la question du théâtre dans l'espace maghrébin. Youssef Saad Dagher s'offre même le luxe de confondre deux personnages-clés de l'art scénique en Algérie. Pour l'auteur de l'encyclopédie des pièces arabes et arabisées, Kateb Yacine et Mustapha Kateb sont une même et seule personne. C'est vrai qu'ils sont cousins et qu'ils sont décédés le même jour. Mais toutes ces coïncidences ne suffisent pas pour en faire une même personne. De grands noms de la scène maghrébine sont gommés (Alloula, Kaki, Mohamed Driss, Fadhel Jaibi, Nabil Lahlou...) ou à peine cités comme Berchid ou Tayeb Saddiki, le maître du théâtre marocain. Cette excessive et abusive généralisation engendre de nombreux malentendus et provoque de profondes erreurs. Ce qui altère sensiblement la communication et réduit la portée scientifique du texte.

R. B.



Football - Ligue 1
Fin de série pour l'USMA



Ph.: Arch.

M. Benboua

En dépit du match nul concédé à domicile devant le MCEE, le CS Constantine conserve son fauteuil de leader au terme de la quatrième journée du championnat de Ligue 1. Les gars du Chabab, qui restaient sur trois victoires consécutives, n'ont pas réussi à enchaîner devant une équipe d'El Eulma, qui renferme de grandes potentialités. Malgré ce nul, le CSC devance de trois longueurs un trio de poursuivants composé de l'USMA, de la JSK, et du MCA. En effet, et après 25 matches sans défaite (série engagée depuis la saison écoulée), le champion sortant, l'USMA a mordu la poussière cette fois à l'Arba face au RCA de l'entraîneur Mekhazni. Une belle opération pour les «Ciel et Blanc» qui retrouvent ainsi un peu de sérénité et de confiance. En revanche, l'USMA reste

scotchée à la seconde place en compagnie du MCA, qui s'est imposé difficilement face à la JSS qui, il faut le dire, méritait mieux. De son côté, la JSK qui restait sur une victoire en déplacement à Sidi Bel-Abbès, a marqué le pas cette fois à Bordj Bou Arreridj face à l'ASO et laisse filer une belle occasion de se rapprocher du leader. Par ailleurs, à Oran, l'ASMO s'est contentée d'un seul point devant le MOB, qui n'a pas montré grand chose, alors que l'USMBA est revenue de la capitale avec dans ses valises une précieuse unité. Défaits à domicile la semaine passée, les hommes de Wallemme ont réussi à tenir en échec le CRB, lequel n'arrive pas à enchaîner deux bons résultats. Enfin, et pour rappel, le MCO s'est incliné à la régulière à Mohammadia, tandis que le NAHD avait imposé le partage des points à l'ESS en match avancé joué mardi.

USMBA
Est-ce un nouveau départ ?

M.O. Noureddine

L'USMBA a réussi à arracher le point du nul lors de son déplacement à Belouizdad. C'est le deuxième en autant de sorties. Ce résultat vient chasser le doute chez une équipe qui a connu une semaine mouvementée. Même si ce n'est pas le gros lot, ce nul face au CRB reste, bien évidemment, une bonne opération car il intervient dans un moment crucial. Pourtant, dans les vestiaires en fin de partie, le premier responsable de la barre technique, Wallemme semblait partagé entre la joie de ce point pris à l'extérieur et une petite déception qu'il n'arrivait pas à dissimuler après les quelques mots échangés avec ses hommes. Pour lui, son équipe avait les moyens de prétendre aines à mieux. L'USMBA, après un début de rencontre à oublier, s'est remise en branle notam-

ment après la pause citron. Les joueurs sont arrivés à se créer quelques occasions franches devant le keeper Boukacem. Donc, c'est avec regret que Wallemme a accueilli ce nul. Néanmoins, ce dernier a tenu à féliciter ses joueurs pour leur volonté tout en louant leur bonne réaction après le but concédé dans le premier quart d'heure. Après une première mi-temps mitigée voire, à mettre aux oubliettes. Il fallait bien que l'équipe subisse un électrochoc pour reprendre ses esprits. C'est ce qui s'est passé entre les deux mi-temps. Wallemme l'avait bien compris. Il fallait que les joueurs soient mis devant le fait accompli. Ainsi donc, le français ne s'est pas empêché de hausser le ton pour se faire bien comprendre. Cela a eu l'effet escompté, car l'USMBA a montré un tout autre visage en seconde période avec à la clé le but égalisa-

teur de Niati. En dépit de deux nuls ramenés en deux sorties d'affilée, il faut dire que personne n'accordait de crédit à l'USMBA cette saison pour plusieurs considérations. Cependant, il faut admettre que même si les résultats ne suivent pas, il semble que les automatismes commencent à fonctionner. Le staff technique aura finalement trouvé la solution pour créer la dynamique au sein du groupe, et ce n'est pas par hasard si l'équipe a accroché l'ESS et le CRB sur leurs terres. Cependant, d'aucuns diront qu'il ne faut pas verser dans l'euphorie. Il est vrai, aussi que malgré les remaniements de l'effectif et autres aléas d'ordre administratif, l'équipe prend de plus en plus d'assurance au fil du temps et gagne en maturité. Est-ce à dire que c'est une autre USMBA qui est en train de renaitre ?

CS Constantine
Les mises en garde de Bentobbal

A. Mallem

Très mécontent de l'arbitrage de Halalchi, le directeur général du CSC Omar Bentobbal a pris à témoin la presse à la fin de la rencontre qui a opposé son équipe au MCE- Eulma vendredi sur le terrain du stade Hamlaoui. «C'est ce genre d'arbitrage qui favorise la violence. Voilà comment on pousse les gens à se révolter. Par sa manière d'arbitrer, le directeur du jeu a provoqué les supporters des deux équipes et a, du même coup, mis en péril les efforts de sensibilisation que nous avons déployé auprès de

nos supporters durant toute une semaine. Et heureusement que nos supporters sont parvenus à garder leur calme durant toute la partie ». Il reprocha à l'arbitre de n'avoir pas su maîtriser ce match derby en lésant les uns et les autres par un arbitrage incohérent. Mais l'arbitrage n'était pas le seul motif de mécontentement chez le patron du CSC. Aussi, Bentobbal s'est élevé avec véhémence contre ce qu'il a appelé « une certaine presse » qui lui avait prêté des propos qu'il n'a jamais tenus, selon lui. « Primo, je n'ai jamais parlé de renforcer l'équipe au pro-

chain mercato. Ce son là des propos qu'on m'a prêtés. En effet, est-il raisonnable de parler de mercato alors que nous n'en sommes qu'à la 4ème journée ? Je suis satisfait de l'effectif actuel et je peux me passer du recrutement. Certains journalistes écrivent n'importe quoi ! ». Il évoqua aussi le prétexte du malentendu entre le joueur Lucas et son entraîneur Garzitto rapporté par la presse. » Je confirme que cette information est tout à fait fausse. Aussi, je dis à ces gens que vous cherchez à porter atteinte à la stabilité de l'équipe. Et gare aux conséquences ! ».

MCA
Une victoire sans plus

Fouad B.

Le Mouloudia d'Alger qui restait sur un décevant match nul contre le NAHD a réagi ce Samedi pour le compte de la quatrième journée du championnat de Ligue 1 au grand bonheur de ses fans. Mais ce succès fut difficile à arracher devant une coriace formation de la JS Saoura qui n'a pas du tout démérité. Trois points donc dans l'escarcelle du Doyen qui peut entrevoir la suite avec sérénité. Sévèrement sermonnés par le coach Boualem Charef après les deux points perdus face au Nasria, les camarades de Chaouchi ont répondu de cette, fois présent sur la pelouse du stade Omar Hamadi non sans avoir puisé au fond de leurs ressources pour sortir victorieux au bout d'un long suspense qui a mis à rude épreuve les nerfs des supporters. Le mérite des Vert et Rou-

ge est à mettre en exergue pour avoir su remettre les choses à leurs places au bon moment. La première fois en restant calme après avoir encaissé un but pratiquement contre le cour du jeu à la trois minutes de la pause avant de remettre les pendules à l'heure par la nouvelle coqueluche Sylla. Une première mi temps marquée par une bataille tactique dans l'entre jeu et un excès de précipitation flagrant dans la conclusion d'un coté comme de l'autre. Ce qui a contraint le coach Boualem Charef à revoir sa stratégie et recadrer ses protégés. L'expulsion pour cumul de cartons d'un élément clé dans l'échiquier des Saouris à savoir Boucherit a été exploité à bon escient par les locaux s qui ont repris du poil de la bête et exercer une pression sur l'arrière garde visiteuse. Cette dernière qui avait bien résisté à fini par plier à sept mi-

nutes de la fin suite à un coup franc bien botté par Zeghdane et repris magistralement de la tête par Akssas. Les Algérois libérés quelque peu par cet avantage durent par la suite serrer les coudes surtout après l'expulsion pour cumul de cartons à leur tour aussi d'un élément important dans l'échiquier de Boualem Charef, Karaoui. En somme cette victoire ne devrait pas donner des ailes aux coéquipiers de Hadou. La suite ne sera guère de tout repos avec ce déplacement périlleux qui pointe à l'horizon, soit à Bejaia devant une équipe du MOB qui ne leur fera pas de cadeaux pour se remettre en confiance et rassurer ses supporters surtout après les deux dernières sorties. Le doyen recevra par la suite l'ASMO avant de se rendre chez l'USMBA qui l'attendra bien entendu d'un pied ferme.

JS Saoura
Un manque de concentration pénalisant

F. B.

L'euphorie d'une très belle première victoire enregistrée lors de la dernière journée contre l'ASMO n'aura pas duré plus d'une semaine pour les sudistes de la Saoura. La formation phare de Béchar est retombée en effet dans ses travers ce samedi les armes à la main face à une équipe du Mouloudia plus réaliste. Une défaite sous la coupe du néo coach El Hadi Khezzar qui espérait mieux de ses poulains face à un adversaire loin de leur être supérieur sur la pelouse du stade Omar Hamadi en péchant par un excès de précipitation dans le geste final

notamment en première période. Les visiteurs qui avaient à cœur de confirmer leur dernier résultat sont finalement rentrés bredouilles d'où l'obligation faite au coach de revoir sa copie et rectifier très vite le tir. La suite sera toute aussi difficile à gérer avec un calendrier qui ne sera guère facile à gérer. Les camarades de Belkhodja ont été freinés certes dans leur élan mais force est de reconnaître qu'ils n'ont nullement démérité. Aussi l'expulsion de Boucherit, un élément clé dans l'entre jeu aura porté un coup fatal à l'équipe. Des enseignements à tirer mais aussi des regrets pour les gars de la Saoura qui ont

eu la chance d'ouvrir la marche après une rude bataille au milieu de terrain en première période par Elamali. Leur joie malheureusement fut de courte durée pour eux puisqu'ils concédèrent l'égalisation dans la minute suivante. Un manque de métier et de concentration sur lesquels le coach devra se pencher pour espérer faire bonne figure et répondre à l'attente de toute une région. Les camarades de Belkheir devront sortir le grand jeu en recevant l'ESS avant d'aller affronter une autre grosse pointure la JSK et recevoir l'USMH. Du pain sur la planche pour le néo coach Khezzar et sa troupe.

MC El Eulma
Herrada insiste sur le manque de moyens financiers

A. Mallem

Etranges propos que nous a tenus vendredi soir Herrada Arrès, le président du MC El Eulma au stade Hamlaoui de Constantine à la fin du match qui a opposé son équipe au CSC, propos qui, pour le moins qu'on puisse dire, ne cadrent pas avec le statut professionnel d'une équipe. Et ce responsable soulignera textuellement, parlant des objectifs du Babya cette saison, «Nous n'avons aucun objectif particulier cette année et

notre seule ambition est de participer honorablement pour animer le championnat professionnel» dira-t-il. Le patron eulmi estime que le Babya «est une petite équipe dépourvue de moyens, surtout financiers, mais qui pratique un bon football. Et nous allons œuvrer à faire plaisir à notre public, sans plus», a-t-il ajouté. Et de poursuivre qu'avec la politique de stabilité que nous avons choisi nous pensons atteindre cet objectif sans encombre et terminer à une bonne place. Et d'argumen-

ter que son équipe n'a pas connu de changement cette saison, c'est pratiquement le même effectif qui a été reconduit. «Seul Berchiche est parti à l'USMA qui a été remplacé par le transfuge du CSC, Adel Maiza, un autre joueur d'expérience. Et nous sommes satisfaits du groupe actuel. N'empêche que si nous trouvons un ou deux éléments qui peuvent apporter un plus nous ne dirons pas non pour peu que les moyens financiers suivent, ce qui 'est pas le cas maintenant.» conclura-t-il.

APPELEMENTS

■Vends Appart F4 Gd Stand. 118 m². Spacieux. 4 Pces. Gde Cuis. SDB. Débaras. Hall + couloir - sis à Plateau. ORAN – Tél. 0555.91.72.29

■A.V. : Studio Rue de Mostaganem - Désistement - à usage de bureau. Entrée individuelle. Libre de suite – Tél. 0560.78.73.03

■Appart F3 à louer. 13^{ème} étage Cité Mouloud Feraoun ex-Cité Perret. Electricité. Eau. Gaz disponible plus chauffe-bain et parabole. Ascenseur en marche – Tél. 0770.61.64.70

■A ORAN. Vds F5 Gd Stand. 230 m² style colonial C-Ville côté hôtel Royal + A TLEMCCEN Vds F4 dans une villa entrée individ. conviendrait tout type Prof. Libér. ou Habit. à Kiffane Dahlias - P. après visite – Tél. 0774.54.93.15

■A.V. : F4 Bt B4 Cité de l'Air Es-Senia. ORAN. 3^{ème} étage. 78 m² + Livret foncier. Prix après visite – Tél. 0551.92.63.07 – 0556.43.01.55

■Loue Appart neuf F4 de 135 m² Résidence ENPI près du Palais d'Or avec Box voiture au sous-sol - mer, soleil - conviendra à cadre d'entreprise. Intermédiaire raisonnable toléré – Tél. 0770.99.07.59 - Charges gardiennage réglées sur 2 ans

■Vends F3. 85 m². Les Enseignants. 4^{ème} étage. Double façade. Pas de vis-à-vis - cité clôturée, près de : l'école - CEM - stade - Tél. 0550.13.57.73

■A louer appartement F2 au rez-de-chaussée à la Cité 50 Logements El-Kerma - ORAN – Tél. 0791.11.59.12

■A louer ORAN : Appart F3. 114 m² standing. 3^{ème} étg. Ascenseur - vue sur mer, à Résidence Sahraoui près le Méridien, résidence gardée par vigiles. 24 H / 24 - Contacter Tél. 0560.20.09.61

■A vendre Appart F4 Akid Lotfi « SOTEBA » 89 m², réaménagé, au 5^{ème} étage, double façade, sans vis-à-vis - chauffage central + clim + téléphone + réservoir – Tél. 0560.069.065

■Loue F3. 74 m². 4^{ème} et dernier étage Haï Zitounne sur Avenue à côté lycée Saâd Aïcha – Tél. 0662.13.69.96

■Vends F3. 3^{ème} étage. Pépinière d'Oran. Retapé à neuf - Loue F5 USTO Pyramides 1^{er} étage pour profession libérale – Tél. 0555.27.14.80

■A vendre appartement F3 - Acte en cours - 2^{ème} étage. 2 façades. 80 m². Endroit calme, situé à l'USTO – Mobile : 0794.14.76.38

■Vends grand F2 RDC Cité CNEP Yaghmoracen ORAN - Environ 70 m² - Tél. 0668.41.58.60

■Vends F3. RDC. 2 façades, 2 cours - Environ 100 m² El-Kerma. ORAN – Tél. 0668.41.58.60

■A vendre deux Apparts. 1^{er} : F3 C. SDB. 73 m² à Akid Lotfi Bd Dubaï 3^{ème} étage (ORAN) - 2^{ème} : F3 C. SDB. 75 m² à Arzew Cité Zabana Ilot 11. 1^{er} étage - Prix après visite - Contacter le n° 0772.52.76.03

■Vends très bel Appart F4 refait à neuf, 1^{er} étage à Akid Lotfi en face les Pompiers – Tél. 0554.14.42.14

■A vendre un appartement Acté à Belgaïd Coopérative Panorama. C'est un F3 + séjour et 2 grands balcons plus un garage individuel – 1.390.000,00 négociable – Tél. 0771.86.37.20

■Location Apparts : F3 RDC + F3 1^{er} étage centre-ville + F3 Gdyl + F4 Haï Sabah + F4 1^{er} étage Vieille Mosquée + F4 2^{ème} étage côté lycée Lotfi – AG. BENSALD – 041.29.26.03 – 0661.20.31.86

■Vends Studio 28 m² Résidence Gambetta 8^{ème} étage - Tél : 0550.59.01.57

■Loue Appart F3 - 5^{ème} étage aux HLM Gambetta. ORAN. Prix après visite - Tél : 0698.74.12.03

■A vendre Appart F3 à Maraval les Glycines - Acté – Tél : 0550.04.42.06

■A vendre Appart F3 - Acté - Cité Mimosas rez-de-chaussée. ORAN – 0556.69.72.22 / 0771.11.48.87

■A vendre ou A louer : F3. 1^{er} étage Résidence « La Marina ». Très bien ensoleillé, sécurisé, en face Commissariat et « Complexe Eden-palace » Ain El Turk - Etude toute offre - Appart Acté – Tél : 0550.56.58.69 - 0778.86.47.15

■Vends F4 - 4^{ème} étage. Acté. Cité des fonctionnaires Es-Seddikia - Eléments de cuisine. Mischler. 3 façades - Prix après visite - Intermédiaire s'abstenir – Tél : 0664.89.88.70

■Loue plusieurs Apparts du Studio au F3 - équipés ou non. Clim. TV. Wifi. Garage - dans résidence propre de bon standing à Cap-Falcon (ORAN) – Tél : 0797.49.32.28 - rebia.aziz@neuf.fr

■A.V. : Joli F5. Refait à neuf. Idéal pour Cabinet médical ou Prof. Libérale - Tél. + Internet - 1^{er} étage Cité Lauriers Roses - Maraval – Tél : 0772.64.59.05

■Loue : F3 Miramar 3^{ème} (3 U) - F4 Millenium 4^{ème} (3 U) - F4 Yasmine 3^{ème} (3 U) - F3/F4 Bd Emir AEK 1^{er}/ 2^{ème} (4 U) - Villa El Kerma (4,5 U) – AG. ABDALLAH - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends : F1 Rue Lourmel 1^{er} (390 U) - F4 Cité Perret 6^{ème} (650 U) - F3 Rue Ampère 3^{ème} (890 U) - F3 Cité Loubet 1^{er} (13,5 MDA) - F8 Bd Maâta 262 m². 1^{er} (29 MDA) – AG. ABDALLAH - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Location appartement F3 Résidence El Malek - Fellaoucen – 0556.76.60.28

■A.V. F4 - Acté - modifié en F2. Gde cuisine. Gde SDB. 1^{er} étage. Dble façade et terrasse vue sur mer à 20 m de la Route Nle Marsa El Kébir - Oran – Tél : 0799.94.13.11

■A vendre Appart F3 + C.SDB. Terrasse individuelle. Libre de suite. Superficie 104,36 m² dans un immeuble d'un seul étage. Adresse : 63, Rue de Mostaganem. ORAN – Tél : 0662.61.34.42 et 0551.43.15.02

■Bureau d'Affaires AHLEM - A vendre F3 - 3^{ème} étage 76 m² (Miramar) - Tél : 0560.20.06.46 / 0771.32.47.19

■Vends F3 neuf. 3^{ème} étage Victor-Hugo - Tél : 0554.37.66.09 - Prix après visite - 16 H à 18 H 30

■A louer Appart F3 Gd Standing, quartier très calme et résidentiel à Bel Air. Prix après visite – Curieux s'abstenir – 0553.15.35.13

■Vends / Echange F4 refait à neuf. 3^{ème} étage. Désistement 1ère main. Sup. 110 m² - Prix. Off. 600 U – centre-ville Rue de Paris / Boulevard Maâta - Tél : 0550.90.84.47

■A.V. : Appart F4 - 98 m² à côté de la nouvelle daïra de Bir El Djir, dans un immeuble de 3 étages, 4 voisins – Tél : 0555.25.66.75

■A louer F3 - 91,62 m² RDC d'un Duplex, 2 cours + entrée individuelle, pour couple ou médecin à Hassi Bounif route Hassi Ameur - Prix 22.000 – Tél : 0772.47.21.01

■Vends F3 de 75 m² - Acté - ARZEW Cité Zabana. Double Faç. Bien ensoleillé, disponible dans l'immédiat, toutes commodités - Accepte Promesse de vente - Tél : 0673.54.12.98 ou 0561.58.61.42

■Vends Cité HLM Gambetta face Météo : F4 - 4^{ème} étage. 2 balcons. Surface 84 m² - Prix après visite – Tél : 0549.62.55.95 – H.B.

■Vends F5 au 4^{ème} et dernier étage de 100 m² environ, refait à neuf, dans une cité calme à Haï Sabah près de la nouvelle polyclinique - Tél : 0560.70.21.30

■Vends joli F3 au RDC dans une cité clôturée. Refait à neuf. Convient parfaitement pour fonction libérale – Tél. 0551.47.53.31

■Vends joli F3 au RDC dans une cité clôturée. Refait à neuf. Convient parfaitement pour fonction libérale – Tél. 0551.47.53.31

■Vends F4 au 4^{ème} étage (02 façades) bien situé à Haï Seddikia ex-Courbet. ORAN, Prix après visite – Tél. 0772.20.47.16

■A vendre F3 - R.D.C. - Acté - Maraval – Tél. 0790.51.10.78

■A.V. F3 Haï Yasmine 02 - 79 m². Deux façades. 4^{ème} étage. Acté. Prix après visite – Tél. 0559.20.15.85

■A.V. F3 - 4^{ème} étage. 92 m². Cité El Halia 4^{ème} Périphérique ORAN – Tél. 0558.20.32.99

■A vendre Appart centre-ville d'Oran près cathédrale. Surf. 106 m². 4 Pces, Cuis., Gd hall. Refait à neuf. 1^{er} étage. Conviendrait aussi à Bureau ou Cabinet – Tél. 0552.13.04.97

■Vends beaux Apparts F3 et F4, cuisines équipées - chaudière - placard - interphone - à Front de mer. ORAN – 0556.00.27.35

■Loue Appart F4 (100 m²) B.E. 1^{er} étage. 40 Bis, Rue Larbi M'hidi - ORAN – Conv. pour avocat - médecin... Tél : 0771.26.05.23 - Visite après 17 H

■Vends F3 aménagé F4 - 1^{er} étage. Vide - Acté - Yaghmoracen - 0772.94.81.89 / 0779.53.66.31 - ORAN

■Loue F2 - 62 m² P. couple. B. aménagé. Eau H24, 7^{ème} étage avec Ascenseur. Ensoleillé - à Yasmine 2 à côté de « Dar Salam » - 24.000 DA/mois. 1 an d'avance + 10.000 DA Cautionnement - Tél : 0551.54.36.13 - SVP courtier ou agence s'abstenir

■Vends des appartements F3 - Actés - à GDYEL - 5.500.000,00 DA – Tél : 041.53.37.42 – 29, Rue Alexandre Nobel - Gambetta - ORAN

■Vends bel appartement F3 - 76 m² - Haï Yasmine II résidence calme - très bien aménagé - Intermédiaire s'abstenir – Tél : 0771.01.98.73 – 0552.25.70.02

■Vente Appart F2 - 54,95 m² - Acté. Livret foncier - 1^{er} étage. 3 façades à ORAN - H.L.M. Gambetta – Tél. 0663.09.92.14

■Mets en location Apparts F3 et F4 bien aménagés et bien équipés, toutes commodités, à Paradis-plage, corniche oranaise – Tél : 0777.01.34.14 – 041.44.63.53

VILLAS

■Vends un Immeuble rez-de-chaussée, un étage - trois façades - situé à la Place Fontanelle N° 17, Rue Alexandre Lunois - Gambetta - Sup. 308 m² - Tél : 0550.01.30.21 - Visite du lieu sur rendez-vous

■Vends villa R+1 - 280 m² - 05 pièces, 02 cuisines, 2 salles de bain + cour + jardin - à Cap Blanc à 150 m de la plage - Tél : 0551.17.00.11 - Curieux s'abstenir

■Vends villa 1^{er} salle + hall + 02 chambres + cuisine, avec toilettes + gaz de ville + 02 chambres + cuisine + la cour - Tél : 040.22.90.61 - 0673.62.46.22 - 0771.19.96.82

■Vds M. de Maître 170 m² - Actée - Comp. de 03 chambres 6 01 salon, avec cour avant - terrasse. Gd garage - Bien situé près dispensaire et mosquée El Qods - Fernandville – Tél : 0772.60.55.27

■Affaire à Saisir : Vends Maison de Maître 280 m² + local commercial 255 m² sur un grand boulevard commercial - Tél : 0770.27.76.37 - Prix après visite

■A vendre villa ou Echange : Coopérative immobilière Larbi Ben M'hidi - Bouisseville - Ain El Turk – Sup. 280 m² - Deux façades - R+1 - Mobile : 0777.24.47.05 - 0664.18.38.51

■Villa à vendre à Sidi Chami R+2 + hammam - RC : garage - 1^{er} : 4 pièces, cuisine, hall, salon, WC, douche - 2^{ème} : 3 pièces, cuisine, WC, douche - 2 terrasses – Tél : 0669.02.21.81

■Vends Carcasses à Canastel différentes surfaces et plusieurs Lots terrains - Tél : 0555.27.14.80

■Loue villa grand standing, vue sur mer, quartier résidentiel à Bel Air, pour Société ou particulier - Tél : 0542.82.86.80 - Prix raisonnable - Curieux et courtier s'abstenir

■Vends R+1 - 200 m² - 4 Chambres. 1 Salon. Cuisine. Hall. Douche et WC. Garage - Fini 95% - Tél : 0771.72.52.49 - 0556.85.82.61

■ABETHIOUA : 1) Vends / Loue pour Société villa R+2 - Garage pour 10 voitures - 11 chambres - toute commodité - 2) Loue 3 locaux mitoyens 100 m². Activité libérale - Bureaux - Médecin - Photo - OUED-KNISS – Tél : 0556.111.702

■Maison M. 175 m² Belgaïd II - R+1 - R : salon + cuisine + cour + sanitaires + 2 garages - 1^{er} : 4 pièces, cuisine + SB + cour – Tél : 0664.33.77.63

■Vends au camp 5 (Bethioua) une Habitation composée d'1 Bungalow de 5 P., S.B., cuisine et d'une villa RDC 1 garage, salon, hammam, cuisine - au 1^{er} étage 3 pièces et salon - située à 20 min d'Oran – Tél : 0790.44.01.47

■A vendre villa 2 étages. Sup. 170 m². 2 garages + cour - Belgaïd - El Riad - ORAN – Tél : 0554.16.47.01

■A vendre Maison 800 m² Route de Bir El Djir, Hassi Bounif au centre du village - Actée - 0558.60.54.96

■A vendre villa luxe 200 m² - R+2 - en face Station d'essence Cité Djamel – Tél : 0791.13.82.82

■ORAN - DAÏRA D'ES-SENIA. Cité des 200 Logts se trouve très belle villa - toutes commodités nécessaires - 500 m² - Pour tous renseignements ci-dessous N° de Tél : 0550.52.83.63 et 0771.39.41.32

■A louer villa à Bir El Djir composée de 2 appartements haut standing séparés individuellement + garage pour voitures - Peuvent être loués séparés pour Stés ou privé – Contacter : 0555.91.37.59

■A vendre une carcasse à Maraval R+3 - 380 m². 2 locaux + un puits – Tél. 0771.48.59.43

■A vendre une villa à Les Palmiers, 493 m². R+1. Garage + jardin 250 m² + un puits – Tél. 0771.48.59.43

■A vendre villa nouvelle construction de 350 m² à Maraval près de Soufi Zoubida. Endroit commercial (Agro-alimentaire). Contient 3 locaux + sous-sol - Possibilité extension 3 étages - Prix après visite – Tél. 0699.88.85.97

■A vendre grand magasin centre-ville d'Oran. 3 niveaux. Surface totale environ 450 m². Refait à neuf. Très bien placé – Tél. 0552.13.04.97

■URGENT : Je loue une villa bâtie 503 m² sur 3 niveaux pour Société étrangère ou nationale - Possibilité de louer que le Rez-de-chaussée - à Bir El Djir – Tél. 0553.23.33.50

■Cherche pour location : Niveau Villa ou Maison de Maître ou Logement dans un petit immeuble à Bir El Djir - Canastel, ou Fernandville - Haï Khemisti - Tél : 0555.69.67.75

■A vendre Maison de Maître – Acte - 140 m² - R+2. Nouvelle construction - à BOUT-LELIS à 20 Km d'ORAN - Tél : 0559.16.78.62

■Vends villa R+1 avec bain public (36 jabbas) et douches publiques (11 cabines) et salon de coiffure - esthétique – Assiette 320 m² située Emir AEK - St Hubert - ORAN – Tél : 0662.68.77.79

■A.V. villa 420 m² à Hassi Bounif. R+1. Centre. R.C. : Hammam 28 jabbas + douche 12 cabines + salon de coiffure + garage 2 V. - 1^{er} : 4 chambres + cuisine + SDB + salon + hall + terrasse – Tél : 0553.61.74.71

■A.V. : Villa R+3. N.C. 207 m² avec sous-sol, située à 40 m du Gd Bd, Route de Belgaïd Coop. Panorama. S/Sol : 207 m² / R. Ch. : 170 m² / 1^{er} : F5, 167 m² + terrasse - 2^{ème} : F5, 167 m² / 3^{ème} : F3, 80 m² + terrasse - 0561.69.87.75 - Prix après visite

■A vendre Maison de Maître à Bastié. Double façade. Deux étages. RDC : 5 locaux. 1^{er} étage : F4 - 2^{ème} étage : F3 – Tél : 0775.28.52.14

■V. Villa 442 m². R+1 - 2 F - RDC : Café + local + garage + Appart - 1^{er} Appart. Barky + Villa 240 m². 2 F. R+1. 4 locaux commerciaux à AIN TEMAOUCHENT - 0770.54.31.22 - 0557.24.75.63

■Villa splendide, moderne, meublée face mer - cuisine équipée - tout confort - idéale pour chef entreprise ou Sté étrangère pour location à Corniche - Tél. 0796.99.55.87 - Labocca91@gmail.com

■A vendre Maison vieux bâti à démolir, 120 m², une seule façade 9 m, située à Boulanger avec Acte et Livret foncier - Le prix après visite – Tél : 0668.04.89.51

■Wilaya de TLEMCCEN. Commune de SOUAHLIA : Loue villa paisible, pour Société étrangère. 3 Ch. fermées, salon 5 m, SDB, terrasse, piscine, parking, sur un terrain de 3.000 m² - Tél : 0668.11.11.39

■Vends villa RDC + 2 étages + terrasse + sous-sol garage pour 3 voitures +5 g ch +3 g salon + 2 SDB +3 WC + deux vérandas + 3 halls + cuis + hammam + jardin + gde cour (sup. 272 m²) à Boutlélis Oran. Tél. 0776.54.88.41 -0776.85.77.46

■A vendre villa à Fernand ville Oran 210 m² cuisine équipée, séjour, 4 pcs, 2 salons, hammam, SDB, 2WC une cave pour 5 voitures avant cour +cour. 0559.88.53.03

TERRAINS

■A TLEMCCEN - Vds très joli terrain 250 m² entre Mansourah et Imama – Prix après visite. Merci – Tél : 0774.54.93.15

■A vendre Lot de terrain 189 m² avec 10,5 m de façade - T. bien situé à ZABANA - MIS-SERGHINE - Prix demandé 14 U – Tél : 0697.79.28.22

■Cherche à acheter terre Agricole 1 à 10 Hectares. Prix raisonnable - Intermédiaire s'abstenir - Etude toute proposition - Contacter : 0555.67.46.18

■Vends terrain 1.000 m² avec charpente métallique finie à 80% + terrain 1.000 m² mitoyen Z.I. Hassi Ameur - ORAN – Tél : 0550.76.27.94

■A vendre Lot de terrain à Canastel - ORAN. Sup. 214 m² - 12 m de façade - Tél : 0555.888.094

■A vendre terrain de 800 m², 3 façades, clôturé, au centre-ville de GDYEL à 15 min d'ORAN et des lots de terrain de 250 m² à GDYEL - Tél : 0553.04.29.53

■AG. JAMEL - Maraval - 0555.444.172 - 0776.37.88.74 - Vds 4.000 m² Hay Yasmine 10 U le m² - 62.000 m² Douar Boudjemaâ Boulevard 12.000 DA le m² - 1.400 m² Gambetta R+12 urbanisable - Delmonte 1.400 m² 13 U le m² - Loue F3 Maraval 3 U

■A.V. : 1.000 m² 3 F. sur route Sénia 6 U m². 102 m² 2 F. Pépinière 22 MDA. 200 m² Cité Djamel 2,7 MDA. Carcasse 200 m² R+2 Cité Djamel 3,5 MDA. 1.400 m² R+10 Gambetta 16 U m² P. Promesse. 150 m² Boudjemaâ 750 U. 154 m² Panorama 1,8 MDA – AG. 0798.53.11.49

■Vends terrain à TLEMCCEN 150 m². 2 façades - 3 U le m² - Tél : 0778.419.470

■Vends Lots de terrain : 140 m² - 150 m² - 160 m² - 170 m² - 180 m² dans une résidence clôturée - Actés + P.C. Viabilisés. Route d'Arzew - Oran - 0550.46.18.22 - 0699.41.57.65

■Vends terre agricole à proximité la montagne des Lions face autoroute. Superficie 3 Hectares avec plantation 50 oliviers et 50 figuiers - Prix : 14.000.000,00 DA - Contact : 0550.52.02.16 - 0560.03.73.87

■A vendre terrain de 280 m² Coop. Tekkhouk Adda (La Police) Canastel – 0561.82.58.86

■Vends terrain à Bredia / Boutlélis. 267 m². Acté + Permis de construction - Tél : 0771.24.02.43

■Vend à Fleurus, Haï El Istiqlal à 20 min d'Oran : Terrain - Acté - de 243 m². 1 façade. Viabilisé (eau, électricité, gaz, égouts) - P.D. 1 M - Tél : 0771.32.51.69 – 0777.98.73.26

■Vends terrain. Acté. 02 façades 44 ml - 540 m² - Route principale ex-gendarmerie Cap Falcon. 7 U/m² - Tél : 041.53.37.42

■Vends Lot de terrain 260 m² de 11 m de façade à Boulanger (ORAN) à 20 m de la Rue Soufi Zoubida – Tél : 0772.17.57.22

■ORAN - Ain El Turk : Vends 6.800 m 3 F. 4 U/m² Misserghine : 1.000 m² 3 F. + 700 m² 1 F. + 600 m² 1 F. + 400 m² 1 F. + 180 m² 3 F. + 116 m² 1 F. + 100 m² 1 F. Prix : 10 U/m² - Tél : 0560.29.15.81

■A louer / Vends 3 magasins showrooms (211 m²) très bien situés à Haï Yasmine (Compacto BA13 - granite - vitrines - rideaux automatiques - téléphone). Prix Off : 23 M le m² - Prix Dem : 25 M le m² - Tél : 0558.29.72.69

■Vends un terrain. Acté - Viabilisé (Eau - Elect. - Gaz) à ORAN-Est (GDYEL) de 540 m² - Tél : 0797.44.43.06

■Vds terrain 400 m² - 2 façades - pour Promotion à Bel Air - ORAN - Tél : 0541.24.72.21

■A vendre Lots de terrain de 100 m² à 220 m². Actés et viabilisés totalement à Boufatiss. Prix intéressant – Tél : 0552.13.04.97 - 0555.91.58.42 - de 09 H à 18 H

■Sté vend / loue terrain Indust. 15.000 m² Aghbal façade autoroute près Usine Renault OUED TLELAT - Tél : 0770.97.78.00

■Vends terrain 3 Hectares - Agricole - à Aïn Turk - Peut servir à Promotion immobilière - Projet touristique ou autres (Villas - Bungalows...) - Tél : 0661.20.19.03 - Agences - Courtiers et Curieux s'abstenir S.V.P.

■Importante Société Multinationale recrute des TS en maintenance hydraulique pneumatique. Avec expérience, résidant à l'axe d'Oran, Mostaganem et Sig. (Type de contrat CDI) - Envoyez votre candidature à l'adresse suivante : dh_emploi@hotmail.fr ou par Fax : 041.338.228

■Cherchons un Avocat au niveau d'Alger, agréé au Conseil d'Etat, spécialiste dans domaine du Contentieux des marchés publics - Merci à toutes personnes qui peuvent nous aider - Email : ccb_oran@yahoo.fr / Mob : 0771.05.40.60

■Particulier cherche (une) Enseignante à ORAN pour cour moyen - Possibilité hébergement - Mob : 0558.789.033

■Société cherche Secrétaire de Direction. Maîtrise de l'outil informatique. Expérience exigée - Envoyer CV par Fax au : 041.74.60.61

■Société de Transformation Plastique spécialité en Injection cherche Technicien sur machine - Expérience exigée - Envoyer CV par Fax au : 041.74.60.61

■Entrep. en Bâtiment cherche pour un grand chantier à MECHRIA pour sous-traiter : Chauffagiste pour chauffage central - Plombier - Tél : 0550.12.47.73 - 0770.98.62.15

■Une école maternelle recrute dans l'immédiat : Des Educatrices - Des Professeurs de français - Des Professeurs d'anglais - Envoyez votre CV au : nouverecrutement@gmail.com

■Cherche J. Homme ou J. Femme dynamique et présentable avec connaissance en informatique résidant à proximité du centre-ville d'Oran pour Emploi dans un Cybercafé - Envoi CV au : kavalier31@hotmail.com - Tél. 0550.54.03.80

■Société de production de plastique recrute un Secrétaire de direction. Expérience exigée - cvrouxoran@yahoo.fr

■Société de production de plastique recrute un Gardien (Logement assuré) - cvrouxoran@yahoo.fr

■ORAN - Bir El Djir - Cherche jeune Boucher sérieux, qualifié (Congelé et Surgelé) - URGENT - Tél. 0551.46.04.46

■Société privée à Oran cherche Assistante de direction, présentable, dynamique, maîtrise parfaitement l'outil informatique. Expérience exigée dans les Centres d'Appel - Envoyez CV au : box2127@gmail.com

■Atelier cherche des Couturières qualifiées et Finition à ORAN - Tél : 0770.33.92.95

DÉCÈS

La famille

SERRI a la douleur

d'annoncer le

décès de son

cher et regretté

SERRI AMAR

survenu le 21/09/2014 à l'âge de 73 ans.

L'enterrement aura lieu le Lundi

22/09/2014 après Salat Dohr au

cimetière de Sid El Bachir.

إنا لله وإنا إليه راجعون



DÉCÈS

La famille

ABDERRAHMANE

a l'immense

douleur

d'annoncer le

décès de son

cher et regretté père

ABDERRAHMANE MOKHTAR

survenu le 21-09-2014 à l'âge de 86 ans.

L'enterrement a eu lieu le 21/09/2014 -

Domicile mortuaire : 02, Rue

Chanaud - Mohammadia.

Puisse Dieu Tout-Puissant

l'accueillir dans Son Vaste

Paradis et lui accorder Sa Sainte

Miséricorde



PENSÉE

Lorsqu'on perd

quelqu'un, le

sentiment de

manque ne

nous quitte

jamais, il faut

vivre avec le vide par l'absence

de notre cher et regretté

KARAKACHE Bouasria

parti pour un monde meilleur le

22.09.1999.

Que Dieu lui accorde Sa Sainte

Miséricorde et l'accueille en Son

Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons et à Lui

nous retournons.

Son éternel ami Ghali



■Entreprise privée recrute des jeunes garçons ayant le niveau de terminale (3^{ème} AS), option fabrication mécanique ou scientifique pour occuper le poste de tourneur et fraiseur. Formation assurée. Pour toute information complémentaire, contacter : 0559.56.93.50

■Entreprise privée à Oran recrute des Soudeurs qualifiés et non qualifiés - Nous contacter au : 0697.30.87.48

■Ets cherche Vendeurs Electroménager + Ouvriers pour montage meuble + Apprenti + Femme de ménage - Veuillez vous présenter avec CV au 16/18, Rue Cavaignac - ORAN

■URGENT - Cherche Vendeurs - Se présenter après 17 h 00 à l'adresse suivante : Cosmétique Le Bon Accueil. 49, Rue Tabrou Med Abdallah - Carteaux (ex-Rue Montaigne) en face la mosquée Cheikh Zoubir

■Société de production de plastique recrute un Tech. Spécialiste dans l'injection plastique. Expérience exigée. Logement assuré - cvrouxoran@yahoo.fr

■Société d'importation cherche Commerciale expérimentée et libre de suite - Envoyez CV à (recrutement@cgi-dz.com)

■BELUX recrute à Bethioua gestionnaires de stock, magasiniers TS maintenance, TS hygiène sécurité. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■Sté à ORAN recrute pour le compte d'un groupe français Téléconseiller maîtrise parfaite de la langue française et outil informatique - Envoyer CV à : recrutement@marketel-algerie.com

■Recrute : Secrétaire sérieuse, présentable, qui maîtrise l'outil informatique avec expérience et vendeuse présentable et Manutentionnaires sérieux et dynamiques - Contact : 0549.85.76.56

■BBELUX recrute à Bethioua peintres industriels thermolaquage chalumistes, oxycoupage, manœuvres. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs

véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recr

CAN-2017 La FAF s'assure du soutien de la Libye

Kamel Mohamed

La non-attribution à l'Algérie l'organisation de la CAN 2019 ou 2021 est loin d'être un échec pour la FAF, selon une source de la fédération. Au contraire, la fédération aurait misé sur la CAN-2017 en se «désistant» au profit du Cameroun, la Côte d'Ivoire et la Guinée qui accueilleront respectivement les éditions de la CAN 2019 et 2021 et 2023. Pour rappel, la CAN-2017 devait se dérouler en Libye. Toutefois, la situation sécuritaire dans ce pays ne permet pas de lui confier l'organisation de ce tournoi. Selon la même source, la FAF bénéficie du soutien de la Li-

bye qui se désisterait au profit de l'Algérie pour accueillir la CAN-2017, précisant que les trois candidats (Cameroun, la Côte d'Ivoire et la Guinée) sont issus de la zone de l'Afrique de l'Ouest. En termes plus clairs, la Libye ne peut être remplacée que par l'Algérie, soit un pays de la même zone (Afrique du Nord). L'Egypte reste aussi un sérieux concurrent pour l'Algérie. Cependant, il faut rappeler le ministre des Sports, Mohamed Tahmi, avait déclaré, il y a une semaine, que l'Algérie ne postulait pas pour la CAN-2017, mais pour les autres éditions, soulignant qu'un dossier complet a été fourni à la CAF. Or, il se trouve que la FAF semble «pressée»

d'organiser la phase finale de la CAN 2017 d'où son «désistement» pour les phases finales de 2019 et 2021 pour espérer, ajoute la même source, obtenir l'organisation de l'édition de 2017. Il s'agit de la plus proche édition, coïncidant avec le mandat des actuels dirigeants de la FAF. Il faut également rappeler que Tahmi avait déclaré que l'Algérie a fourni un «dossier complet et dispose de tous les atouts pour prétendre à l'organisation de la CAN-2019». Il s'est démarqué de la FAF en la mettant devant ses responsabilités, soulignant qu'il s'agit d'une opération de lobbying que doit mener la fédération au sein du Comité exécutif de la CAF.

Graves accusations de l'arbitre Bitam Tahmi s'implique, Kerbadj dément

K. M.

Les scandales semblent se succéder aussi avec la sortie de l'arbitre Amine Bitam qui accuse ouvertement les dirigeants du football algériens, à leur tête le président de la Ligue de football professionnel et le président de la commission fédérale d'arbitrage. Cet arbitre a ôté son maillot lors du match CAB-BA-WAT vendredi dernier en signe de protestation contre les dirigeants du football algérien qui lui auraient demandé «d'avantager un club

par rapport à un autre» lors de la finale de la super-coupe d'Algérie (USMA-MCA) et la demi-finale de la coupe d'Algérie de la saison dernière (CRBAF-JSK), selon ses déclarations. Bitam affirme qu'il détient «les preuves» de ce qu'il avance. De son côté, le président de la LF, Mahfoud Kerbadj, a affirmé qu'il «trainera Bitam devant les tribunaux», jurant par tous les noms que «cet arbitre ira en prison». Les déclarations de Bitam et son geste ont amené le ministère des Sports à réagir puisque Mohamed Tahmi a

indiqué que son département mènera une enquête à ce sujet en auditionnant les différentes parties. Pis encore, Tahmi parle de la refonte du football algérien, ce qui laisse supposer que rien n'est fait dans ce football dont l'équipe nationale ne reflète pas la réalité. L'équipe nationale a pu s'imposer grâce aux moyens colossaux dégagés par l'Etat et aux joueurs formés en France. Quant à la FAF et la LFP, elles portent une grande responsabilité concernant l'image ternie du football algérien au niveau local.

La JSK suspendue deux années par la CAF La mort d'Ebossé dévoile au grand jour les failles du football algérien



La mort du joueur camerounais de la JS Kabylie, Albert Ebossé, continue de nuire à l'image de l'Algérie et à son football.

Suite au décès de ce joueur, la Confédération africaine de football (CAF) a infligé une suspension de deux ans à la JSK qui ne participera pas aux compétitions de la CAF, alors qu'elle est qualifiée à la Ligue des champions, saison 2014-

2015. Le défunt joueur est décédé après avoir été touché par un projectile, lancé des tribunes du stade de Tizi Ouzou où les travaux de réfection n'étaient pas encore achevés.

Les gravats et autres matériaux de construction avaient servi de projectiles, lancés par des supporters, ce qui avait blessé mortellement Ebossé.

En ce sens, la commission d'homologation des stades,

relevant de la Ligue de football professionnel, demeure la première responsable de cet incident, sachant que cette commission procède, au début de chaque saison, à l'homologation des stades devant abriter les matches de championnat des Liges 1 et 2.

Par conséquent, la LFP et la FAF demeurent les premières responsables de la mort du joueur camerounais! **K. M.**

L'USM Annaba Réagir pour éviter l'implosion

Tayeb Zgaoula

L'USM Annaba a essuyé ce vendredi sa deuxième défaite consécutive à Skikda face à la formation des «V Noirs» et ce malgré d'une prestation jugée acceptable de la troupe du président Karoum. Pourtant les Annabis y ont cru après

l'égalesation réussie en première période. On a fléchi en seconde mi-temps, mais j'estime que l'équipe est en train de retrouver ses esprits après toutes les tracasseries financières et autres problèmes liés à un environnement hostile qui n'arrangent pas les affaires du club. Ces deux ren-

contres de début de saison interviennent donc dans un contexte difficile, mais après la dernière réunion regroupant tous les dirigeants la situation commence à se débloquer. Je suis toujours maître à bord. L'équipe est appelée à rebondir» estime le président Karoum.

Division nationale amateur Ouest L'ESM et le MBH, c'est du solide

M. Z.

L'ESM et le MBH ont réalisé la meilleure opération lors de cette deuxième journée qui aura été marquée par l'exploit du buteur Cheikh Hamidi du MBH.

Ce dernier, après avoir réussi un triplé lors du premier round face à l'ESA, a réédité avant-hier à Mostaganem avec un doublé qui a permis au MBH de signer sa deuxième victoire consécutive face au WAM.

C'est le cas également de

Résultats			
SKAF	3	SCMO 1
GCM	2	CRBS 2
CRBBB ...	1	CCS 0
JSMT	2	SAM 2
ESA	0	ESM 3
WAM	1	MBH 2
OMA	2	USR 1
RCBOR ...	2	IST 1

l'ESM qui a bien entamé son début de saison en enchaînant par un second succès à Sidi Chahmi où elle a enfoncé l'ESA, l'actuelle lanterne rouge. Par cette victoire, les Mostaganémois d'Ettaadji ont bien préparé leur prochain derby devant le WAM qui s'annonce d'ores et déjà palpitant. Pour sa part, le RCB Oued Rhio, même s'il a connu quelques difficultés face à l'IST, il a tout de même réussi l'essentiel et s'accaparer de la première place en compagnie du MBH et de l'ESM.

Derrière ce trio, on retrouve le SAM qui est allé à Tiar prendra un bon point devant la JSMT, encore à la recherche de son rythme et de son équilibre.

A Mascara où tout le monde attendait la confirmation du GCM, ce dernier a sur-

pris et déçu en même temps ses fans après avoir été accroché contre toute attente par le CRB Sendjas.

Après deux matches, le Ghali compte déjà quatre points de retard sur le trio de tête avant son périlleux déplacement samedi prochain à Mohammdia. Idem pour l'USR qui a du mal à imposer sa présence en ce début de championnat.

Après avoir été obligé au nul chez eux, les Remchaois ont concédé une défaite à Arzew devant l'OMA du coach Khelladi.

A Ben Badis, le Chabab local a infligé la première défaite de la saison au CC Sig qui a été défait dans les dernières minutes de la partie. Enfin à Ain Defla, le choc des promus entre le SKAF et le SCMO est revenu aux gars de Khemis Meliana.

Centre Le RCK sur sa lancée

A. L.

Après avoir partagé le fauteuil de leader au terme de la première journée, le RCK se retrouve seul aux commandes après avoir battu l'USOA à Oued Amizour. Cette victoire est significative et nous incite à pen-

Résultats			
USOA	0	RCK 2
PAC	1	USFBBA 1
JSHD	1	JSMC 3
USMC	2	MCM 0
NARBR ...	1	CRBDB 0
WRM	2	IBL 2
JSD	1	WAB 0
ESB	0	IBEK 0

ser que les Koubéens paraissent décidés à accéder dans l'antichambre de l'élite et redorer le blason de ce club qui a tant donné à l'équipe nationale. En outre, le calendrier des prochaines journées lui est très favorable. Derrière le Raed, on retrouve quatre poursuivants, et parmi eux, l'IBKEK qui a ramené le point du nul de son déplacement à Berrouaghia. On s'attendait à mieux de la part du PAC, lequel a été accroché sur ses terres par le promu, l'USFBBA. Finalement, ce sont la JSD et la JSMC qui ont réa-

lisé les meilleures opérations. Les gars de Jijel ont écarté le WAB de leur chemin, alors que ceux de Chéraga ont dominé nettement la JSHD qui se retrouve lanterne rouge. Le NARBR et l'USMC ont eu le mérite de se ressaisir après leur faible entame. Le Nadi est venu à bout du CRBDB, tandis que l'USMC a pris le dessus sur le MCM, bien décevant et dont le compteur est bloqué à zéro. Deux matches se sont soldés par des nuls. Il s'agit du WRM - IBL et ESB - IBKEK, les visiteurs s'estimant satisfaits de ces résultats.

Inter-régions Est Bonne entame pour l'IRBEH, le NTS et le NRBT

M. B.

La palme de cette première journée du championnat dans ce groupe est à mettre à l'actif de l'IRB El Hadjar, du NT Souf et du

Résultats			
ABB	1	IRBR 0
IRBEH	5	JSPB 1
MBC	1	NRBT 2
WMT	2	NRBG 1
ESBB	0	UST 0
ESB	3	NRBEK 1
CRBK	1	NRBC 0
NTS	4	ASCOZ 0

NRB Telaghma, qui se sont illustrés de fort belle manière, annonçant d'emblée la couleur. En effet, si les deux premières équipes suscitées ont largement dominé respectivement la JS Pont Blanc et l'ASC Oued Zouaia, la troisième formation est allée imposer son diktat au MB Constantine, lui infligeant son premier revers à domicile. Par ailleurs, d'autres équipes se sont imposées également lors de cette journée inaugurale. Il s'agit du WM Tébessa, qui a peiné

devant le NRB Grarem et l'ES Bouakeul, qui a entamé la saison par une victoire difficile devant le NRB El Kala. Pour leur part, les promus, le CRB Kais et l'AB Barika ont réalisé l'essentiel pour leur première apparition dans cette division, en empochant les trois points de la victoire aux dépens respectivement du NRB Chréa et de l'IRB Robbah. Enfin, l'ESB Besbes et l'US Tébessa se sont neutralisés, dans un match où les attaquants ont été mis sous l'éteignoir.

IRB Maghnia Du pain sur la planche pour l'entraîneur Hedba

Chergui Abdelghani

Les Maghnaouis de l'ittihad ont entamé la nouvelle saison par un déplacement à Es Senia où ils ont croisé le fer avec la JS Sig dans un match qui fut d'un niveau tout juste moyen. Pour cette première apparition l'IRBM n'a pas convaincu même s'il est retourné sur ses bases avec le point du nul dans les bagages. Certes, ce n'est que le début de la compétition où il est trop tôt pour porter un quelconque jugement mais au vu du rendement de certains joueurs, beaucoup de travail attend l'entraîneur Hedba appelé à corriger les lacunes constatées lors de ce match. Cependant certains joueurs se sont mis en évidence tel l'avant centre Walid Harrar,



le gardien de but Hassad qui s'est distingué par ses arrêts spectaculaires ou encore Necib, Kebir et Ziane. En somme du pain sur la planche pour le staff technique qui est tenu de corriger ces imperfections où l'absence d'un véritable meneur de jeu et d'un milieu récupérateur se font cruellement sentir.

L'IRBM version 2014/2015 dispose d'un réservoir de jeunes dont la moyenne d'âge ne dépasse pas les 21 ans, mais à qui, il faut donner du temps pour récolter les fruits du travail entamé cette saison. « Lorsque le championnat atteindra son rythme de croisière, on sera fixé sur l'objectif » nous dira un dirigeant.

Espagne Récital offensif du Real



France Qui arrêtera Marseille ?

Marseille s'est emparé de la tête du classement du Championnat de France après sa démonstration face à Rennes (3-0), samedi au Vélodrome, avec notamment un festival d'André-Pierre Gignac, auteur d'un doublé et désormais roi des buteurs.

L'OM de Marcelo Bielsa poursuit sa dynamique avec ce 4e succès consécutif et devance Bordeaux, vainqueur vendredi contre Evian/Thonon (2-1), à la différence de buts (+8 contre +6). Mais quel que soit sa position à l'issue du week-end, Marseille a prouvé qu'il faudra compter avec lui cette saison au moment où le double champion de France parisien ronronne.

Surtout si Gignac continue sur son rythme actuel. L'attaquant a été le grand artisan du succès olympien sur deux inspirations: un ciseau et une reprise en demi-volée à l'entrée de la surface de réparation. 15 jours après ses violentes critiques contre la direction du club et le président Vincent Labrune, «El loco» Bielsa, acclamé par les supporters marseillais, a lui effectué un retour triomphal au Vélodrome. Tout va bien également pour Nantes, 5e après avoir disposé de Nice (2-1) à la Beaujoire. La soirée a aussi souri à Florent Malouda, l'homme aux 80 sélections en équipe de France de retour sur les terrains de L1 après sept ans d'absence. Le nouveau Messin, reconverti milieu défensif, a fêté à 34 ans sa 200e titularisation en championnat en venant à bout de Bastia (3-1). Les promus grenats pointent ainsi leur nez dans le Top 10 (9e). Toulouse (13e), tenu en échec par Caen (3-3), a en revanche de nouveau déçu. En bas de classement, Reims (14e) peut souffler. Les Champenois se sont extraits de la zone de relégation en surprenant Lorient au Moustoir (1-0).

Le Real Madrid a effacé ses fausses notes de début de saison avec un récital offensif tonitruant à La Corogne (8-2) samedi lors de la 4e journée du Championnat d'Espagne, tandis que l'Atletico a été mis en sourdine par le Celta Vigo (2-2). Lancé par un triplé de Cristiano Ronaldo (29, 41, 78), le Real s'est régala face au Deportivo: les virtuoses James Rodriguez (37), Gareth Bale (66, 74) et «Chicharito» Hernandez (88, 90+2) lui ont permis d'égaliser sa précédente meilleure performance à l'extérieur en Liga, un succès 7-1 à Saragosse en 1987. Au classement, la «Maison blanche» se replace dans la première partie de tableau en revenant à deux longueurs de l'Atletico (8 points) et trois

du FC Barcelone (9 points) en déplacement hier sur la pelouse de la lanterne rouge Levante. Cette large victoire apaisera sans doute le club merengue après un début de saison catastrophique, marqué par deux défaites en trois journées. Surtout, son attaque semble monter en puissance après avoir déjà inscrit cinq buts contre Bâle mardi en Ligue des champions (5-1). Offensivement en tout cas, les automatismes du Real commencent à payer. On a beaucoup vu combiner et permuter James, Benzema, Bale et Ronaldo, lequel est désormais meilleur buteur de Liga avec cinq buts. Si le Real est de retour, l'Atletico semble connaître à son tour un léger passage à vide: les «Colchoneros»,

vaincus par l'Olympiakos en C1 mardi (3-2), n'ont pu faire mieux qu'un nul à domicile contre le Celta. Il n'empêche qu'en l'absence du Croate Mario Mandzukic, opéré du nez, le gardien du Celta Sergio Alvarez a neutralisé les attaquants «rojiblancos», dont les jambes étaient peut-être un peu lourdes en fin de match après les efforts consentis au Pirée cette semaine.

Une mésaventure comparable est arrivée à l'Athletic Bilbao: trois jours après avoir joué son premier match de phase de poules de Ligue des champions depuis 16 ans (0-0 contre Donetsk), le club basque a chuté dans son stade de San Mames face à Grenade (1-0), vainqueur sur un but du Colombien Jhon Cordoba (39).

Italie La passe de trois pour la Juventus



La Juventus Turin était un trop gros morceau pour l'AC Milan de Filippo Inzaghi, battu logiquement 1-0, samedi pour le choc de la 3e journée du Championnat d'Italie. L'ambitieux Milan n'est pas encore de la trempe de la Juve reine d'Italie. Triple tenant du titre, la «Vieille Dame» est déjà en tête avec trois succès en trois journées, et n'a encore encaissé aucun but, ni en Serie A ni en Ligue des champions. Un but de Carlos Tevez, après un une-deux millimétré avec Paul Pogba, a sanctionné la supériorité des «Bianconeri» dans tous les domaines. Mieux organisés, les Turinois ont dominé presque tout le match. Leur entraîneur Massimiliano Allegri, chassé du Milan en janvier dernier, n'a pas dû

détester s'imposer à San Siro chez ses anciens patrons. Le Milan n'a que trop rarement menacé la Juve, en fait seulement sur les inspirations de Jérémy Ménez, encore excellent. Après ses huit buts en deux matches et le feu d'artifice de Parme (5-4), les Milanais sont restés prudemment sur la défensive, jusqu'à se retrouver à onze dans leurs 30 mètres. Et l'entrée de Fernando Torres en fin de match n'a rien changé, le buteur espagnol n'a eu quasiment aucun ballon à se mettre sous la dent. Le Milan d'Inzaghi a encore du chemin pour arriver à ce degré de précision et de volonté de vaincre. Dans l'autre match avancé, les deux promus Cesena et Empoli se sont neutralisés, Empoli revenant de 0-2 à 2-2.

Allemagne Le promu Paderborn s'envole, le Bayern freiné

Le promu Paderborn a pris la tête du championnat d'Allemagne de football en s'imposant 2-0 contre Hanovre samedi lors de la 4e journée, pendant que le champion en titre munichois était tenu en échec 0-0 à Hambourg.

Paderborn, toujours invaincu cette saison (deux nuls, deux victoires), a dû attendre la 71e minute et un but d'Elias Kachunga pour ouvrir la marque, avant que Moritz Stoppelkamp ne sécurise les trois points dans le temps additionnel, d'une incroyable frappe des... 80 mètres. « Nous voulons juste engranger des points pour éviter la relégation », a tempéré Andre Breitenreiter, l'entraîneur du club promu, ajoutant. : « maintenant nous pouvons être confiants avant d'aller à Munich ». Car à la surprise générale, c'est Paderborn qui pourrait bien être le plus confiant lors de ce choc des extrêmes la semaine prochaine.

Les Munichois, doubles tenants du titre en Bundesliga et Coupe d'Allemagne, ont en effet peiné à Hambourg.

Les hommes de Pep Guardiola, peut-être émoussés physiquement par le succès tardif obtenu mercredi en Ligue des Champions contre Manchester City (1-0), n'ont pas réussi à trouver le chemin du but face à une équipe relégable et, s'ils comptent le même nombre de points que Paderborn (8), ne sont que quatrièmes à cause de la différence de buts. Impérial contre Arsenal en Ligue des Champions, Dortmund a sombré contre Mayence. Défaits 2-0 (buts de Okazaki à la 66e et csc de Ginter à la 74e), les hommes de Jurgen Klopp décrochent au classement général. Ils ne sont plus que 8es tandis que leurs adversaires du soir s'emparent de la 2e place. Le carton de cette 4e journée est à mettre au crédit d'Augsbourg, vainqueur 4-2 contre le Werder Brême. Autre équipe en difficulté en championnat, Schalke a souffert pour arracher le point du nul à domicile contre l'Eintracht Frankfurt (2-2), et reste 16e. Vendredi, Fribourg et le Herta Berlin s'étaient quittés sur le même score de 2-2.

Angleterre Opération rachat pour Arsenal, Liverpool s'enfoncé

Arsenal a coupé court à toutes les questions embarrassantes du moment grâce à une victoire expéditive à Aston Villa (3-0), avec un but du fantôme allemand Özil et le premier de Welbeck, samedi lors de la 5e journée du championnat d'Angleterre.

Les Gunners, qui n'avaient plus gagné depuis la 1re journée et avaient même concédé mercredi à Dortmund leur premier revers (2-0) en apparaissant encore bien tendres, peuvent souffler. Battu (3-1) à West Ham (8), Liverpool ne peut en dire autant et le vice-champion, en crise, se traîne maintenant à la 10e place. Avec trois revers, la thèse de l'accident ne tient déjà plus.

A Villa Park, chez le 2e au coup d'envoi, le déplacement d'Arsenal, qui remonte au 4e rang, n'avait pourtant rien d'une promenade de santé. Mais en quadruplant en quatre minutes le nombre de buts encaissés cette saison par les Villans, l'équipe d'Arsène Wenger a repoussé tous les nuages qui commençaient à s'accumuler au dessus de sa tête. Déjà décevants mercredi contre Ludogorets malgré la victoire (2-1), Liverpool continue lui de s'enfoncer après ce 1er enchaînement de défaites

en championnat depuis décembre 2013. Brendan Rodgers, qui récupérait Skrtel, a bien tenté de faire tourner pour donner du souffle à son équipe, son entame contre West Ham a pourtant été terrible avec deux buts de la tête encaissés en sept minutes. Ensuite, à trois derrières, les Reds ont mieux contrôlé mais malgré le 3e but personnel de leur ailier Sterling, ils ne sont pas arrivés à égaliser.

Les Hammers s'offrent leur 1re victoire à domicile, et leur 3e seulement en 23 matches contre Liverpool. Les Reds, dont les erreurs leur avaient coûté le titre au printemps, ont déjà encaissé huit buts. Et plutôt que d'avoir progressé, ils semblent même avoir régressé. Dans les autres rencontres du jour, Newcastle a refusé d'enterrer Alan Pardew en revenant de 0-2 à 2-2 contre Hull. Le duel entre Southampton et Swansea, deux surprises du haut de tableau, a tardivement tourné à l'avantage des premiers (1-0).

Le partage des points entre QPR et Stoke (2-2) a en revanche été nettement plus agréable à suivre que celui (0-0) entre Burnley (17) et Sunderland (15).

Ligue des champions d'Afrique Victoire su le fil de l'ESS face au TP Mazembe

L'Entente de Sétif a battu, samedi soir au stade du 8-Mai 1945, l'équipe congolaise du Tout-Puissant Mazembe sur le score de 2 buts à 1, en demi-finale aller de la ligue des champions d'Afrique.

Les buts de la rencontre ont été inscrits par Arroussi, contre son camp à la 52', pour le TP Mazembe, et par Belameiri (55') et Ziaya (89') pour l'ES Sétif. Le match retour aura lieu dans une semaine à Lubumbashi, fief du TP Mazembe et seconde ville de la République démocratique du Congo.



07.00 Journal télévisé
07.20 Sabah el kheir
09.05 Saïdati
10.00 Bougha wa siri
10.25 Abtal kung fu
10.50 Louebat imeraa radjoul
11.40 Blazing teens
12.00 El soufoun el imlaqa

13.00 Journal télévisé
13.20 Selma Feuilletton
15.00 Mahla dhi el aächia
16.00 Moutaât el maïda
16.30 Generator Rex
16.45 La double vie
17.20 Biatouna
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Takdar terebah

19.00 Safer el hidjara

Feuilleton
20.00 Journal télévisé
20.45 Zian darek
21.20 Min waqiouna
22.15 Festival international de Timgad
23.40 El bihar el sabaa
Documentaire
00.00 Journal télévisé



10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
13.00 Toute une histoire
14.10 L'histoire continue
14.40 Comment ça va bien !
15.55 Dans la peau d'un chef
16.50 Face à la bande
17.50 N'oubliez pas les paroles
18.50 Météo 2
19.00 Journal
19.43 Alcaline l'instant
19.44 Météo 2

19.45 Castle

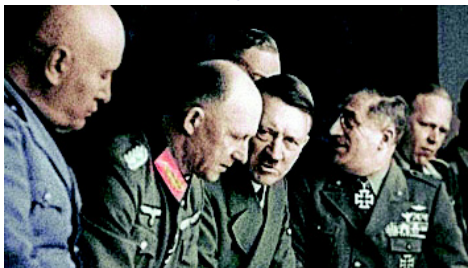


Saison 6 - Episode 6
- Tout un symbole
Avec Nathan Fillion, Stana Katic, Susan Sullivan, Seamus Dever
Castle et Beckett enquêtent sur l'assassinat d'une jeune comptable qui semble avoir été victime d'un sacrifice rituel. Esposito apprend que la défunte avait récemment demandé une semaine de congés pour régler des problèmes personnels. Les premiers éléments révèlent qu'elle étudiait les sciences occultes. De son côté, Alexis organise un dîner avec son père et sa grand-mère dans son nouvel appartement.
22.51 Les yeux sans visage
00.20 13h15, le samedi...
00.50 Toute une histoire



11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.50 Un cas pour deux
15.10 Des chiffres et des lettres
15.50 Harry
16.25 Un livre, un jour
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
17.55 Objectif indépendance
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
18.58 Météo
19.00 Tout le sport
19.15 Plus belle la vie

19.45 Mussolini-Hitler



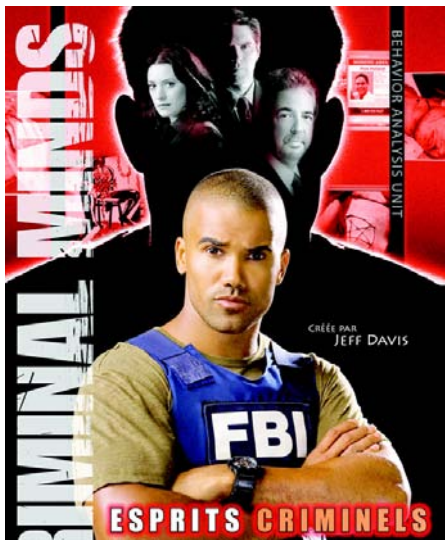
- L'opéra des assassins
En 1922, Benito Mussolini, créateur du mouvement fasciste, est élu président du Conseil italien. Et en 1933, Adolf Hitler, chef du parti nazi, est nommé chancelier allemand. Le Duce, qui s'oppose à la volonté d'Hitler d'annexer l'Autriche à l'Allemagne, signe le pacte d'Acier qui scelle leur alliance militaire. De la déclaration de la Seconde Guerre mondiale à l'armistice de 1945, ce documentaire revient sur les relations entretenues par les deux dictateurs.
21.25 Grand Soir 3
22.20 14-18, la guerre en chansons
23.10 Inspecteur Barnaby
00.40 Midi en France



12.00 Vues d'en haut
12.40 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.35 Hélène et les animaux
15.35 Mayotte, l'île au lagon
16.45 C dans l'air
18.00 C à vous
19.00 C à vous la suite
19.15 Entrée libre
19.37 La minute des aidants
19.40 Les semailles et les moissons
21.20 Fiction
21.25 C dans l'air
22.30 Avis de sortie
22.40 Entrée libre
23.00 Fu Hao ou le tombeau des merveilles
23.50 Légumes d'antan, retour gagnant



12.20 Arte journal
12.30 Pas de scandale
14.15 Sur nos traces
14.40 Un palais à Marrakech
15.25 Mission Curiosity
16.20 X.enius
16.45 Entre terre et ciel
17.15 Les aventures culinaires de Sarah Wiener en Asie
18.00 Les plus beaux parcs nationaux d'Asie
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.50 Mosquito Coast
Avec Harrison Ford, Helen Mirren, River Phoenix, Conrad Roberts
Allie Fox est un inventeur exalté qui a du mal à se faire reconnaître. Avec femme et enfants, il décide de quitter les Etats-Unis pour trouver un territoire où son génie pourra prendre sa pleine mesure. Les Fox arrivent dans une zone perdue du Honduras, Mosquitia, où Allie a pu acheter un village. Avec l'aide de quelques autochtones et de sa famille, Allie parvient peu à peu à créer son univers rêvé.
21.45 La dernière vague
23.30 Éloge pour un phare
00.25 Mauvais sang
02.20 Metropolis



TF1 19.55

ESPRITS CRIMINELS Saison 9 - Episode 7

- Le cerbère
Avec Matthew Gray Gubler, AJ Cook, Joe Mantegna, Shemar Moore
L'équipe de profileurs se rend à Boston pour enquêter sur le meurtre par strangulation de trois hommes. Dans les trois cas, le tueur a volé le portefeuille de sa victime et lui a coupé une mèche de cheveux. Un peu plus tard, un adolescent est tué de la même façon, ce qui complique les recherches des agents. Ces derniers remontent la piste d'une certaine Ashley Fouladi, avec laquelle l'une des victimes a passé la nuit avant d'être tuée.

CANAL+ 21.45

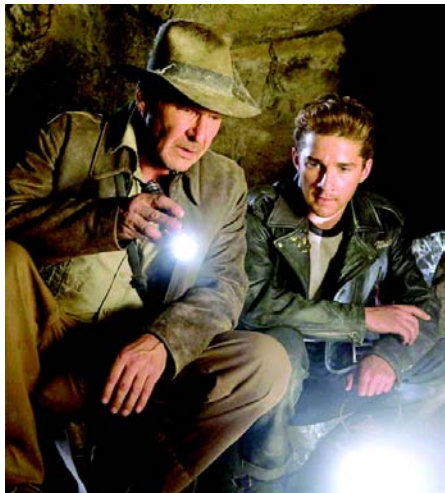
SPÉCIAL INVESTIGATION



- Jets privés : trafics de haut vol
Présenté par Stéphane Haumont
Apprécies pour leur rapidité, la confidentialité, la souplesse des horaires et le peu de contrôle, les jets privés représentent un moyen de gagner du temps pour les chefs d'entreprise et les milliardaires. Pour autant, ce monde à part se joue parfois des lois. En mars 2013, en République dominicaine, les services anti-drogues ont intercepté un Falcon 50 contenant 680 kg de cocaïne. Ce coup de filet met en relief les trafics de stupéfiants, d'êtres humains et les flux financiers illicites qui se développent grâce à ce mode de transport, moins contrôlé que les avions de ligne. Les journalistes ont notamment enquêté au Bourget, le plus grand aéroport d'affaires en Europe.

W9 19.50

INDIANA JONES ET LE ROYAUME DU CRÂNE DE CRISTAL



Avec Harrison Ford, Cate Blanchett, Shia LaBeouf, Karen Allen
En pleine guerre froide, le professeur Indiana Jones vient d'être renvoyé de son université à cause de ses activités d'archéologue. Il rencontre alors un jeune motard, Mutt, qui lui propose de le mettre sur la piste du crâne de cristal d'Akator, une relique qui permettrait à son propriétaire de contrôler l'univers. Mais des Russes, guidés par Irina Spalko, veulent eux aussi mettre la main sur la fameuse pièce.

TÉLÉVISION



23.15 Dr House



Saison 5 - Episode 20

- Sans explication...
Avec Meat Loaf, Hugh Laurie, Lisa Edelstein, Omar Epps
Alors que House et son équipe sont très affectés par la mort de l'un d'entre eux, ils doivent néanmoins continuer à gérer le service. Charlotte, une femme âgée qui a passé les six derniers mois à s'occuper d'Eddie, son mari mourant, est admise aux urgences pour des troubles respiratoires. L'équipe ne tarde pas à découvrir que, quand la santé d'Eddie s'améliore, celle de Charlotte empire !
01.45 Sept à huit



19.50 Scènes de ménages



08.55 Météo
09.00 Face au doute
10.45 Desperate Housewives
11.40 Météo
11.45 Le 12.45
12.05 Scènes de ménages
12.40 Météo
12.45 Un automne à New York
14.45 Premiers doutes
16.40 Les reines du shopping
17.50 100 % mag
18.40 Météo
18.45 Le 19.45
19.10 Scènes de ménages

- L'album de famille
Avec Philippe Lacheau, Audrey Lamy
Cédric et Marion, José et Liliane, Raymond et Huguette ainsi que Fabien et Emma dévoilent les rapports, parfois singuliers, qu'ils entretiennent avec leurs familles. L'occasion de faire connaissance avec notamment le frère de Marion (Philippe Lacheau) ou encore l'intrusive tante de Cédric, incarnée par Charlotte de Turckheim. José, de son côté, rencontre des difficultés avec la mère de Liliane (Marie-Christine Barrault) et reçoit la visite de sa sœur (Annie Grégorio) et de la flamboyante cousine de son épouse (Cristiana Reali).
23.30 Three Rivers



19.55 Borgia



Saison 3 - Episode 3

- 1497
Avec John Doman, Mark Ryder, Isolda Dychauk, Gina Haller
Rodrigo souffre de violentes crises d'épilepsie et doit garder le lit pendant plusieurs jours. De son côté, Cesare poursuit avec violence sa campagne pour unifier les états pontificaux. Il provoque la colère des notables de Rimini en enlevant Dorotea Malatesta, la femme d'une riche famille de la cité.
21.45 Spécial investigation
22.35 Loeil de Links
23.00 Mademoiselle C
00.30 Les jeux des nuages et de la pluie



12.14 Un jour, une question
12.43 Mission Pôle Nord Pôle Sud
13.45 Une saison au zoo
14.45 Peppa Pig 2
15.39 Yakari
16.10 Les lapins crétins : invasion
17.31 Une saison au zoo
19.00 Un gars, une fille
19.45 On n'est plus des pigeons !
22.31 Anaïs s'en va-t-en guerre
23.10 Ma nouvelle main bionique
00.25 Monte le son !
Le live



08.50 Real Housewives . Beverly Hills
10.30 L'île des vérités 4
12.30 Tellement vrai
14.10 Tellement vrai : la quotidienne
15.25 L'île des vérités 4
16.00 Le mag
16.45 L'île des vérités 4
17.25 Knight Rider, le retour de K2000
19.10 Du côté de chez Fran
19.50 Crimes
01.00 Emission Sportive



09.15 @ vos clips
10.45 W9 Hits
11.35 Talent tout neuf
11.40 Charmed
14.35 Talent tout neuf
14.40 Génération Top 50
15.50 Séduis-moi... si tu peux !
17.25 Les ch'tis dans la jet set
18.50 Les Simpson
19.45 Météo
19.50 Indiana Jones et le royaume du crâne de cristal
22.10 La ligue des gentlemen extraordinaires

**Bélier** 21-03 au 20-04

Votre imagination permet aujourd'hui à votre créativité de s'exprimer sous un nouveau registre et cela peut être profitable dans le domaine professionnel.

**Taureau** 21-04 au 21-05

L'atmosphère familiale est un peu tristounette? Qu'importe, votre enthousiasme peut l'emporter, à partir du moment où vous ne vous prenez pas trop au sérieux.

**Gémeaux**

22-05 au 21-06

La vie est faite de joies simples, comme refaire le monde autour d'une table ou d'un feu de bois en compagnie des êtres chers. En ce moment, vous savez l'apprécier...

**Cancer** 22-06 au 22-07

Du dialogue naissent les bonnes idées, et les bonnes idées se nourrissent d'échanges vrais et sincères. Si c'est le cas, c'est le moment de conclure et de signer.

**Lion** 23-07 au 23-08

Même si cette journée n'est pas forcément favorable aux gains, elle peut vous permettre de tirer des plans sur la comète pour augmenter par la suite vos revenus ou vos acquis...

**Vierge** 24-08 au 23-09

Une certaine force ou une magnifique aura émane de vous. Mais vous préférez rester dans l'ombre pendant quelques jours afin de méditer sur la meilleure voie à suivre...

**Balance** 24-09 au 23-10

Même si vous avez tendance à vous replier sur vous-même, vos pensées ne peuvent s'empêcher de former quelques projets. Demandez à vos amis si ceux-ci ne sont pas trop utopiques.

**Scorpion** 24-10 au 22-11

Les projets ne manquent pas, les relations non plus, mais ces jours-ci vous préférez vous concentrer uniquement sur vos objectifs sociaux.

**Sagittaire**

23-11 au 21-12

La réussite sociale semble vous préoccuper et vous mettez toute votre énergie dans les moyens d'y parvenir. L'étranger ou les contacts avec d'autres pays sont bénéfiques.

**Capricorne**

22-12 au 20-01

Vous avez envie d'entreprendre quelque chose de neuf, ou d'élargir votre horizon professionnel. Des rentrées d'argent inopinées pourraient bientôt vous le permettre...

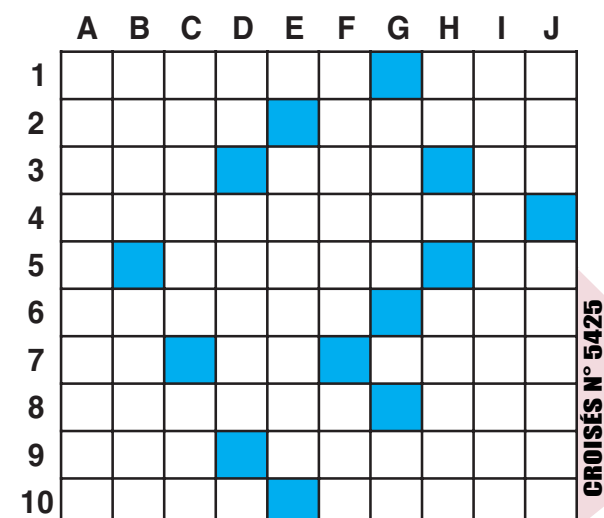
**Verseau** 21-01 au 18-02

Particulièrement sensible aux désirs de votre partenaire, vous pensez de plus en plus à cette soirée qui promet d'être torride! Faites durer le plaisir...

**Poissons**

19-02 au 20-03

Votre travail vous prend tellement la tête que vous en oubliez presque votre partenaire. La journée terminée, tirez symboliquement le rideau de la boutique derrière vous...

**Horizontalement:**

1. Son succès est plein de critique. Possessif.
2. Fait mouche. Plutôt bléca que chébran !
3. Sujet à l'ire de Dracula. Article de pub. Permet d'en rajouter.
4. Il s'appelle revient.
5. Se lève par un bras d'honneur. Ce qu'on entend est à ne pas croire !
6. Barond. Ne se compte plus.
7. Dans le coup. Infinitif. Passé.
8. Sortie de gueules cassées ! Fait un mauvais appel du pied.
9. Refroidit. Oiseau de mer.
10. De Tannine. Hors ligne.

Verticalement:

- A. Lèche vitrine pour... lèche-vitrine !
- B. Brosse des orfèvres. Aï, aï...
- C. Explosif. Défait.
- D. En latin. Pièce d'arène.
- E. Attaches.
- F. Ouverte au bouton. Bête et mal fichu.
- G. Juge de touche pas comme il faut. Au début.
- H. Alors bonne note est prise !. Terre brune.
- I. Promotions.
- J. Sous couvert. Mise au banc de la société.

LES SOLUTIONS**CROISÉS N°5424**

C	R	O	Q	U	E	M	O	R	T
O	R	G	U	E	S	L	U	E	
M	E	R	E	B	U	E	T		
M	I	E	U	X	R	A	T	E	
E	S	E	M	E	N	C	E	S	
N	B	D	R	E	E	R			
C	A	M	E	S	S	E	R	T	
A	G	A	P	E	S	S	A	I	
N	O	T	I	C	E	S	I	R	
T	U	E	E	P	I	N	T	E	

FLECHES N°5424

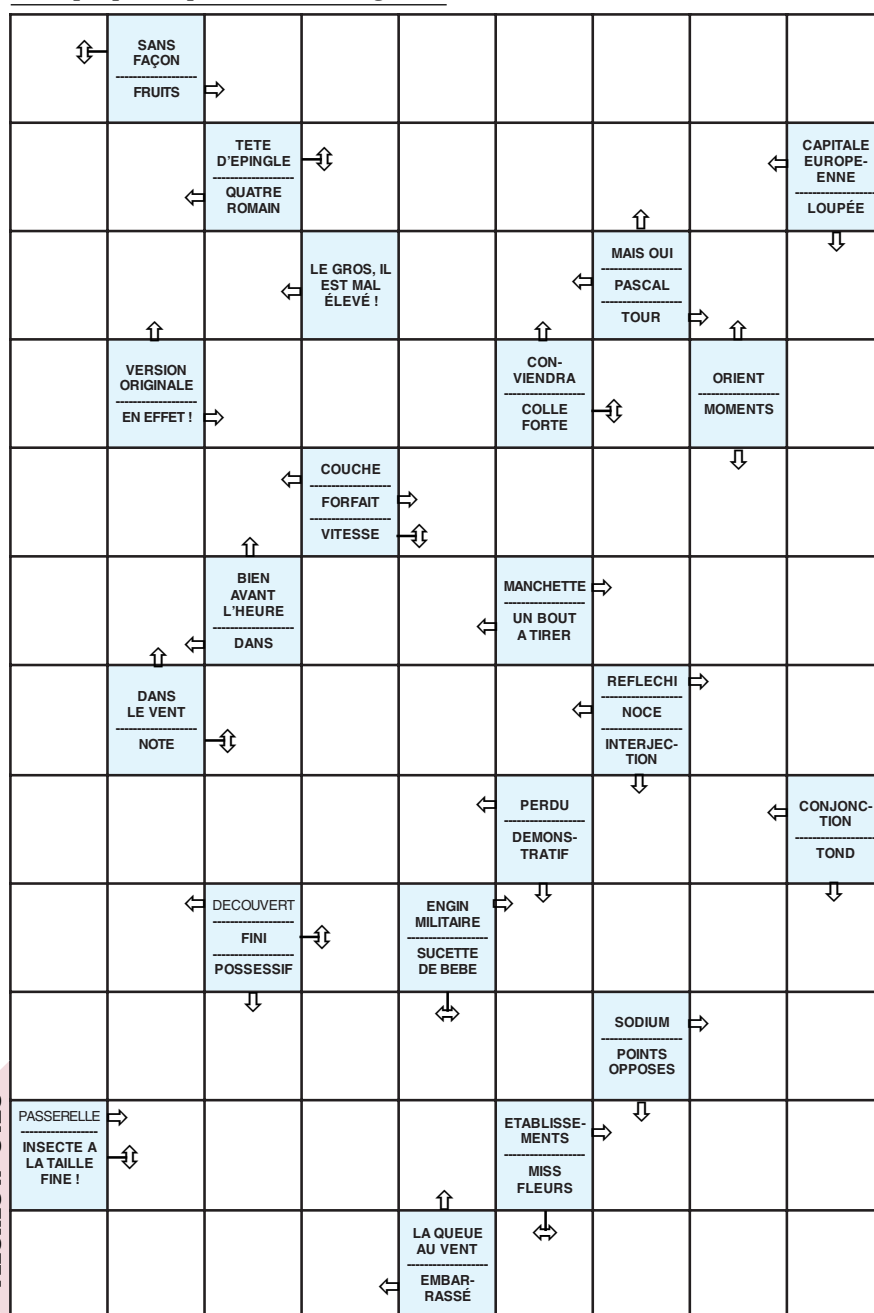
M	A	R	E	L	L	E	P
A	G	I	T	E	R	C	A
L	I	S	C	S	C	A	R
I	R	E	S	S	O	U	K
G	E	U	X	P	S	I	
N	B	C	M	I	E	N	
E	S	C	I	E	E	G	
S	E	A	U	L	A		
A	L	L	I	A	N	C	E
M	U	L	E	S	O	N	T
A	E	N	T	L	I	E	R
I	N	T	A	U	X	E	

FOUILLIS N°5424 RÉUSSITE (Rée - Eut - Site)**CODÉS N°5424**

1	R	G	O	N	5	A	E	I	8	T	S	10	M	12	P	C
14	U	D	V													

1	T	A	C													
14																

1	2	4	18	5	6	6	2	7	13
13	18	2	8	7	6	13		8	3
6	13		13	8			7	13	9
1	8		1	13	8	4	13		10
2	3	6	13		3	5	6	13	11
3	10	12	8	13		8	13	16	13
10		15	13	1	13	6	1	13	
9	13		6	13	18	13	11		14
13	3	5	1	11		11		14	5
11	5	11			2		17	10	11
	9		13	7	5		9	12	11
14	12	13	8	13		4	13	8	13
	13	8	8	2	1	10	4		11
5	8	7	2	6	12	11	13	11	
2	11			1	8	13	11	11	13

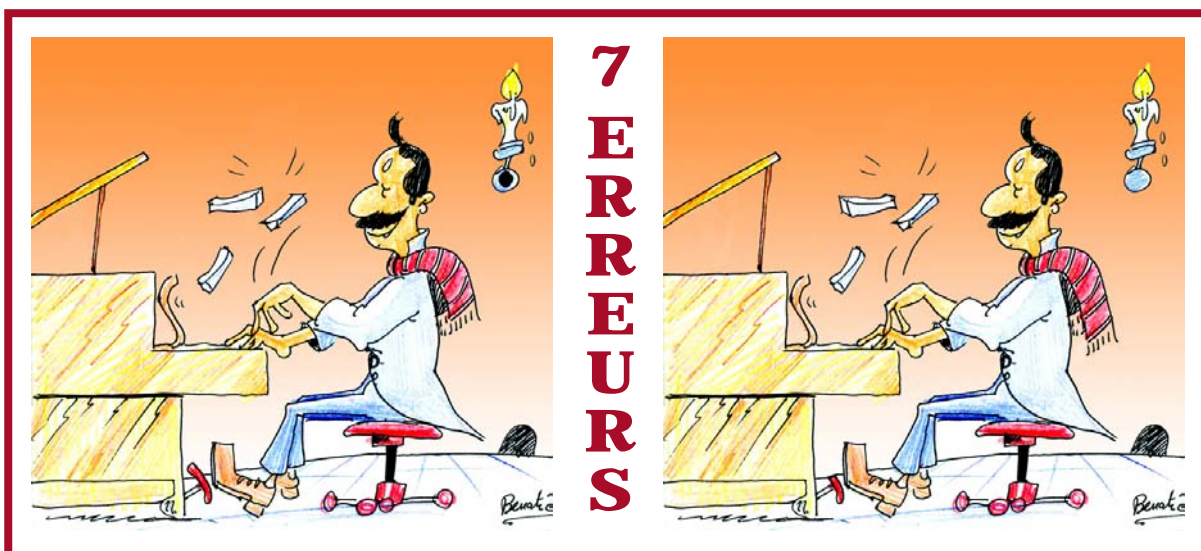
Jeux proposés par Chérifa Benghani

FLÉCHÉS N° 5425

ACCEDER - BALLE -
CLOU - COMPTABLE
- COUSINE - CREER
- DANSE -
EMBARRAS -
ENCORE -
EXTINCTION -
FAUCON - FRITE -
GANT - GERMER -
GRANGE - HOMME
- INTERPELLER -
JOLIMENT -
JUMELAGE - JUPON
- LASSER - LIMIER
- LIONNE - MAIN -
ORCHESTRE -
QUARANTAINE -
REPERE - ROBE -
RUSER - SALADIER
- SEANCE -
STARTER -
TRESSER - VIGNE -
WAGON - WATT -
ZIGOUILLER.

R	E	I	D	A	L	A	S	N	O	G	A	W	T	E
C	E	X	T	I	N	C	T	I	O	N	A	N	N	L
L	R	N	I	A	M	C	L	O	U	T	A	G	E	L
E	E	O	E	N	N	O	I	L	T	G	I	E	M	A
N	L	P	R	E	D	E	C	C	A	V	R	N	B	B
I	L	U	C	O	M	P	T	A	B	L	E	I	A	R
C	E	J	U	M	E	L	A	G	E	E	L	A	R	E
E	P	O	L	I	M	I	E	R	R	N	L	T	R	M
E	R	L	R	E	S	S	A	L	T	I	I	N	A	R
R	E	I	E	R	U	S	E	R	S	S	U	A	S	E
E	T	M	S	E	A	N	C	E	E	U	O	R	E	G
P	N	E	S	E	E	M	M	O	H	O	G	A	T	N
E	I	N	E	B	R	E	E	R	C	C	I	U	I	A
R	A	T	R	O	E	N	C	O	R	E	Z	Q	R	R
D	R	E	T	R	A	T	S	N	O	C	U	A	F	G

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est un dépôt de fond.
- Mon 2e est une orientation.
Mon tout, c'est la première du LMD.



Béjaïa : des centaines de poissons morts rejetés par l'oued Soummam

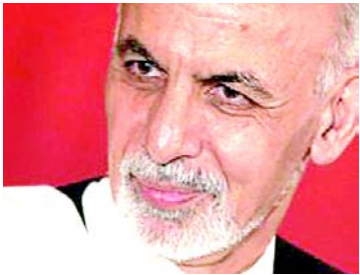
Des centaines de poissons, dont des carpes, des anguilles et barbots, ont été trouvés morts, hier, sur les berges de l'Oued Soummam à hauteur de l'entrée est de la ville de Sidi-Aich, a-t-on appris auprès de la direction de la Pêche. Une commission d'enquête, composée de représentants de la direction de la pêche, de l'environnement, des forêts et du service d'hygiène de la municipalité de Sidi-Aich, s'est immédiatement rendue sur les lieux pour en déterminer les causes, a-t-on ajouté de même source. Pour l'heure aucune piste n'est privilégiée. «Il pourrait s'agir d'une asphyxie due à un manque d'oxygène dans l'eau à cause de la faiblesse du débit ou d'une crue de l'oued, générée par les derniers orages, dont l'écoulement chargée de boue et de sable est de nature à obstruer leurs branches », a observé, à cet effet, le directeur de l'Environnement, qui n'exclut pas, pour autant, une éventuelle conséquence de la pollution de la rivière. Un cas similaire s'est produit, au début de la décennie dans la baie du port de Bejaia, siège d'une vigoureuse opération de dragage. Des milliers de poissons avaient alors été noyés par la vase.

La Turquie affirme n'avoir pas payé de rançon pour libérer ses otages

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a déclaré dimanche que les 46 otages turcs enlevés par l'Etat islamique en juin et libérés samedi l'avaient été à la suite de «négociations diplomatiques» et qu'aucune rançon n'avait été versée. «Il n'a pas été question d'argent du tout, il y a seulement eu des négociations diplomatiques et politiques. Et c'est une victoire de la diplomatie», a-t-il déclaré aux journalistes à l'aéroport, avant de partir pour New York pour y assister à l'assemblée générale de l'ONU. Interrogé par les journalistes sur la possibilité qu'il y ait eu un échange des otages contre des combattants de l'Ei prisonniers, M. Erdogan a répondu: «Peu importe qu'il y ait eu un échange ou pas. L'important, c'est que (les otages) sont de retour et réunis à leur famille».

Samedi, à l'annonce de la libération de ces 46 otages enlevés en juin à Mossoul, dans le nord de l'Irak, M. Erdogan avait parlé d'une «opération de sauvetage secrète» des services turcs de renseignement.

Afghanistan: Ghani déclaré président



Ashraf Ghani a été désigné dimanche vainqueur de la présidentielle afghane, juste après avoir signé avec son rival malheureux Abdullah Abdullah un accord de partage du pouvoir mettant fin à trois mois de contestation électorale sur fond de fraudes. M. Ghani, un économiste de 65 ans qui fut ministre des Finances de 2002 à 2004, succédera ainsi à Hamid Karzaï, qui a dirigé le pays depuis l'intervention militaire occidentale de la fin 2001 et la chute des talibans. «La commission électorale indépendante (IEC) déclare le docteur Ashraf Ghani président, et ainsi la fin du processus électoral», a déclaré dans l'après-midi le chef de l'IEC, Ahmad Yousaf Nuristani.

Cette annonce était attendue après la signature à la mi-journée d'un accord de partage du pouvoir entre M. Ghani et Abdullah, qui ont revendiqué chacun la victoire en accusant l'autre de fraudes après le second tour du 14 juin.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Deux policiers tués dans un attentat au Caire

Deux officiers de police ont été tués dimanche dans un attentat à la bombe dans le centre du Caire, a annoncé le ministère de l'Intérieur, les policiers en Egypte étant fréquemment les cibles d'attentats revendiqués par des groupes djihadistes.

L'explosion, très puissante, est survenue devant l'une des entrées du ministère des Affaires étrangères, selon un journaliste de l'AFP sur place. A proximité, un gros arbre littéralement coupé en deux a enfoncé le toit d'une voiture.

Deux lieutenants-colonels de la police ont péri, l'un sur le coup, l'autre a succombé à ses blessures à l'hôpital, selon un communiqué du ministère de l'Intérieur, qui évoque également «plusieurs blessés». Depuis que l'armée a destitué Morsi en juillet 2013, des groupes djihadistes revendiquent régulière-



ment des attentats. Les policiers de faction devant les édifices publics ou aux postes de contrôle routier sont les principales cibles de ces atten-

tats. Le groupe djihadiste Ansar Beit al-Maqdess, basé dans le Sinaï et qui assure s'inspirer d'Al-Qaïda, a revendiqué la plupart des attaques.

Six morts dans l'accident d'un avion militaire en Egypte

Six militaires ont été tués dimanche dans le crash accidentel d'un avion militaire dans le centre de l'Egypte, a annoncé l'armée. «Au cours d'un entraînement, un avion de transport de troupes de l'armée s'est écrasé à la suite d'une panne dans les en-

virons de Kom Ouchim dans la province de Fayoum et six soldats ont péri», lit-on dans un communiqué de l'armée.

Un septième militaire, blessé, a survécu, selon le texte. Le chef d'état-major, le général Sedki Sobhi, a ordonné une enquête

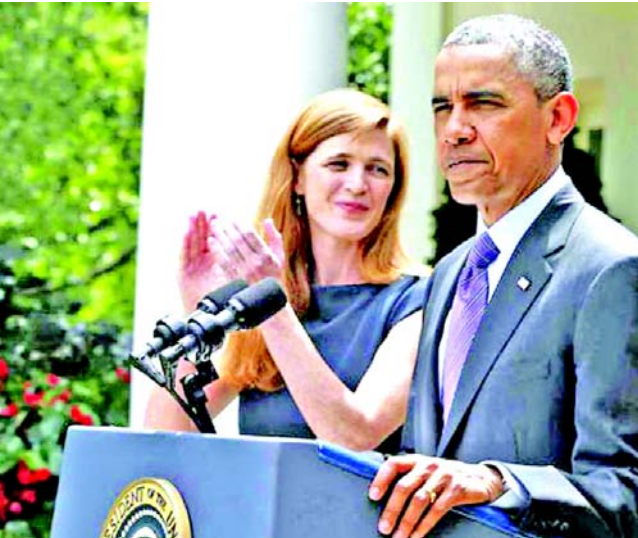
sur cet accident survenu à une centaine de kilomètres au sud du Caire, ajoute le communiqué sans donner plus de détails. Le 25 janvier, cinq soldats avaient péri lorsque leur hélicoptère avait été abattu par des insurgés dans la péninsule du Sinaï.

Les USA «ne seront pas seuls» à mener des frappes en Syrie

Nous ne serons pas seuls à mener des frappes aériennes en Syrie si le président Barack Obama décide de le faire», a prédit samedi l'ambassadrice américaine à l'ONU, Samantha Power, en insistant sur le «soutien universel à détruire» les djihadistes du groupe Etat islamique. «Nous n'avons pas mené de frappes en Syrie, et ce sera à chaque pays d'annoncer s'il veut participer à un rôle combattant ou fournir de l'équipement militaire», a indiqué l'ambassadrice sur la chaîne ABC.

«Je fais la prédiction que nous ne serons pas seuls à frapper la Syrie si le président décide de le faire», a-t-elle ajouté. Le président américain Barack Obama et le secrétaire d'Etat John Kerry «ont clairement dit que chaque pays peut contribuer à cet effort (de détruire l'Ei).

Il y a un soutien universel à toucher et détruire» l'Ei, a-t-elle insisté. Barack Obama a annoncé samedi qu'il profiterait de l'as-



semblée générale de l'ONU cette semaine pour appeler à une plus large coalition internationale contre l'Ei. «Nous n'hésiterons pas à mener des actions contre ces terroristes en Irak et en Sy-

rie», a affirmé M. Obama à propos des extrémistes sunnites qui ont conquis une vaste portion du territoire de ces deux pays, «mais cela n'est pas le combat de la seule Amérique».

Les rebelles chiites contrôlent le siège du gouvernement au Yémen



Les rebelles chiites d'Ansaruallah, engagés dans des affrontements avec des combattants islamistes sunnites soutenus par l'armée, ont pris dimanche le contrôle du siège du gouvernement et de la radio d'Etat dans la capitale yéménite, ont indiqué de hauts responsables. Simultanément, le Premier ministre Mohamed Basindawa a démissionné en signe de protestation contre le président Abd Rabbo Mansour Hadi qu'il accuse de «monopoliser le pouvoir», ont indiqué les mêmes responsables, dont les propos ont été confirmés par un porte-parole d'Ansaruallah. Les combats se poursuivaient dimanche à Sanaa en dépit de l'annonce d'un accord parrainé par l'ONU pour mettre fin au conflit meurtrier entre rebelles chiites cherchant à être associés au pouvoir yéménite et islamistes sunnites d'Al-Islah soutenus par l'armée.

L'émissaire de l'ONU Jamal Benomar avait annoncé la veille un accord politique pour sortir «le Yémen de sa crise actuelle», mais il n'en avait pas défini les contours et avait déploré la poursuite des violences qui ont fait des dizaines de morts cette semaine. Depuis jeudi, le nord de la capitale yéménite n'a pas connu un seul moment de répit dans le bras de fer opposant les rebelles chiites d'Ansaruallah, également appelés Houthis, et les combattants islamistes sunnites d'Al-Islah.

Deux intrus en 24 heures à la Maison Blanche

Une enquête a été ouverte sur la sécurité à la Maison Blanche, l'un des endroits censés être les plus sûrs au monde mais qui a connu deux intrusions préoccupantes en 24 heures, a annoncé le Secret Service, chargé de la protection du président Barack Obama. Un homme s'était introduit vendredi soir dans la Maison Blanche en sautant par dessus une barrière et avait pu pénétrer, après un sprint, dans le bâtiment avant d'être capturé, provoquant l'évacuation du personnel et des journalistes qui s'y trouvaient, a précisé le Secret Service. Le président Obama et sa famille ne se trouvaient plus à la Maison Blanche. Contrairement à de premières informations, l'intrus, Omar Gonzalez, qui affirme être un ancien combattant en Irak, âgé de 42 ans et originaire du Texas, était armé. Il a été trouvé en possession d'un canif avec une lame de 8,90 cm. Une enquête, ordonnée par la directrice du Secret Service, Julia Pierson, a été ouverte dès vendredi, a indiqué son bureau. L'annonce de cette enquête est intervenue au moment d'un deuxième incident, lorsqu'un homme qui s'approchait trop près de la Maison Blanche a été arrêté samedi, ont indiqué les services de sécurité.

EDITORIAL

Par M. Saadouné

MOKRI, LA RÉVOLUTION ET LA POLITIQUE

Et que le mouvement a accepté d'entrer dans une Alliance présidentielle dont l'unique mission a consisté à geler la vie politique et à discrediter «le politique».

Certes, au fil des années, Mokri a eu tendance à exprimer des vues critiques au sein du mouvement, mais il a été totalement discipliné et a assumé. Cela fait très peu de temps que le MSP est dans «l'opposition» pour qu'il se permette de donner des leçons...

Quelques jours après avoir ragé contre le FFS et Hamrouche sur sa page Facebook -Mokri a l'insigne mérite d'avoir une page où l'on peut suivre ses réflexions aussi bien politiques que spirituelles-, il annihile ses propres critiques contre les «caritatifs».

Abordant de front le pense-bête antipolitique -très bien entretenu par les médias- selon lequel les partis «causent» et ne «font rien», Mo-

kri se retrouve devant la vieille question : que faire ? Ou plutôt, que ne faut-il pas faire ?

Il y répond -et on dirait que c'est le FFS qui parle- : on ne cherchera pas le changement par la violence, car cela sert les «forces de l'ombre, de la corruption, de l'oppression et du mal». On ne cherchera pas non plus à faire la révolution, mais si le peuple saute le pas et «renverse la table», on «sera à ses côtés».

Elémentaire... Quand la «révolution du peuple» aura lieu, si elle a lieu, ce ne sera pas seulement Mokri qui ne restera pas les bras croisés.

Mais le message le plus clair est : «Nous ne cherchons pas à faire la révolution». Mokri admet donc de fait qu'elle n'est peut-être pas «souhaitable» et qu'elle est risquée dans un pays fragilisé où la politique a été très fortement discreditée par le comportement béni-oui-oui des partis dont le MSP.

Exit donc la révolution !

Que fait donc Mokri ? Il fait, dit-il, de la politique, il s'exprime, rencontre des militants et des citoyens, œuvre à les éclairer... C'est ce que fait aussi le FFS, c'est ce que fait Hamrouche. Et ils ont même l'avantage sur le MSP d'être sur cette optique depuis plus longtemps...